



**HAL**  
open science

# Études des possibilités de gestion, d'acquisition et d'utilisation des ressources électroniques scientifiques : le cas de l'INERIS

Anne-Gaëlle Liebert

## ► To cite this version:

Anne-Gaëlle Liebert. Études des possibilités de gestion, d'acquisition et d'utilisation des ressources électroniques scientifiques : le cas de l'INERIS. Sciences de l'information et de la communication. 2008. dumas-01586780

**HAL Id: dumas-01586780**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01586780>**

Submitted on 11 Dec 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**INERIS**

**Anne-Gaëlle LIEBERT**

**MASTER 2 GIDE**

**RAPPORT-MEMOIRE DE STAGE**

Mission effectuée du 31 mars au 30 septembre 2008

A l'Institut National de l'Environnement Industriel et des Risques (INERIS)  
Verneuil-en-Halatte (60)

**ETUDE DES POSSIBILITES DE GESTION, D'ACQUISITION  
ET D'UTILISATION DES RESSOURCES ELECTRONIQUES  
SCIENTIFIQUES : LE CAS DE L'INERIS**

Sous la direction de :

Mlle Isabelle Pradaud et M. Van-Hung Rayane (tuteurs professionnels)  
Mme Marie Després-Lonnet (responsable universitaire)

UFR IDIST  
Université Charles de Gaulle, Lille 3 (Campus Pont de Bois)  
BP 60 149, 59 653 Villeneuve d'Ascq Cedex

**Année universitaire 2007/2008**



# REMERCIEMENTS

*Je tiens à remercier :*

*- Mademoiselle Isabelle Pradaud et Monsieur Van-Hung Rayane, pour m'avoir permis d'effectuer ce stage, pour leurs conseils et leur attention et pour m'avoir accordé leur confiance dans la réalisation de ma mission ;*

*- Madame Marie Després-Lonnet, pour ses recommandations au cours de la rédaction de ce rapport ;*

*- Le personnel du service de documentation, pour son accueil et sa disponibilité ;*

*- Les documentalistes et bibliothécaires contactés pendant la période de stage qui ont bien voulu répondre à mes questions.*

# TABLE DES MATIERES

<b>TABLE DES MATIERES</b>	<b>3</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>5</b>
<b><u>I. LE CONTEXTE : PRESENTATION DU LIEU DE STAGE ET DES PROBLEMATIQUES DE GESTION DES RESSOURCES ELECTRONIQUES A CIVS</u></b>	<b>7</b>
<b>A. L'INERIS</b>	<b>7</b>
<b>B. CIVS</b>	<b>8</b>
1. ORGANISATION	8
2. MISSIONS	8
<b>C. PROBLEMATIQUES DE GESTION DOCUMENTAIRE A CIVS</b>	<b>9</b>
1. EVOLUTION DU SYSTEME D'INFORMATION DOCUMENTAIRE A CIVS	9
2. RESSOURCES DOCUMENTAIRES DISPONIBLES A CIVS	10
3. OUTILS DE GESTION DES RESSOURCES DOCUMENTAIRES A CIVS	11
4. PROBLEMATIQUE DE GESTION ET D'ACQUISITION DES RESSOURCES	13
<b><u>II. DU PAPIER AU NUMERIQUE : NOUVEAUX MODES DE DIFFUSION DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ET REPOSITIONNEMENT DES ACTEURS</u></b>	<b>14</b>
<b>A. L'IMPORTANCE DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE</b>	<b>14</b>
<b>B. EVOLUTION DES SUPPORTS ET DES MODES DE DIFFUSION DE L'IST</b>	<b>14</b>
<b>C. EVOLUTION DES USAGES</b>	<b>16</b>
<b>D. REPOSITIONNEMENT DES ACTEURS DE LA DIFFUSION DE L'IST</b>	<b>17</b>
<b>E. MOUVEMENT POUR UN ACCES LIBRE A L'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE</b>	<b>19</b>
<b>F. NOUVEAU ROLE DU CENTRE DE DOCUMENTATION ET EVOLUTION DE LA PROFESSION DE DOCUMENTALISTE</b>	<b>21</b>
<b><u>III. LA GESTION DES RESSOURCES ELECTRONIQUES A CIVS</u></b>	<b>23</b>
<b>A. CONTEXTE DU QUESTIONNEMENT</b>	<b>23</b>
<b>B. ANALYSE DE LA GESTION ACTUELLE DES RESSOURCES ELECTRONIQUES</b>	<b>27</b>

1. METHODES ET OUTILS DE GESTION DES RESSOURCES ELECTRONIQUES	27
2. PRINCIPAUX INCONVENIENTS DE CE MODE DE GESTION	29
3. LES BESOINS DE GESTION DES RESSOURCES ELECTRONIQUES	30
<b>C. LES OUTILS DE GESTION DES RESSOURCES ELECTRONIQUES</b>	<b>32</b>
1. LES ERMS : DEFINITION, CONTEXTE D'APPARITION ET ARCHITECTURE	32
2. ANALYSE DES OUTILS DE GESTION EXISTANTS	36
3. TEST D'UNE SOLUTION DEVELOPPEE LOCALEMENT	41
<b>D. L'ORGANISATION DE LA GESTION DES RESSOURCES ELECTRONIQUES : QUELQUES RETOURS D'EXPERIENCE</b>	<b>43</b>
<b>E. PROPOSITIONS POUR L'ORGANISATION DE LA GESTION DES RESSOURCES ELECTRONIQUES A CIVS44</b>	
1. OUTIL DE GESTION	44
2. PROPOSITIONS POUR ORGANISER LA GESTION DES RESSOURCES ELECTRONIQUES	45
<b><u>IV. UN ELARGISSEMENT DE L'OFFRE DE RESSOURCES ELECTRONIQUES : ETUDE POUR LA MISE EN PLACE D'UNE OFFRE D'OUVRAGES ELECTRONIQUES</u></b>	<b><u>48</u></b>
<b>A. L'UTILISATION DES RESSOURCES PAR LES CHERCHEURS</b>	<b>48</b>
1. CONNAISSANCE DU PUBLIC	48
2. ENQUETE D'USAGES ET DE BESOINS	49
<b>B. UN ELARGISSEMENT DE L'OFFRE DE RESSOURCES ELECTRONIQUES ?</b>	<b>54</b>
1. LE LIVRE ELECTRONIQUE : DEFINITION, HISTORIQUE ET ENJEUX	54
2. ANALYSE DE L'OFFRE DES FOURNISSEURS DE LIVRES ELECTRONIQUES	58
3. INTERETS ET LIMITES DE L'OFFRE DE LIVRES ELECTRONIQUES : RETOUR SUR QUELQUES EXPERIENCES	62
4. TEST DES PLATES-FORMES	65
<b>C. UNE OFFRE DE READERS ?</b>	<b>71</b>
1. ANALYSE DE L'OFFRE ACTUELLE	71
2. LE CHOIX DE CIVS	72
<b><u>CONCLUSION</u></b>	<b><u>74</u></b>
<b><u>BIBLIOGRAPHIE</u></b>	<b><u>76</u></b>
<b><u>ANNEXES</u></b>	<b><u>80</u></b>

## INTRODUCTION

L'essor des technologies et de l'Internet ont favorisé l'accélération de la diffusion de l'information scientifique et technique et la diversification de ses supports : bases de données, périodiques électroniques, ouvrages électroniques. Au sein des centres de documentation des établissements scientifiques, ces ressources électroniques acquièrent une place de plus en plus importante tant en terme de volume que de budget. Offrant aux chercheurs de nouveaux avantages tels que la rapidité d'accès à l'information et l'interactivité, elles sont progressivement intégrées dans leurs pratiques de recherche.

L'accroissement de l'offre des ressources électroniques dans les centres de documentation nécessite par ailleurs une évolution des modes de gestion et des tâches attribuées aux documentalistes. Aux activités bibliothéconomiques comme le catalogage et l'indexation viennent s'ajouter de nouvelles fonctions : négociation des contrats avec les éditeurs, signalement des ressources sur le site Intranet ou le portail utilisateur, mise en place des accès aux ressources électroniques.

Ne gérant plus des ensembles d'ouvrages ou de revues cohérents et pérennes mais des flux d'information, les documentalistes prenant en charge la gestion des ressources électroniques sont confrontés à de nouvelles problématiques : celles du repérage et du choix des ressources, de l'évaluation de leurs usages, de la pérennité dans l'accès à ces ressources, du suivi des abonnements.

Ce déploiement croissant de l'accès à l'information scientifique et technique sous forme électronique constitue un élément très important de l'offre de services de CIVS. C'est pourquoi, il est nécessaire d'en assurer une gestion efficace, ainsi qu'une mise à disposition adaptée et une valorisation permanente auprès des usagers.

Ainsi, nous proposons une réflexion sur les changements induits par l'introduction des ressources électroniques dans les centres de documentation scientifique et technique sur les modes d'utilisation, de gestion et d'acquisition de la production scientifique.

Il s'agit également de nous interroger sur le rôle et les missions d'un centre de documentation scientifique et technique à l'ère du numérique et sur les évolutions de la profession de documentaliste.

Après avoir présenté le lieu de stage et les problématiques de gestion des ressources électroniques propres à l'INERIS (Partie I), nous mettrons en évidence les évolutions concernant les modes de diffusion de l'information scientifique et technique dans le passage du papier au numérique (Partie II).

Nous présenterons ensuite une réflexion menée pour faire évoluer le mode de gestion des ressources électroniques (Partie III).

Nous identifierons enfin les conditions de mise en place et les opportunités d'un élargissement de l'offre de ressources électroniques à travers une réflexion engagée sur la mise à disposition d'ouvrages au format électronique (Partie IV).



# I. LE CONTEXTE : PRESENTATION DU LIEU DE STAGE ET DES PROBLEMATIQUES DE GESTION DES RESSOURCES ELECTRONIQUES A CIVS

## A. L'INERIS

Issu de deux institutions, le CERCHAR (Centre d'études et de recherches de Charbonnage de France) et l'IRCHA (Institut national de recherche chimique appliquée), l'Institut National de l'Environnement et des risques (INERIS) a été créé le 7 décembre 1990. Il s'agit d'un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), placé sous la tutelle du ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire (MEEDAT).

Il a pour mission de « prévenir les risques que les activités économiques font peser sur la santé, la sécurité des personnes et des biens ainsi que sur l'environnement, et de fournir toute prestation destinée à faciliter l'adaptation des entreprises à ces objectifs »<sup>1</sup>.

Organisé en directions, l'INERIS intervient dans les domaines des risques chroniques, risques accidentels, risques du sol et du sous-sol, du conseil en management des risques et de la certification. Il réalise différents types d'activités pour le compte de l'administration, les entreprises et les collectivités locales<sup>2</sup> :

- Recherche : coordination ou participation à des programmes de recherche sur les problématiques liées à l'environnement et aux risques ;
- Appui aux pouvoirs publics : élaboration de réglementations, de normes, de méthodes de référence et de systèmes de certification ;
- Prestations d'étude et de conseil.

L'INERIS assure également des actions de sensibilisation, d'information et de formation au bénéfice des acteurs économiques et institutionnels.

---

<sup>1</sup> Contrat d'objectifs 2006-2010, Paris : INERIS, 2006.

<sup>2</sup> « Présentation », Site Internet de l'INERIS, ([http://www.ineris.fr/index.php?module=cms&action=getContent&id\\_heading\\_object=60](http://www.ineris.fr/index.php?module=cms&action=getContent&id_heading_object=60), consulté le 05/08/2008).

## B. CIVS

### 1. ORGANISATION

L'unité CIVS (Management des Connaissances, Information scientifique et technique, Veille Stratégique) est rattachée à la Direction Scientifique (DSE). Elle assure la fonction de Centre de Documentation Scientifique et Technique de l'institut. A ce titre, elle met à disposition de ses usagers<sup>3</sup> une offre de ressources documentaires et de services adaptée à leurs besoins d'information.

L'unité CIVS est composée de huit personnes se répartissant les tâches suivantes :

- Gestion des abonnements aux revues ;
- Gestion du fonds papier de la bibliothèque ;
- Gestion des ressources électroniques ;
- Veille ;
- Gestion des archives ;
- Gestion des publications ;
- Accompagnement et formation à la recherche documentaire.

### 2. MISSIONS

#### ***Information scientifique et technique***

CIVS fournit les éléments d'information scientifique et technique nécessaires aux activités d'études, de recherches et de veille réalisées par le personnel de l'INERIS.

Les ressources documentaires papier sont mises à disposition au sein de la bibliothèque. Les ressources électroniques sont identifiées à partir du site Intranet de CIVS (revues électroniques, bases de données en ligne et sites Web).

Certains services sont proposés aux usagers pour faciliter l'accès à l'information (prêt d'ouvrages, circulation de revues, prêt entre bibliothèques, achat d'ouvrages, commande d'articles). CIVS remplit également une mission d'accompagnement à la

---

<sup>3</sup> Le concept d'usage renvoie à une activité sociale, une manière de faire. Il présente un sens plus général que le terme « utilisation » qui désigne une « manière de faire servir une chose à une fin précise ». Ainsi, on préférera l'expression d'usager pour désigner une personne ayant recours aux services et aux ressources proposés par CIVS. On pourra employer celle d'utilisateur pour parler de la manière dont il se sert d'un outil spécifique.

D'après LE COADIC, Y. *Usages et usagers de l'information*. Paris: Armand Colin, 2004, 128 p.

recherche : formation aux outils de recherche d'information, recherches documentaires en réponse à la demande des usagers.

### ***Management des connaissances***

Activité nouvelle dans les centres de documentation des établissements scientifiques, la gestion et la mise en valeur des publications placent désormais le centre de documentation au cœur du dispositif de la production scientifique de l'établissement<sup>4</sup>. CIVS a ainsi pour mission de recueillir, d'organiser et de valoriser l'ensemble des connaissances produites au sein de l'INERIS : rapports produits dans le cadre de prestations commerciales, d'études ou de recherches, publications, communications. Recensés par l'unité CIVS, ces documents sont indexés et numérisés dans une base de GEIDE<sup>5</sup>.

### ***Veille stratégique***

Une activité de veille se met actuellement en place au sein de la Direction scientifique en lien avec la Direction générale et les Directions opérationnelles. Cette activité se traduira par la conduite d'études stratégiques permettant de guider l'évolution et le développement de l'Institut. Une étude est également menée en vue de l'acquisition d'un outil de veille pour organiser les problématiques de recherche.

## **C. PROBLEMATIQUES DE GESTION DOCUMENTAIRE A CIVS**

### ***1. EVOLUTION DU SYSTEME D'INFORMATION DOCUMENTAIRE A CIVS***

Actuellement, deux réflexions sont menées de manière parallèle pour faire évoluer le système d'information documentaire de CIVS. L'étude sur la mise en place d'une solution de gestion des ressources électroniques intervient dans un contexte d'évolution du système d'information documentaire qui prévoit la mise en place d'un nouveau Système Intégré de Gestion de Bibliothèques (SIGB). Il s'agit d'envisager toutes les possibilités d'intégration

---

<sup>4</sup> CAVALIER, F. *Collections, archivage, services : quelle nouvelle donne pour la bibliothèque ?* Documentaliste - Sciences de l'information, 2008, vol. 45,n°2, pp.58-61.

<sup>5</sup> Le système de GEIDE (Gestion Electronique de l'Information et des Documents Existants) est l'outil de capitalisation des connaissances de l'institut. Il donne accès aux rapports, publications, documents scientifiques produits à l'INERIS.

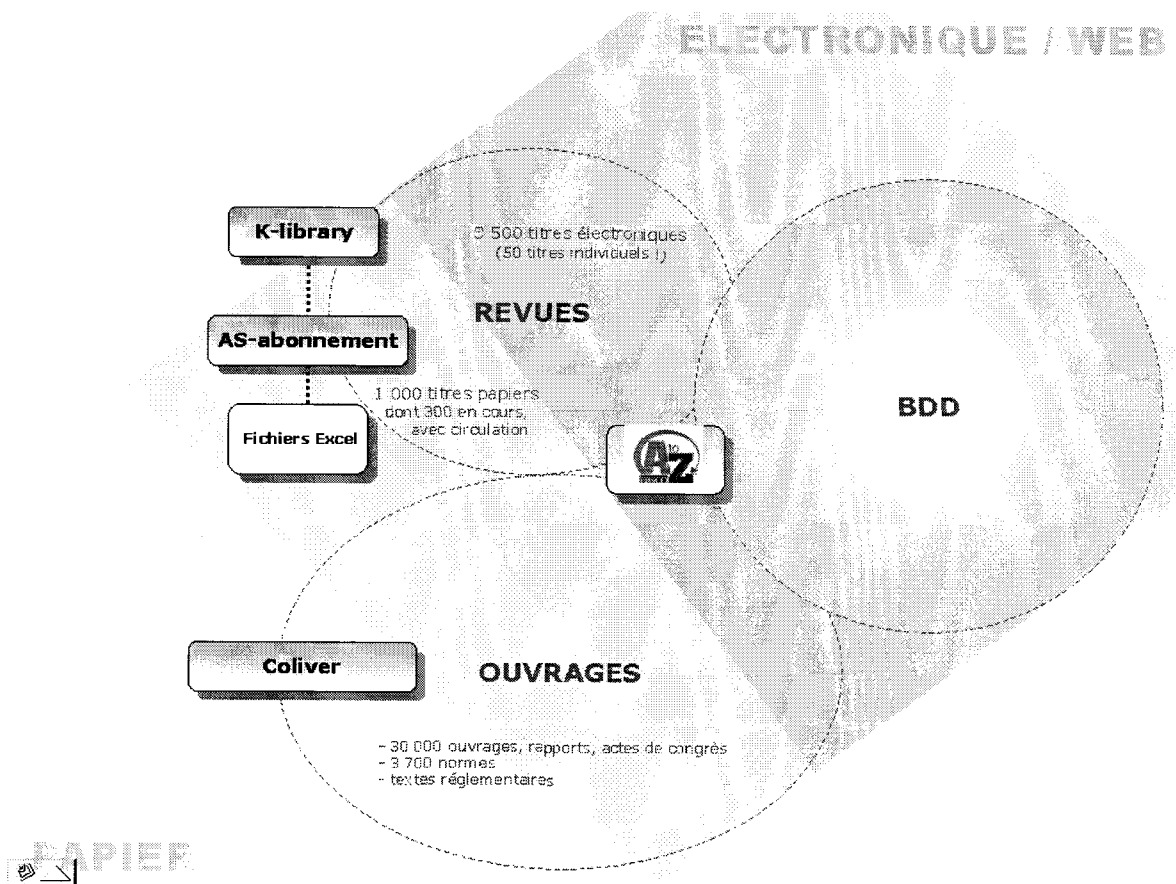
entre les systèmes et de parvenir à une solution globale de gestion des ressources, en termes d'organisation et d'outils, plus opérationnelle.

## 2. RESSOURCES DOCUMENTAIRES DISPONIBLES A CIVS

Le fonds documentaire papier est composé de 30 000 ouvrages, de 3 700 normes, de textes réglementaires et de 1 000 titres de revues dont 300 abonnements en cours.

Parmi les ressources électroniques, on peut distinguer :

- Les bases de données bibliographiques : Web of Science, Current Contents, etc. ;
- Les bases de données en texte intégral : Techniques de l'Ingénieur, Sagaweb, etc. ;
- Les périodiques électroniques : environ 3 500 titres issus des bouquets Science Direct et SpringerLink, plusieurs dizaines de titres individuels divers. Ainsi, l'offre de revues au format électronique est majoritaire.



L'offre de ressources à CIVS

Le budget consacré aux ressources électroniques n'a cessé de croître depuis 1999. CIVS a souscrit notamment un abonnement au bouquet de revues Science Direct proposé par l'éditeur Elsevier en 2001, puis au bouquet SpringerLink de l'éditeur Springer et aux bases de données bibliographiques Web of Science et Current Contents de Thomson ISI (Institute for Scientific Information) en 2002. L'offre de périodiques s'est également progressivement enrichie de titres individuels. Par ailleurs, la souscription des abonnements dans le cadre du Consortium COUPERIN (voir Partie II.D) a permis d'élargir l'offre : CIVS achète en 2006 les backfiles<sup>6</sup> du Web of Science depuis 1945 et bénéficie des tarifs avantageux négociés par le Consortium.

### 3. OUTILS DE GESTION DES RESSOURCES DOCUMENTAIRES A CIVS

Les outils de gestion actuels sont pour l'instant spécifiques à chacune des ressources : ouvrages papier, périodiques, bases de données sont gérés de manière séparée.

#### ***Gestion du fonds d'ouvrages***

COLIVER est l'outil de gestion du fonds documentaire papier. Développé par un prestataire selon un cahier des charges défini par CIVS, l'outil a été conçu pour répondre à des besoins de gestion spécifiques comme l'interopérabilité avec une base de GEIDE permettant la numérisation et la mise à disposition des sommaires des ouvrages sur l'interface utilisateur.

COLIVER gère les notices d'ouvrages, les exemplaires et les prêts. Il permet d'effectuer des recherches documentaires et offre des possibilités d'export de données au format .csv, convertibles en fichiers Excel. L'outil comporte par ailleurs une liste de mots clés utilisée pour indexer les documents.

Pourtant, l'outil présente certaines limites :

- Il ne comporte pas de module de gestion des acquisitions ;
- Il ne comporte pas de module de gestion des périodiques ;
- Il ne permet pas de gérer les statistiques de prêts ou d'acquisitions ;

---

<sup>6</sup> Les backfiles désignent l'ensemble des numéros archivés d'un titre de revue donné. L'achat de backfiles permet à l'établissement de compléter la collection à laquelle il donne accès. La problématique de l'accès en cas de résiliation du contrat demeure, cependant, le client peut demander la remise des données sur un support spécifique et dans un format en cours.

- Il n'offre pas de possibilités de Diffusion Sélective de l'Information (DSI) : impossibilité pour le lecteur d'effectuer des réservations ou des demandes d'achat, pas d'alerte en cas de retard de retour d'un document.

Pour ces raisons, CIVS étudie actuellement les possibilités d'acquisition d'un Système de Gestion Intégrée de Bibliothèque (SIGB) plus adapté à la gestion de ses ressources documentaires.

### ***Gestion des périodiques papier***

Pour la gestion des périodiques papier, CIVS a recours à plusieurs outils. Le logiciel As-Abonnements, distribué par la société Assistere, assure la gestion quotidienne des périodiques (bulletinage, circulation des revues). En effet, plutôt que d'opter pour une gestion des périodiques intégrée à la gestion de l'ensemble du fonds de la bibliothèque, CIVS a préféré acquérir un outil spécifique. Il répond notamment à un besoin de gestion très fine de la circulation des revues papier. Plusieurs fichiers Excel répondent ensuite à d'autres besoins de gestion : gestion des collections (états de collection, localisation, etc.), liste des titres de revues en circulation. Ce mode de gestion présente certaines limites : les informations se trouvent en effet dispersées entre les différents outils tandis que certaines données sont saisies de manière redondante. La principale difficulté est ici celle d'un manque d'interopérabilité. Il serait en effet intéressant de pouvoir importer les informations de l'un ou l'autre des outils afin de pouvoir les réutiliser.

### ***Gestion des ressources électroniques***

Pour le moment, CIVS ne dispose pas d'outil spécifiquement dédié à la gestion des ressources électroniques, capable de gérer l'ensemble du cycle de vie de la ressource. L'outil A-to-Z (voir Partie III.B.1) offre cependant une solution pour le signalement et l'accès aux titres de périodiques électroniques.

Le logiciel As-Abonnements, utilisé pour la gestion des périodiques papier, permet quant à lui de signaler l'existence d'une version électronique d'un titre lorsque celui-ci est accessible sur les deux types de support (papier et électronique). Les données de gestion spécifiques aux ressources électroniques ne sont cependant pas prises en compte par le logiciel (modalités techniques d'accès aux revues, conditions d'accès aux archives, etc.).

### *Site Intranet*

Il permet la consultation du fonds documentaire (normes, collections de revues, etc.) et de la production interne à l'INERIS (publications, rapports, etc.). Il fournit un accès aux bases de données extérieures, répertorie les sites sélectionnés et met à disposition des outils pour la rédaction de documents et la recherche d'information sur Internet.

#### *4. PROBLEMATIQUE DE GESTION ET D'ACQUISITION DES RESSOURCES*

Ainsi, l'offre de ressources électroniques est progressivement venue enrichir un fonds documentaire papier. L'introduction de ces ressources a imposé des changements dans les tâches assumées par CIVS et dans les choix organisationnels : une personne a été recrutée en 2002 pour prendre en charge la gestion des revues électroniques et des bases de données. Les problématiques rencontrées dans le suivi des contrats de licence et dans la maintenance des accès, la dispersion des informations au sujet de ces ressources ont conduit à une étude pour repenser le mode de gestion des ressources électroniques. Par ailleurs, l'intégration de ces ressources dans les pratiques documentaires des chercheurs et la consolidation de l'offre des éditeurs ont amené CIVS à engager une réflexion sur un élargissement de son offre de ressources électroniques avec la volonté de proposer aux chercheurs un accès à des ouvrages au format électronique.

Avant de présenter les réflexions et les activités menées dans le cadre du stage et afin d'introduire les problématiques qui nous ont occupées pendant la mission, nous souhaitons faire le point sur les modalités et les enjeux de la diffusion de l'information scientifique et technique à l'ère du numérique.

## II. DU PAPIER AU NUMERIQUE : NOUVEAUX MODES DE DIFFUSION DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ET REPOSITIONNEMENT DES ACTEURS

### A. L'IMPORTANCE DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

L'information scientifique et technique (souvent abrégée en IST) rassemble les différents types d'informations intéressant les secteurs de la recherche et de l'expertise comme les bases de données, les revues scientifiques, les thèses, les rapports, les actes de congrès, les ouvrages (spécialisés), les manuels, les brevets, les normes, les bibliographies ...

Parmi tous ces types d'informations, les publications d'articles dans les revues scientifiques représentent depuis longtemps le mode privilégié de transmission des connaissances nouvelles et certifiées. En témoigne la pratique des chercheurs qui doivent « publier ou périr », ainsi que les budgets consacrés à l'acquisition de ces revues par les centres de documentation.

A l'INERIS comme dans la plupart des organismes d'expertise et de recherche, ces publications scientifiques tiennent une place primordiale car elles constituent la matière première pour débiter tous travaux de recherche. Ensuite, la diffusion à l'extérieur sous forme de publication des résultats de recherche et des connaissances acquises est un élément indispensable de la reconnaissance des chercheurs, de la valorisation des compétences scientifiques de l'institut et de sa notoriété scientifique.

### B. EVOLUTION DES SUPPORTS ET DES MODES DE DIFFUSION DE L'IST

La communication scientifique permet la diffusion des résultats de la recherche. Elle constitue, selon Josette de la Vega, une « tradition ancienne » qui « a commencé à se développer quand la coopération entre savants est devenue systématique »<sup>7</sup>. D'abord sous

---

<sup>7</sup> VEGA, d. I. J. F. (2000). *Prologue*. In: La communication scientifique à l'épreuve de l'Internet, Villeurbanne: Presses de l'Enssib, 2000. p. 254.



forme de lettres, puis de revues scientifiques - la première revue scientifique, *Le journal des savants*, paraît en 1665 – les modes de communication se sont développés pour répondre aux besoins de la communauté scientifique : colloques, rencontres de scientifiques, documents de synthèse, etc.

Depuis 1950<sup>8</sup>, l'essor des technologies a contribué à diversifier les supports de diffusion de l'information scientifique. Le développement de l'informatique a en effet apporté des réponses pour assister le scientifique dans sa recherche d'informations. La mise en réseau a également favorisé l'accès à distance à l'information scientifique et une meilleure coopération entre les chercheurs. A partir des années 1960, les premières bases de données bibliographiques informatisées fournissent un accès aux notices des articles parus dans les principales revues scientifiques. L'interrogation de ces bases nécessite cependant des intermédiaires qui connaissent les machines et les langages d'interrogation. Dans les années 1980, grâce au développement des interfaces graphiques et des fonctionnalités de recherche, ces bases sont directement interrogeables par l'utilisateur final. Dans les années 1990, le développement d'une offre de cédéroms permet la consultation des bases de données en réseau. Ces années voient également l'émergence d'une offre de revues au format électronique. La tendance aujourd'hui est à la proposition de nouveaux services qui optimisent la recherche du scientifique : fonctionnalités d'alertes, liens hypertextes permettant aux chercheurs de circuler plus rapidement entre les informations. Certains producteurs de bases de données bibliographiques, comme Thomson ISI (Institute for Scientific Information) avec le Web of Science, proposent quant à eux un accès au texte intégral des articles scientifiques. Parallèlement à cette diversification des supports de diffusion de l'information, on constate un accroissement de l'offre documentaire. L'explosion de la publication de revues scientifiques se situe après 1950. Entre 1997 et 2003, l'offre de périodiques électroniques passe de 8 000 à 20 000 titres<sup>9</sup>.

---

<sup>8</sup> BERGIA, C. La recherche des ressources électroniques : un aperçu historique. In: *REPERE [en ligne].27/05/2005*. Disponible sur: <<http://reperere.enssib.fr/frontOffice/afficheArticle.asp?idTheme=4>> (consulté le 03/08/2008).

<sup>9</sup> OLLENDORF, C. *Revue électronique, repères sur l'offre en sciences et techniques. [en ligne].2006*. Disponible sur: <<http://209.85.135.104/search?q=cache:m8K-IFZ9DiUJ:https://wiki-sop.inria.fr/wiki/pub/Abonnements/PolitiquenationaleAchats/support1.ppt+ollendorf+revues+electroniques&hl=fr&ct=clnk&cd=1&gl=fr&client=firefox-a>> (consulté le 05/08/2008).

## C. EVOLUTION DES USAGES

Du papier à l'électronique, l'essor des technologies et l'évolution des supports de diffusion de l'information scientifique ont contribué à modifier les pratiques documentaires des chercheurs. L'accès à distance aux contenus favorise en effet « une unité croissante de lieu, de temps, et d'action » et rend possible une plus grande continuité dans l'activité de recherche du scientifique. L'adoption des nouveaux outils technologiques ne va cependant pas de soi. Elle passe par un processus d'apprentissage, d'appropriation de l'outil, qui se fonde sur des pratiques et des usages antérieurs et permet la construction d'une « logique de l'usage »<sup>10</sup>. Dans un article sur l'intégration des revues électroniques dans les pratiques de recherche des scientifiques, Annaïg Mahé revient sur le processus d'appropriation des nouvelles technologies<sup>11</sup>. Se fondant sur une analyse de Victor Scardigli<sup>12</sup>, elle présente un processus en trois étapes : « la recherche-développement », « les premiers usages » et « l'acculturation de la technique ». Le stade de la recherche-développement est celui de l'expérimentation. Les technologies ne sont pas encore suffisamment matures, les nouveaux outils de recherche sont faiblement utilisés. Le deuxième stade correspond à une intégration de plus en plus forte des nouveaux outils électroniques parmi les sources utilisées et à une croissance des usages. Le stade de l'« acculturation de la technique » est le stade le plus avancé, celui où le scientifique a véritablement intégré les nouveaux outils de recherche documentaire mis à sa disposition.

---

<sup>10</sup> PERRIAULT, J. *La logique de l'usage. Essai sur les machines à communiquer*. Paris: Flammarion, 1989,

      cité par Yves Le Coadic dans LE COADIC, Y. *Usages et usagers de l'information*. Paris: Armand Colin, 2004, 128 p.

<sup>11</sup> MAHE, A. (2002). *L'intégration des revues électroniques dans les pratiques : un processus d'appropriation observé auprès de chercheurs du Commissariat à l'énergie atomique (CEA)*. In: *Les chercheurs et la documentation numérique : nouveaux services et usages*, E. d. C. d. l. Librairie. Paris: 2002. p. 173-187.

<sup>12</sup> SCARDIGLI, V. *Les sens de la technique*, Paris, PUF, 1992.

## D. REPOSITIONNEMENT DES ACTEURS DE LA DIFFUSION DE L'IST

Une grande variété d'acteurs est impliquée dans le processus d'élaboration et de diffusion de la connaissance scientifique : les auteurs qui produisent l'information, leurs destinataires (issus du monde de la recherche, de l'enseignement ou de l'industrie), la communauté scientifique qui joue un rôle majeur dans la validation de l'information, les éditeurs et acteurs économiques qui interviennent dans la mise en forme et la commercialisation de l'information scientifique, les acteurs techniques qui assurent la diffusion de l'IST sur des nouveaux supports et dispositifs technologiques.

Les modèles éditoriaux sont eux-mêmes très divers<sup>13</sup> : grands groupes financiers (Elsevier, Wiley, Wolters-Kluwer), groupes de taille moyenne (Eyrolles, Lavoisier), maisons d'édition (PUF, EDP-Sciences), organismes de recherche et universités (CNRS, Presses universitaires), sociétés savantes.

### *Désintermédiation / réintermédiation*<sup>14</sup>

L'essor du numérique a modifié en profondeur le secteur de l'édition scientifique et contribué à un repositionnement des acteurs. Ghislaine Chartron décrit notamment un phénomène de « désintermédiation », certains producteurs de contenus s'étant emparés des technologies du web et assurant eux-mêmes la diffusion de leurs produits auprès des bibliothèques et centres de documentation. Elle constate par ailleurs l'apparition de nouveaux intermédiaires entre les éditeurs et les bibliothèques. Ceux-ci interviennent à un niveau technique pour la réalisation de plates-formes de diffusion de revues ou de portails d'accès aux contenus. Les hébergeurs offrent quant à eux un service pour le stockage en ligne des produits des éditeurs. L'agrégation fournit également une réponse devant l'éclatement de l'offre de contenus. Agrégateurs de revues et plus récemment d'ouvrages en ligne permettent à l'utilisateur d'accéder depuis un point d'entrée unique à des ressources provenant de plusieurs producteurs. Autres acteurs intermédiaires, les agences d'abonnement tendent à

---

<sup>13</sup> CHARTRON, G. L'édition scientifique face à Internet, Cours INRIA, URFIST Paris. In: [en ligne]. 9-13/10/2000, 14/11/2000. Disponible sur: <<http://urfist.enc.sorbonne.fr/archives/inria2000/inriasupport.htm>> (consulté le 04/08/2008).

<sup>14</sup> CHARTRON, G. *Les chercheurs et la documentation numérique : nouveaux services et usages*. Paris: Editions du Cercle de la Librairie, 268 p.  
, CHARTRON, G. *L'offre documentaire numérique : repères et décryptage*. Documentaliste - Sciences de l'information, 2008, vol. 45,n°2, pp.28-33.

développer de nouveaux services. Autrefois, leur rôle se limitait à centraliser les commandes et simplifier les démarches d'acquisition. Les agences d'abonnement offrent désormais une large palette de services à leurs clients : services web gratuits pour la commande, consultation du catalogue et suivi des abonnements, solutions logicielles pour la gestion des ressources électroniques.

### ***Un phénomène de concentration des acteurs***

Le secteur de l'information scientifique et technique est également marqué par des phénomènes de concentration – par exemple, le rachat par l'éditeur américain John Wiley & Sons de son homologue britannique Blackwell Publishing en 2007. La tendance des acteurs est de proposer de plus en plus de services associés aux produits qu'ils fournissent. Dans le cas des plates-formes d'accès aux revues scientifiques, l'intégration de services complémentaires permet d'accroître la valeur des contenus : services documentaires (moteur de recherche, visualisation des sommaires, visualisation des archives), services de veille et d'alertes (profils documentaires, fils RSS, envois de sommaires)<sup>15</sup>.

### ***Le regroupement des bibliothèques et centres de documentation***

Une autre tendance est soulignée par Ruth Martinez dans la revue *Documentaliste – Sciences de l'Information*<sup>16</sup>. Il s'agit du regroupement des bibliothèques et centres de documentation au sein de consortiums « pour acheter mais aussi pour utiliser en commun de la documentation électronique ». Ceux-ci se sont développés à la fin des années quatre-vingt-dix pour répondre aux besoins des bibliothèques et centres de documentation, « confrontés à une offre massive de périodiques électroniques, avec des tarifications complexes, des offres d'abonnements inadaptées, des accès aux archives non garantis, des licences en anglais difficilement compréhensibles... ». Fondé en 1999, le consortium COUPERIN (Consortium Universitaire de Publications Numériques) est une association regroupant différentes structures : universités, écoles supérieures, organismes de recherche et autres organismes. « L'objectif initial de COUPERIN est la négociation au meilleur prix des conditions de vente des périodiques électroniques pour un groupe donné de Services

---

<sup>15</sup> CHARTRON, G. *L'offre documentaire numérique : repères et décryptage*. Documentaliste - Sciences de l'information, 2008, vol. 45,n°2, pp.28-33.

<sup>16</sup> MARTINEZ, R. *Dans la jungle des revues*. Ibid.46-47.

Communs de Documentation d'universités.<sup>17</sup>» L'organisme contribue également à faire évoluer les modes de gestion et d'utilisation des ressources électroniques par les établissements publics et les bibliothèques universitaires en organisant des journées d'étude ou en menant des réflexions dans le cadre de groupes de travail.

## E. MOUVEMENT POUR UN ACCES LIBRE A L'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE<sup>18</sup>

Parti d'initiatives isolées au début des années 1990, le mouvement pour le Libre Accès à l'information scientifique et technique a pour objectif de faciliter la communication des résultats de la recherche. Il s'est développé en réaction contre la main mise des grands éditeurs sur la production scientifique et l'augmentation des coûts des revues. Il traduit également un positionnement idéologique, les chercheurs ayant la volonté de favoriser un accès gratuit et sans restriction aux résultats de la recherche.

En 1999, le physicien Paul Grinsparg constitue la première archive ouverte dans le domaine de la physique, devenue ArXiv.org. Le mouvement a ensuite pris de l'ampleur grâce à la mobilisation des chercheurs et d'autres acteurs de la communauté scientifique. En février 2002, les partisans du libre accès se réunissent à Budapest et s'entendent sur une définition du libre accès : « Par « accès libre » à cette littérature, nous entendons sa mise à disposition gratuite sur l'Internet public, permettant à tout un chacun de lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces articles, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute fin légale, sans barrière financière, légale ou technique autre que celles indissociables de l'accès et l'utilisation d'Internet » Deux stratégies sont préconisées pour favoriser le libre accès : l'auto-archivage, qui permet à l'auteur de déposer lui-même son article dans une archive ouverte ; et la création de revues en accès libre.

---

<sup>17</sup> DELHAYE, M. Le Consortium COUPERIN. In: *COUPERIN [en ligne]*. 27/02/2006, sur: <[http://www.couperin.org/article.php?id\\_article=6](http://www.couperin.org/article.php?id_article=6)> (consulté le 04/08/2008).

<sup>18</sup> AUBRY, C. and J. JANIK. *Les Archives Ouvertes : Enjeux et pratiques*. Paris: ADBS Editions, 332 p.  
, COROMINES, S., L. GAY, et al. (2006). *Comment peut-on évaluer l'impact des archives ouvertes sur la circulation des savoirs ?* ENSSIB: 2006.

Ceci nous permet de distinguer deux notions trop souvent confondues : le libre accès et les archives ouvertes. Les archives ouvertes sont en fait une expression du Mouvement pour un Libre Accès à l'information scientifique et technique dont la publication dans des revues en accès libre constitue l'autre composante. La notion d'archives ouvertes, traduite de l'anglais « Open Archives », désigne un réservoir d'articles, auto-archivés et en accès libre. Une archive ouverte repose par ailleurs sur un protocole destiné à favoriser l'échange des métadonnées pour rendre les archives interopérables, le protocole OAI-PMH<sup>19</sup> (Open Archives Initiative's Protocol for Metadata Harvesting). Les chercheurs peuvent y déposer des pre-print (ou pré-publications) qui sont des versions non encore évaluées des articles scientifiques ou des post-print (ou post-publications) qui ont été validés par des pairs. L'auto-archivage répond ainsi à différents enjeux. Il favorise d'abord une plus grande rapidité de diffusion des résultats en permettant le dépôt d'articles non validés, il garantit la pérennité des informations grâce à la mise à disposition d'une infrastructure stable assurant l'archivage des données, il augmente la visibilité des résultats de la recherche.

Ce nouveau modèle ne peut pourtant pas se substituer à la publication dans les revues scientifiques. En effet, l'information déposée uniquement dans les réservoirs d'archives n'est pas validée par un comité d'experts. Pour cette raison, les chercheurs qui déposent un article dans une archive ouverte le soumettent également à parution dans une revue. La parution dans une revue présentant un facteur d'impact élevé constitue de plus un gage de qualité et permet d'assurer la reconnaissance du chercheur par ses pairs.

L'autre voie du Libre Accès consiste à favoriser l'essor de revues en libre accès. L'effort de certains acteurs comme BioMed Central (BMC) et Public Library of Science (PloS), éditeurs du domaine scientifique, a permis une alternative au modèle traditionnel de publication, reposant sur un modèle économique nouveau. Les frais de publication sont financés en amont, par les auteurs et par les institutions, permettant un accès gratuit à la revue

---

<sup>19</sup> « L'OAI-PMH (Open Archives Initiative's Protocol for Metadata Harvesting) ou protocole OAI facilite l'échange de données entre des fournisseurs de données (par exemple des bibliothèques ou des musées...) et un fournisseur de service (qui peut être aussi une bibliothèque, un centre de documentation, un portail thématique ou local désirant rassembler des données).

Ce protocole d'échange permet de créer, d'alimenter et de tenir à jour, par des procédures automatisées, des réservoirs d'enregistrements qui signalent, décrivent et rendent accessibles des documents, sans les dupliquer ni modifier leur localisation d'origine. » NAWROCKI, F. Ministère de la culture et de la communication. Le protocole OAI et ses usages en bibliothèque. 28/01/2005. <http://www.culture.gouv.fr/culture/dll/OAI-PMH.htm>. (Consulté le 03/06/2008) Voir aussi <http://www.openarchives.org/pmh>

à l'ensemble de la communauté scientifique. Les articles subissent le même processus de validation que pour les revues. La plupart de ces revues n'ont cependant pas de facteur d'impact.

## F. NOUVEAU ROLE DU CENTRE DE DOCUMENTATION ET EVOLUTION DE LA PROFESSION DE DOCUMENTALISTE

L'évolution des modèles économiques et des modes de diffusion de l'information scientifique n'est pas sans incidences sur l'activité des centres de documentation scientifique. Lors d'une visite au centre de documentation de l'IFP (Institut Français du pétrole), la responsable des ressources documentaires m'invitait à réfléchir sur le rôle et les missions d'un centre de documentation dans un établissement scientifique : notre rôle est-il de mettre en place des collections, « conçue(s) comme un ensemble circonscrit, cohérent et pérenne<sup>20</sup> » ou de nous assurer de la diffusion de l'information scientifique auprès des chercheurs ?

Elle mettait ainsi en évidence la difficile conciliation entre la vocation patrimoniale d'une bibliothèque et l'objectif de diffusion de l'information. Elle soulignait également l'évolution du rôle des centres de documentation dans le contexte d'une information de plus en plus véhiculée sous forme électronique. En effet, aux problématiques de conservation physique des documents (signalement des espaces, problèmes de place, activité de désherbage) viennent se substituer de nouvelles problématiques : comment assurer un accès pérenne aux informations ? Comment fournir des repères aux usagers parmi une offre foisonnante de ressources et des modèles d'accès nombreux et variés ?

Dans un article paru dans la revue *Documentaliste - Sciences de l'information*, François Cavalier présente cette évolution des lieux documentaires et leur repositionnement. Il met en évidence la difficulté pour ces structures d'assurer leur « fonction mémorielle » dans l'univers « anarchiste » et foisonnant du Web. Il dénonce un « aplatissement des hiérarchies de valeur (qui) bouscule et marginalise le classique processus éditorial dans son activité de tri et d'ordonnement de la production scientifique intellectuelle, ventilée dans des supports de

---

<sup>20</sup> EVANS, C. and F. GAUDET. *Babel ou le choix du caviste : la bibliothèque à l'heure du numérique*. [en ligne].01/2002. Disponible sur: <[http://www.text-e.org/conf/index.cfm?fa=texte&ConfText\\_ID=17](http://www.text-e.org/conf/index.cfm?fa=texte&ConfText_ID=17)> (consulté le 07/08/2008).

publication dédiés (...), des classifications (collections) et assortie de l'affichage des ressources »<sup>21</sup>.

Afin de favoriser la diffusion de l'information, les établissements sont de plus en plus amenés à faire des choix qui ne leur permettent plus d'assurer leur rôle de conservation. Ghislaine Chartron affirme qu'on se rapproche de la logique de « flux, de l'information « liquide » », le droit d'accès n'étant pas toujours associé à la garantie de disposer éternellement du contenu auquel donne droit l'abonnement<sup>22</sup>. Le modèle d'abonnement par collections de revues et non titre à titre ne permet plus au centre de documentation d'assurer son rôle de sélection des documents. Autre changement dans la politique documentaire, la bibliothèque n'est plus en possession des ressources qu'elle acquiert, puisque celles-ci sont accessibles sur le site des éditeurs ou des agrégateurs. Désormais, la bibliothèque joue plus un rôle de diffusion et de signalement de l'information en fournissant un accès à des collections qu'elle n'héberge plus, qu'un rôle de conservation.

Enfin, beaucoup de documentalistes constatent une évolution des pratiques des usagers. Ceux-ci se déplacent en effet beaucoup moins à la bibliothèque et préfèrent de plus en plus l'accès en ligne, pour des raisons de rapidité d'accès à l'information.

Toutes ces questions auxquelles s'intéressaient depuis longtemps les documentalistes de l'INERIS les ont incité à définir la mission de stage qui m'a été confiée. Face à l'accroissement du nombre de ressources électroniques, à la diversité des modèles économiques, aux nouveaux modes de gestion et aux nouveaux rôles des professionnels de l'information, le centre de documentation doit mettre en place des solutions organisationnelles et techniques pour assurer les tâches d'acquisition, de gestion et pour mieux connaître les usages qui sont fait des ressources électroniques.

---

<sup>21</sup> CAVALIER, F. *Collections, archivage, services : quelle nouvelle donne pour la bibliothèque ?* Documentaliste - Sciences de l'information, 2008, vol. 45,n°2, pp.58-61.

<sup>22</sup> CHARTRON, G. *L'offre documentaire numérique : repères et décryptage*. Ibid.28-33.



### III. LA GESTION DES RESSOURCES ELECTRONIQUES A CIVS

#### A. CONTEXTE DU QUESTIONNEMENT

« L'augmentation exponentielle des ressources électroniques, leur rôle central dans les collections des bibliothèques, les budgets conséquents qu'elles occupent, les variations infinies du contenu des packages proposés par une multitude d'éditeurs et/ou d'agrégateurs, et les changements fréquents de modèles économiques ont créé le besoin d'un outil capable, comme le SIGB pour les ressources papier, de gérer les particularités du cycle de vie des ressources électroniques. Un ERMS (Electronic resource management system : système de gestion des ressources électroniques) devrait permettre de gérer efficacement les informations et les flux concernant la sélection, l'évaluation, l'acquisition, la maintenance et l'accès aux ressources électroniques dans le respect de leurs contrats commerciaux et juridiques.

Dans ce sens un ERM pourrait être une brique supplémentaire dans le système intégré d'une bibliothèque au coté du catalogue, du portail, du résolveur de lien et du moteur de recherche fédérée »<sup>23</sup>.

Dans cette déclaration, Emilie Barthet, membre du GTERMS<sup>24</sup> (Groupe de Travail sur les ERMS) met en évidence les principales problématiques qui se posent dans la gestion des ressources électroniques. Elle identifie les différentes étapes de leur cycle de vie et présente l'ERMS comme une solution technique capable de répondre aux besoins de gestion de ces ressources.

#### *Le cycle de vie de la ressource électronique*

Le cycle de vie de la ressource électronique peut être représenté en six étapes : découverte, test de la ressource, sélection, acquisition, accès, renouvellement ou abandon<sup>25</sup>. A chacune de ces étapes, des données de gestion devront être prises en compte : données sur la ressource dans la phase de découverte, sur les conditions d'utilisation des ressources dans la

---

<sup>23</sup> BARTHET, E. *Synthèse sur les ERMS*. [en ligne].2007. Disponible sur: <[http://www.couperin.org/article.php3?id\\_article=460](http://www.couperin.org/article.php3?id_article=460)> (consulté le 20/06/2008).

<sup>24</sup> Le GTERMS rassemble des membres du Consortium COUPERIN. Ce groupe a été formé en octobre 2007 afin de doter le Consortium d'une solution de gestion partagée des ressources électroniques. Plusieurs objectifs ont été fixés :

- « dresser un état de l'art des dispositifs actuels de gestion et des solutions proposées par divers prestataires

- proposer plusieurs scénarios adaptés à la situation des membres de COUPERIN »

<sup>25</sup> BARTHET, E. *Synthèse sur les ERMS*. [en ligne].2007. Disponible sur: <[http://www.couperin.org/article.php3?id\\_article=460](http://www.couperin.org/article.php3?id_article=460)> (consulté le 20/06/2008).

phase d'acquisition, données sur les usages lors de la phase de renouvellement, etc. De plus, la gestion des ressources électroniques nécessite des connaissances et des compétences particulières : le gestionnaire des ressources électroniques doit être capable de connaître les modèles économiques des différents fournisseurs et intermédiaires et être en mesure de suivre les évolutions du marché ; il doit disposer de compétences juridiques afin de négocier les contrats avec les éditeurs ; des compétences techniques sont également requises pour la mise en place et la maintenance des accès aux ressources électroniques.

Ainsi, si la gestion des abonnements aux périodiques papier suit plutôt une logique linéaire (commande, facturation, renouvellement ou arrêt), la gestion des ressources électroniques est un processus complexe qui nécessite une veille permanente du marché et un suivi régulier des accès aux ressources et de leur utilisation.

### ***Repérage de l'offre***

L'une des premières difficultés rencontrée par le documentaliste dans la gestion des ressources électroniques concerne la sélection et l'acquisition des ressources :

« Apparition d'une offre plus abondante mais aussi plus sophistiquée, prise en compte de nouveaux acteurs, émergence de nouvelles formes contractuelles, prédominance des aspects techniques : aujourd'hui, la pratique de l'achat de l'abonnement requiert, de la part des professionnels de l'information documentaire des compétences particulières, non enseignées en formation initiale<sup>26</sup>. »

Il convient également de connaître les modes de tarification et les critères qui interviennent dans le calcul des coûts :

- La taille de l'établissement, calculée en nombre d'Equivalent Temps Plein (ETP) ou Full Time Employment (FTE), qui correspond au nombre de personnes de l'établissement susceptibles de consulter les ressources ;
- Le mode de consultation : accès simultanés illimités ou accès restreint à un nombre de personnes défini au préalable ;
- Le type d'accès : mono ou multi-site.

---

<sup>26</sup> CREVECOEUR, M. and M.-P. KRUMNOW. *Vers de nouvelles compétences*. Documentaliste - Sciences de l'information, 2008, vol. 45,n°2, pp.52-53.

Concernant l'abonnement aux revues électroniques scientifiques, on distinguera encore deux modèles de tarification :

- « Une tarification associée au papier. Plusieurs cas de figures sont alors possibles : l'électronique gratuit mais couplé à un abonnement papier, un prix fusionné intégrant le papier et l'électronique, le prix du papier plus un surcoût pour l'électronique ;
- Une tarification dissociée du papier. Les offres de ce type sont en émergence et devraient se confirmer dans les années à venir »<sup>27</sup>.

### ***Gestion des contrats de licence***

« La signature de licences constitue une des particularités induites par l'électronique, par différence avec le papier où le bon de commande suffisait. Le client devenait propriétaire des supports des ressources acquises pour une durée illimitée. Les acquisitions en matière d'électronique constituent davantage des abonnements à des accès pour des durées convenues (...). »<sup>28</sup>

Les contrats de licence définissent les engagements de chacune des parties signataires : l'organisme qui souscrit l'abonnement, l'éditeur ou l'agrégateur qui les fournit. Ils identifient les usagers autorisés (les personnes disposant d'un droit d'accès aux ressources), définissent les conditions d'utilisation des ressources (droit d'impression, de téléchargement), le coût, les conditions d'accès aux ressources après le terme de l'abonnement, les modalités de renouvellement de la licence.

### ***Gestion des accès***

La gestion des ressources électroniques nécessite également des compétences techniques pour assurer l'activation et la maintenance des accès aux ressources. Différents modes d'accès aux plates-formes et aux bases de données peuvent être proposés par les éditeurs : reconnaissance des adresses IP de l'organisme, identification de l'utilisateur par login et mot de passe. Se pose également la problématique de l'accès distant<sup>29</sup>. A ce propos, on peut noter l'apparition de nouveaux procédés d'identification comme le protocole

---

<sup>27</sup> CHARTRON, G. Les coûts des ressources électroniques. In: *REPERE [en ligne]*, 27/05/2005. Disponible sur: <<http://reperere.enssib.fr/frontOffice/afficheArticle.asp?idTheme=5>> (consulté le 24/07/2008).

<sup>28</sup> ADBS, ADBU, et al. *Des abonnements papier aux abonnements électroniques : Vade-mecum. [en ligne]*. Paris: GFII, 2007. Disponible sur: <[http://www.adbs.fr/site/publications/texte\\_ref/vademecumelec.pdf](http://www.adbs.fr/site/publications/texte_ref/vademecumelec.pdf)> (consulté le 24/07/2008).

<sup>29</sup> [http://www.couperin.org/rubrique.php3?id\\_rubrique=54](http://www.couperin.org/rubrique.php3?id_rubrique=54), (Consulté le 05/09/2008).

Shibboleth<sup>30</sup> qui permettent à l'utilisateur de s'identifier une unique fois et d'accéder ensuite à tous les services du Web auxquels il est autorisé.

Enfin, le responsable des ressources électroniques doit être capable de signaler l'accès aux ressources électroniques via les portails ou sites Intranet. Il doit pouvoir utiliser les nouveaux outils développés spécifiquement pour la gestion des ressources électroniques : les activateurs de liens comme la liste A-to-Z (voir Partie III.B.1) et les résolveurs de liens<sup>31</sup>.

### ***Gestion des phases de test***

L'évaluation de la ressource est également une donnée spécifique aux ressources électroniques. Pendant une période définie au préalable par l'éditeur, 30 jours le plus souvent, l'établissement bénéficie d'un accès gratuit à la ressource qu'il souhaite tester. Le test peut être soumis à l'ensemble du personnel de l'établissement ou à un nombre de personnes limité. Les conditions d'accès (nombre d'utilisateurs autorisés, contenu accessible, etc.) sont fixées par l'éditeur. Les phases de test constituent un véritable support d'aide à la décision. Face à une offre difficile à décrypter, elles permettent de mieux appréhender et de comparer les contenus et les modèles d'accès proposés. Le recueil des impressions et commentaires et l'examen des statistiques d'usages permettent ensuite d'opérer des choix.

### ***Gestion des statistiques d'usages***

Les statistiques d'usages sont fournies par les éditeurs et les agrégateurs afin de permettre aux bibliothèques d'évaluer l'utilisation des ressources qu'elles mettent à disposition des usagers. Il s'agit également de « planifier l'infrastructure technique » et de disposer d'arguments pour les décisions d'achats<sup>32</sup>.

Le standard COUNTER (Counting Online Usage of Networked Electronic Resources), ou comptage de l'utilisation en ligne des ressources électroniques en réseau, a été

---

<sup>30</sup> Une présentation du protocole Shibboleth est accessible sur le site Couperin : [http://www.couperin.org/article.php?id\\_article=448&var\\_recherche=shibboleth](http://www.couperin.org/article.php?id_article=448&var_recherche=shibboleth).

<sup>31</sup> Dans un contexte où la multiplicité des sources d'information en ligne nécessite de faciliter leurs interconnexions pour permettre aux établissements de mieux exploiter et valoriser les ressources souscrites, les résolveurs de liens permettent de répondre à ces besoins.

En effet, c'est un outil basé sur le format de lien OpenURL qui permet de rediriger les utilisateurs d'une source d'information (par exemple une base de données bibliographiques) vers d'autres ressources cibles (par exemple un serveur d'articles en texte intégral) ou services appropriés (demande de prêt entre bibliothèques, export vers un outil de gestion bibliographique, etc.).

<sup>32</sup> BOUKACEM-ZEGHMOURI, C. and J. SCHÖPFEL. *Statistiques d'utilisation : COUNTER : harmoniser pour décider*. Archimag. Hors-série, 2006, vol. AVR.,36-39.

mis en place afin de faciliter les échanges de données statistiques entre les bibliothèques, les fournisseurs et les intermédiaires<sup>33</sup>.

Il a permis de déterminer quelles informations l'éditeur doit fournir et de se mettre d'accord sur le vocabulaire employé : qu'entend-t-on par « search », « request », « full-text download », etc ? Le projet COUNTER a abouti à un glossaire de 50 notions et à la définition des modalités de présentation des statistiques.

Le protocole SUSHI (Standardized Usage Statistics Harvesting Initiative), venu compléter le projet COUNTER, vise à « automatiser la transmission des données statistiques par l'import des rapports en format XML dans les Electronic Resource Management Systems (ERM) des bibliothèques et par là, réduire les coûts administratifs liés à la récupération et compilation manuelle des statistiques<sup>34</sup>».

## B. ANALYSE DE LA GESTION ACTUELLE DES RESSOURCES ELECTRONIQUES

### 1. METHODES ET OUTILS DE GESTION DES RESSOURCES ELECTRONIQUES

#### ***Organisation de la gestion des ressources électroniques***

Le tableau suivant identifie les acteurs de la gestion des ressources électroniques et les outils utilisés.

---

<sup>33</sup> CORSYN, N. and S. HEROULT. *Synthèse documentaire référencée : Les ERM - Electronic Resource Management : enjeux, technologies, offres, usages*. [en ligne]. Paris: INTD, 2008. Disponible sur: <intd.cnam.fr/servlet/com.univ.util.LectureFichierJoint?CODE=1215683152052&LANGUE=0> (consulté le 24/07/2008).

<sup>34</sup> BOUKACEM-ZEGHMOURI, C. and J. SCHÖPFEL. *Statistiques d'utilisation : COUNTER : harmoniser pour décider*. Archimag. Hors-série, 2006, vol. AVR.,36-39.

Type de ressource	Personnes concernées/Tâches	Outils/modes de gestion
Bases de données/Sites Web (gratuits ou payants)	3 personnes impliquées - évaluation de la ressource - négociations - signalement - activation/maintenance des accès - gestion des d'abonnements	Gestion papier
Périodiques électroniques (titres individuels, bouquets de revues (Science Direct et SpringerLink))	2 personnes impliquées - évaluation de la ressource - négociations - signalement - activation/maintenance des accès - gestion des abonnements	Gestion papier Fichier Excel A-to-Z K-Library

Le tableau mentionne différents outils et modes de gestion. Nous précisons les objectifs de chacun d'entre eux.

### ***Gestion papier***

Ce mode de gestion concerne les bases de données et les périodiques électroniques. Un document qualité a été mis en place afin de rassembler les informations concernant chaque ressource électronique. Il comporte une grille d'évaluation de la ressource et recense les informations suivantes :

- Données bibliographiques (Intitulé, Editeur) ;
- Modalités techniques d'accès à la ressource : IP/identifiant mot de passe ;
- Modèle économique : accès gratuit/payant ;
- Support de fourniture : couplage papier ou non ;
- Période couverte ;
- Contact ;
- Informations sur les incidents (suivi des modification et anomalies d'accès).

Par ailleurs, un certain nombre d'informations et de documents relatifs à chaque ressource (factures, commandes, contrats, etc.) sont classés dans des dossiers, gérés de manière séparée.

### ***Fichier Excel***

Le responsable des ressources électroniques a mis en place un fichier Excel destiné à gérer les titres individuels de périodiques électroniques. L'objectif de ce tableau est de conserver un historique des anomalies d'accès aux périodiques électroniques et de permettre

un meilleur suivi de la ressource. Ce tableau est destiné également à faciliter la transition vers un nouveau mode de gestion, les données pouvant être récupérés ensuite dans l'outil qui sera mis en place.

Il rassemble les données suivantes :

- Identification de la ressource et informations bibliographiques : Nom, éditeur, diffuseur ;
- Informations de gestion nécessaires à la fourniture de services proposés par CIVS : alerte sommaire, circulation de la revue ;
- Anomalies d'accès.

### ***A-to-Z***

Réalisé par la société EBSCO, l'outil A-to-Z est une application centralisée (hébergée sur un serveur distant) qui permet à l'utilisateur un accès pratique et simplifié aux revues électroniques. Il comporte une interface d'administration pour activer les accès aux collections de revues électroniques souscrites ou en accès libre et pour signaler les titres de revues papier. Cette application repose sur une base de connaissances comprenant tous les bouquets éditoriaux de périodiques et de bases de données.

### ***Autres outils***

Service Web gratuit proposé par l'agence d'abonnement Ebsco à ses clients, K-Library permet de centraliser la gestion des abonnements : consultation du catalogue EBSCO, gestion des commandes et des factures, édition de rapports et de statistiques de gestion. CIVS l'utilise pour récupérer des informations sur les abonnements.

## ***2. PRINCIPAUX INCONVENIENTS DE CE MODE DE GESTION***

### ***Dispersion des informations***

Les informations se trouvent d'abord dispersées entre les nombreux outils utilisés : les données de gestion des acquisitions sont traitées de manière séparée, les informations de maintenance des accès sont également gérées dans un fichier distinct. Aucun outil ne permet actuellement de rassembler l'ensemble des informations sur une ressource donnée. De plus, chaque type de ressource électronique (base de données, périodique électronique, base de données en texte intégral) est géré selon un mode distinct et dans des outils différents : les bases de normes (Sagaweb, ILI) sont gérées uniquement selon un mode papier, les

abonnements individuels aux périodiques électroniques sont gérés à l'aide d'un fichier Excel et d'une fiche de renseignement.

### ***Manque de réactivité***

Les outils présentés ne permettent pas de réagir suffisamment rapidement aux problèmes d'accès aux périodiques électroniques.

### ***Un point d'entrée unique***

Le mode de gestion actuel, essentiellement basé sur le papier, permet un accès aux informations à partir du titre de la ressource ou de la collection. Mais il n'offre pas la possibilité de rechercher des informations à partir de l'éditeur, du mode d'accès aux ressources, de la date d'abonnement, etc. Grâce à l'application de filtres, le fichier Excel répond en partie à cette difficulté. Ce fichier ne concerne cependant que les périodiques électroniques.

### ***Des difficultés de mise à jour***

La fiche Ressource Electronique a été mise en place afin de faciliter le suivi de chaque abonnement. Le support papier pose cependant quelques limites :

- La fiche est un document figé : elle fournit une description de la ressource à un moment donné, or ces informations évoluent rapidement et il faudrait pouvoir les modifier ;
- Certaines informations, comme les anomalies d'accès, concernent plusieurs ressources à la fois : il est assez contraignant de retrouver chacun des dossiers et d'y recopier la même information.

## ***3. LES BESOINS DE GESTION DES RESSOURCES ELECTRONIQUES***

### ***A) BESOINS ORGANISATIONNELS***

La mise en place d'une solution pour organiser la gestion des ressources électroniques présente plusieurs objectifs :

- Intégrer les ressources électroniques dans un plan de développement des collections : cohérence de l'offre et complémentarité avec l'offre papier ;
- Assurer la visibilité et le repérage des ressources auprès des usagers et des documentalistes ;



- Assurer un meilleur suivi des ressources : anomalies d'accès, renouvellement des abonnements, pérennité ;
- Avoir une meilleure connaissance des usages : enquêtes, exploitation des statistiques fournies par les éditeurs.

## *B) BESOINS EN TERME D'OUTIL*

### ***Intégration avec les autres outils de gestion***

La première contrainte est de proposer une solution de gestion qui soit intégrée dans le système de gestion global de CIVS. Les outils de gestion des ressources sont en effet déjà trop nombreux. Il convient non seulement d'envisager les possibilités de récupération et d'échange de données entre les outils, mais aussi de proposer une solution pour alléger le système de gestion actuelle.

### ***Gestion partagée et centralisée des ressources***

La gestion des ressources électroniques faisant intervenir plusieurs personnes, la solution proposée devra pouvoir être accessible en réseau et alimentée depuis différents postes. Un module de gestion des droits pourrait faciliter l'identification des différents gestionnaires mais cela ne constitue pas une priorité.

L'outil doit également favoriser la centralisation des informations dispersées en plusieurs endroits du centre de documentation.

### ***Données de gestion***

L'outil doit être capable de gérer les différents types de ressources électroniques (bases de données, revues électroniques, ouvrages électroniques). La ressource peut être un titre individuel, une collection de revues, une plate-forme d'ouvrages électroniques.

L'outil devra prendre en compte les données suivantes<sup>35</sup> :

- Données bibliographiques ;
- Acquisition ;
- Contrats ;
- Conditions d'utilisation ;
- Conditions d'accès aux archives ;
- Administration/maintenance des accès ;
- Incidents ;
- Tests ;
- Contacts.

Afin de proposer une réponse adaptée aux besoins observés, nous avons procédé à une analyse des différents outils de gestion existants (outils commerciaux ou développés localement) et avons envisagé les changements organisationnels et procéduraux nécessaires pour faire évoluer le mode de gestion actuel. Dans un premier temps, nous revenons sur la définition et le contexte d'apparition des ERMS, outils spécifiquement dédiés à la gestion du cycle de vie des ressources électroniques.

## C. LES OUTILS DE GESTION DES RESSOURCES ELECTRONIQUES

### *1. LES ERMS : DEFINITION, CONTEXTE D'APPARITION ET ARCHITECTURE*

#### *A) DEFINITION*

Une solution d'ERMS « devrait permettre de gérer efficacement les informations et les flux concernant la sélection, l'évaluation, l'acquisition, la maintenance et l'accès aux ressources électroniques dans le respect de leurs contrats commerciaux et juridiques »<sup>36</sup>.

---

<sup>35</sup> Les métadonnées de gestion sont présentées en Annexe 1 sous forme de notices. Ces notices ont été établies à partir d'un tableau de données de gestion réalisé par le GTERMS et complétées à partir des données utilisées dans l'outil de gestion développé par les bibliothèques de l'INP de Toulouse.

<sup>36</sup> BARTHET, E. *Groupe de Travail sur les ERMS (electronic resources management system), systèmes de gestion de ressources électroniques. [en ligne].2007. Disponible sur: <[http://www.couperin.org/article.php3?id\\_article=459](http://www.couperin.org/article.php3?id_article=459)> (consulté le 12/06/2008).*

Ainsi, l'ERMS intervient dans toutes les étapes du cycle de vie de la ressource électronique, depuis sa sélection jusqu'à son accès par l'utilisateur.

L'ERMS ne doit toutefois pas être confondu avec les systèmes de gestion et de communication des ressources électroniques apparus au moment où celles-ci étaient principalement constituées de cédéroms. Ces outils étaient destinés à favoriser la gestion de parcs informatiques (sécurisation des postes, gestion des impressions) et offraient très peu de fonctionnalités de gestion des abonnements et des renouvellements.

### B) CONTEXTE D'APPARITION<sup>37</sup>

Les solutions d'ERMS ont vu le jour au tournant des années 2000 pour répondre aux besoins de gestion des ressources électroniques représentant une part de plus en plus importante dans le budget des bibliothèques. Les premières solutions ont été développées localement, par des bibliothèques universitaires ou des groupements de bibliothèques. En 2001, une initiative comme celle du TRI College Consortium, rassemblant trois universités de Philadelphie, conduit à la mise en place d'un outil destiné à conserver les informations relatives aux licences, aux fournisseurs, aux ressources et aux acquisitions : l'« Electronic Resource Tracking System » (ERTS). Les bibliothèques du MIT (Massachusetts Institute of Technology) mettent en place une solution locale appelée VERA (Virtual Electronic Resource Access) dont l'objectif est d'améliorer la gestion des ressources électroniques par les bibliothécaires (maintenance des accès, suivi des licences) et d'alimenter le portail utilisateur pour permettre à l'utilisateur de mieux se repérer parmi les ressources. D'autres outils ont été développés par les bibliothèques de Penn State (ERLIC) ou par la Colorado Alliance (GoldRush).

La Digital Library Federation's Electronic Resource Management Initiative (DLF-ERMI) fait son entrée en 2002. Cette fédération rassemble à l'origine une quarantaine de

---

<sup>37</sup> JEWELL, T. D., I. ANDERSON, et al. *Electronic Resource Management : Report of the DLF ERM Initiative*. [en ligne]. Washington, D.C.: Digital Library Federation, 2004. Disponible sur: <<http://www.diglib.org/pubs/dlf102/>> (consulté le 24/07/2008).

, KASPROWSKI, R. Recent Developments in Electronic Resource Management in Libraries. In: *ASIS&T : The Information society for the Information Age* [en ligne]. Août 2006, sur: <<http://www.asis.org/Bulletin/Aug-06/kasprowski.html>> (consulté le 24/07/2008).

, CHANDLER, A. *An Application Profile and Prototype Metadata Management System for Licensed Electronic Resources*. [en ligne]. Décembre 2000. Disponible sur: <<http://www.library.cornell.edu/elicensestudy/ApplicationProfile.htm>> (consulté le 24/07/2008).

bibliothèques ainsi que des acteurs économiques tels que les fournisseurs de logiciels Ex-Libris, Innovative Interfaces ou l'agence d'abonnements Ebsco. Le DLF-ERMI a été fondé suite à une étude menée par Tim Jewell à l'université de Washington sur la sélection et la mise à disposition des ressources électroniques par les bibliothèques (Selection and Presentation of Commercially Available Electronic Resources: Issues and Practices, 2001). Il met en évidence le besoin des bibliothécaires de connaître les informations bibliographiques sur les bases de données (point d'accès, éditeur, hébergeur). Il insiste également sur l'importance des données de gestion (format des documents, conditions d'accès, durée de l'abonnement) et sur la nécessité de recenser les problèmes d'accès aux ressources. Lors de sa création en 2002, le DLF-ERMI se donne pour objectif de doter les bibliothèques d'outils leur permettant de gérer les licences signées avec les éditeurs ainsi que l'ensemble des informations associées aux ressources électroniques

En août 2004, le DLF-ERMI publie un rapport présentant un ensemble de recommandations à destination des fournisseurs pour le développement d'outils de gestion des ressources électroniques. Ce document, qui comprend notamment une liste de 47 recommandations, et une représentation des flux d'informations associés au circuit de vie du document électronique, constitue un document de référence pour les sociétés qui développent des solutions d'ERMS.

### *C) ARCHITECTURE D'UN ERMS<sup>38</sup>*

#### ***Base de données relationnelle***

Une solution d'ERMS repose avant tout sur une base de données relationnelle. De nombreuses solutions développées localement consistent en fait simplement en une base de données. Celle-ci permet de conserver les informations relatives aux ressources électroniques acquises par la bibliothèque (accords de licence, conditions d'utilisation, modalités d'accès, titre et type de ressources, etc.) et de mettre en relation ces données. Contrairement à un fichier développé sur un tableur qui permet une entrée unique (par collections par exemple), le modèle de bases de données relationnelles permet d'obtenir des informations selon divers critères (par type de licence, par collection, par éditeur, par type d'accès, etc.).

---

<sup>38</sup> Les informations présentées ici sont issues du rapport du DLF-ERMI et de l'étude des solutions d'ERMS disponibles sur le marché.

### ***Workflow***

Un ERMS prend ensuite appui sur un module de Workflow capable d'identifier les étapes du circuit de vie d'une ressource électronique et de solliciter l'approbation des acteurs désignés aux étapes clés de ce circuit de vie :

- Evaluation de la ressource (phase de test) ;
- Négociation de la licence ;
- Administration technique : gestion des accès et suivi des incidents ;
- Renouvellement.

### ***Base de connaissances***

La base de connaissances est une base qui comprend toutes les données bibliographiques sur les ressources électroniques (type, titre, eISSN, eISBN) ainsi que les informations sur les fournisseurs de ces ressources (Nom, contact, type de fournisseur). Intégrée à la solution d'ERMS ou vendue séparément, la base de connaissances est alimentée et mise à jour à intervalles réguliers par le fournisseur. Le bibliothécaire peut ainsi récupérer les informations sur les ressources acquises et sur les éditeurs ou agrégateurs de ces ressources. Certains outils ne comportent pas de bases de connaissances. Il revient alors au client de renseigner les notices bibliographiques et de retrouver les informations correspondantes.

### ***Autres fonctionnalités***

Certaines solutions proposent d'autres fonctionnalités comme la résolution de lien. L'intégration de cette fonctionnalité dans un même outil contribue à faire de l'ERMS un outil de gestion globale des ressources électroniques. Elle facilite également l'interopérabilité entre les applications.

## ***D) INTEROPERABILITE : CONDITIONS D'INTEGRATION DANS LE SYSTEME D'INFORMATION DOCUMENTAIRE***

Dans les principes directeurs de la première annexe au rapport du DLF-ERMI, il est précisé que l'ERMS « devrait permettre l'interopérabilité et l'échange de données dynamiques

avec les OPACs, les portails Web, les systèmes de gestion de bibliothèque et les services de résolutions de liens mis en place»<sup>39</sup>.

Trois processus peuvent répondre à un besoin d'échange de données entre l'OPAC, le SIGB et le portail web :

- L'échange de données dynamiques, qui prend appui sur des protocoles normalisés pour favoriser l'échange entre les applications et évite de stocker deux fois la même information ;
- La répercussion de l'information d'une plate-forme à une autre ;
- Le chargement de fichiers.

Notamment, un enjeu important de l'ERMS est de faciliter la gestion des statistiques d'usages des ressources électroniques et l'échange de données avec les éditeurs. Le système doit également pouvoir récupérer des notices bibliographiques provenant du SIGB ou de sites Internet. Pour faciliter l'interopérabilité, l'ERMS doit donc supporter certains standards : le standard COUNTER pour faciliter l'import des données statistiques fournies par les éditeurs, le format MARC pour l'import de notices bibliographiques.

## 2. ANALYSE DES OUTILS DE GESTION EXISTANTS

### A) PANORAMA DES OUTILS EXISTANTS ET RETOURS D'USAGE

#### **Outils commerciaux**

Une synthèse documentaire réalisée par des élèves de l'INTD recense douze ERMS commerciaux<sup>40</sup>. Elle identifie également les solutions les plus vendues :

- ERM d'Innovative Interfaces lancée en 2003 (c'est aussi la première solution commerciale parue sur le marché) ;
- Verde d'Ex-Libris, paru en 2005 ;
- 360 Resource Manager de Serials Solutions, sorti en 2005 également.

---

<sup>39</sup> JEWELL, T. D., I. ANDERSON, et al. *Electronic Resource Management : Report of the DLF ERM Initiative*. [en ligne]. Washington, D.C.: Digital Library Federation, 2004. Disponible sur: <<http://www.diglib.org/pubs/dlf102/>> (consulté le 24/07/2008).

<sup>40</sup> CORSYN, N. and S. HEROULT. *Synthèse documentaire référencée : Les ERM - Electronic Resource Management : enjeux, technologies, offres, usages*. [en ligne]. Paris: INTD, 2008. Disponible sur: <[intd.cnam.fr/servlet/com.univ.utils.LectureFichierJoint?CODE=1215683152052&LANGUE=0](http://intd.cnam.fr/servlet/com.univ.utils.LectureFichierJoint?CODE=1215683152052&LANGUE=0)> (consulté le 24/07/2008).

Une analyse plus fine de quatre logiciels (les trois logiciels les plus vendus et le logiciel V-Source d'Infor Global Solutions) nous permet de présenter les principales caractéristiques des ERMS commerciaux disponibles sur le marché.

Tous ont été conçus selon les recommandations énoncées dans le rapport produit par le DLF-ERMI. Ils comportent une interface utilisateur destinée à faciliter l'identification des ressources électroniques et une interface administrateur pour en assurer la gestion. Une base de données permet de stocker et de retrouver les informations concernant l'ensemble du cycle de vie de la ressource : découverte, sélection, test, acquisition, accès. Ils disposent également d'un module de workflow et de fonctionnalités d'import et d'export de données.

Les principales différences portent sur la base de connaissances - intégrée à l'ERMS, vendue séparément ou inexistante - et sur les modules de gestion des acquisitions et des statistiques d'usages. Le module de gestion des acquisitions n'est pas proposé par tous les ERMS, les opérations de saisie des bons de commande et de comptabilité étant gérées dans le SIGB vendu par le fournisseur. La gestion des statistiques d'usage peut être proposée comme une solution logicielle à acquérir séparément ou comme un module de l'ERMS. Les fonctionnalités offertes sont plus ou moins poussées : récupération automatique des données statistiques COUNTER, exploitation des données (édition de graphiques, de tableaux).

Plusieurs retours d'expérience nous permettent de compléter et nuancer cette présentation. Ainsi, bien que mise en avant dans le discours des fournisseurs, l'interopérabilité entre les logiciels ne se vérifie pas toujours dans la pratique. L'ERMS peut en effet échanger des données avec les produits du même fournisseur, mais cela est moins évident pour les logiciels provenant d'autres sociétés. La bibliothèque de l'Université Pierre et Marie Curie signale par exemple un manque d'interopérabilité entre son résolveur de liens et l'ERMS d'Ex-Libris. Lors d'une intervention<sup>41</sup> au cours d'une rencontre entre les bibliothèques du LITA (Library and Information Technology Association), un représentant de l'université de Yale invite les responsables des ressources électroniques à se demander s'ils souhaitent privilégier l'intégration avec le SIGB ou avec le résolveur de liens et le moteur de recherche fédérée. Ayant mis en place le résolveur de liens et le moteur de recherche fédérée proposés par Ex-Libris, l'université de Yale a choisi l'ERMS du même fournisseur (Verde). Il s'agissait

---

<sup>41</sup> MURRAY, P. Electronic Resource Management Systems in Consortial Environments. In: *Disruptive Library technology Jester* [en ligne]. Juin 2006, sur: <<http://dljtj.org/article/erm-in-consortial-environments/>> (consulté le 24/07/2008).

ainsi de favoriser la récupération dans l'ERMS des données de gestion de la base de connaissances sur laquelle prend appui le résolveur de liens.

D'autres difficultés sont soulignées au sujet de l'implémentation, du paramétrage et de la maintenance de l'outil. Les documentalistes de l'INIST reviennent par exemple sur les conditions de mise en place de l'ERMS d'Innovative Interface dans leur établissement. Acquis en 2005, l'outil est encore en phase de paramétrage en mai 2008. Les premiers efforts ont consisté à mettre en place une solution efficace pour l'import des données bibliographiques et à alimenter la base de connaissances. Ils doivent encore définir les modalités de chargement des notices d'acquisition, de récupération des statistiques d'usages, et assurer la visibilité des titres via l'OPAC.

### ***Quelques outils développés localement***

Outre les expériences pionnières menées dans les bibliothèques nord-américaines avant même que les premiers ERMS commerciaux ne voient le jour, plusieurs solutions locales ont été développées dans les bibliothèques universitaires. Différentes raisons permettent d'expliquer le recours à une solution locale plutôt que commerciale : le coût des solutions d'ERMS, l'investissement humain nécessaire à l'alimentation de ces outils, les besoins de gestion spécifiques non pris en compte par les solutions commerciales.

Ainsi, les bibliothèques de l'université de Caroline du Nord souhaitant disposer d'une solution unique pour la gestion de leurs collections de périodiques en version papier et en version électronique ont décidé de développer leur propre solution de gestion des ressources électroniques : l'ERMS E-Matrix<sup>42</sup>.

D'autres bibliothèques ont mis en place des outils de gestion à partir de simples bases de données (Access, Filemaker Pro, MySQL), de fichiers Excel, de messageries<sup>43</sup>. On peut en voir un exemple avec l'outil mis en place par les bibliothèques de l'Institut National Polytechnique de Toulouse (voir Partie III.C.3). Ces expériences démontrent la capacité des

---

<sup>42</sup> MEYER, S. and M. COLLINS. *Electronic Journal Forum : E-Matrix - Choosing to Grow Your Own Electronic Resource Management System*. *Serials Review [en ligne]*. 2006, vol. 32, n°2, pp. 103-105. Disponible sur: <[http://www.sciencedirect.com/science?\\_ob=ArticleURL&\\_udi=B6W63-4K7X49X-D&\\_user=809280&\\_rdoc=1&\\_fnt=&\\_orig=search&\\_sort=d&view=c&\\_acct=C000044200&\\_version=1&\\_urlVersion=0&\\_userid=809280&md5=e4082e0c54c0b48b8d6ec49ac77c001b](http://www.sciencedirect.com/science?_ob=ArticleURL&_udi=B6W63-4K7X49X-D&_user=809280&_rdoc=1&_fnt=&_orig=search&_sort=d&view=c&_acct=C000044200&_version=1&_urlVersion=0&_userid=809280&md5=e4082e0c54c0b48b8d6ec49ac77c001b)> (Consultation sur Science Direct)> (consulté le 24/07/2008).

<sup>43</sup> HAWTHORNE, D. and J. WATSON. *Electronic Resource Management Systems: Alternative Solutions*. [en ligne]. 2007. Disponible sur: <<http://www.library.yale.edu/preifla2007/papers/hawthorne.pdf>> (consulté le 24/07/2008).

Les initiatives présentées ensuite sont issues de cet article.



bibliothèques à adapter des outils destinés à d'autres usages pour répondre à leurs besoins. Une bibliothèque de l'université du Tennessee utilise la base de données FileMaker Pro. Les principaux avantages de ce logiciel sont les possibilités de paramétrage selon les besoins de la bibliothèque (ajout, suppression, modification de champs), la possibilité d'importer des données à partir de fichiers fournis par les éditeurs, et la génération automatique de code comme le langage HTML.

Les fichiers Excel sont également largement employés par les bibliothèques afin de conserver des données : mots de passe, dates de renouvellement, statistiques d'usages. L'université Baylor Health Sciences Library a mis en place deux fichiers : le premier conserve les données sur les anomalies d'accès et met en évidence celles qui n'ont pas été résolues ; le second rassemble les informations sur les fournisseurs de ressources : contacts, logins et mots de passe.

### ***Outils Open Source***

Tous les outils développés localement peuvent être considérés comme des outils open source même si la plupart d'entre eux n'ont pas été installés dans d'autres bibliothèques que la bibliothèque où ils ont été conçus<sup>44</sup>. Deux outils présentent un véritable intérêt :

- CUFTS<sup>45</sup> : développé par la Simon Fraser University Library, il s'agit initialement d'un résolveur de liens auquel a été ajoutée une fonction d'ERMS permettant la gestion des licences, des alertes et intégrant une base de données des périodiques. Il contient un outil de comparaison des ressources et une fonction d'enregistrement des notices MARC.
- HERMES : cet outil a été développé par l'université de Johns Hopkins. Il permet entre autre le suivi des acquisitions, la gestion des liens. L'outil n'est cependant plus suivi aujourd'hui.

### ***Outil proposé par un intermédiaire***

L'agence d'abonnement Ebsco propose une gamme de produits destinés à faciliter la gestion des abonnements et des ressources électroniques à chacune des étapes de leur cycle de vie. Afin de proposer une solution efficace aux problèmes de gestion posés par ces ressources,

---

<sup>44</sup> WALLER, A. and H. CLARKE. *Shopping in the ERMS Aisle: Reviewing Vendor and Open Source Offerings and Hints for the Busy Shopper*. [en ligne].2006. Disponible sur: <[http://eprints.rclis.org/archive/00013152/01/Shopping\\_in\\_the\\_ERMS\\_Aisle\\_version\\_1.pdf](http://eprints.rclis.org/archive/00013152/01/Shopping_in_the_ERMS_Aisle_version_1.pdf)> (consulté le 24/07/2008).

<sup>45</sup> <http://cufts.lib.sfu.ca/>, (Consulté le 02/06/2008).

l'agence d'abonnement est sur le point de commercialiser son système d'ERMS. Deux solutions sont en cours de développement et devraient être disponibles au cours du dernier trimestre 2008<sup>46</sup>.

ERM Essentials : l'outil est proposé selon un modèle d'abonnement. Il permet de gérer l'ensemble des ressources électroniques d'un client, y compris celles qui n'ont pas été acquises via Ebsco. De nombreuses données (environ 100 champs) seront déjà fournies pour les ressources acquises via Ebsco (informations sur la ressource, données d'acquisition, conditions de la licence). L'avantage est que l'ERM prend appui sur une base de connaissances entièrement alimentée et mise à jour par l'agence d'abonnement.

L'ERM Integration est une variante de l'ERM Essentials. Il sera proposé aux bibliothèques qui disposent déjà d'un ERM. Il leur permettra de récupérer les informations dont dispose Ebsco sur les ressources acquises via l'agence d'abonnement et de les intégrer dans leur ERM.

#### B) BILAN : ELEMENTS D'AIDE A LA DECISION

En définitive, les solutions commerciales sont encore en cours de développement et sont amenées à évoluer. Certaines fonctionnalités, comme la gestion des statistiques d'usages ne sont pas encore proposées par des logiciels pourtant reconnus sur le marché. L'interopérabilité entre l'ERMS, le SIGB, les résolveurs de liens et moteurs de recherche fédérés reste encore très souvent problématique. Une enquête<sup>47</sup> menée auprès de quatre bibliothèques des Etats-Unis présente les difficultés d'échanges de données entre les modules d'acquisition du SIGB et de l'ERMS de ces bibliothèques. Les solutions d'ERMS restent de plus des solutions onéreuses et lourdes à mettre en place. Notamment, les retours d'expérience nous invitent à ne pas sous-évaluer le temps nécessaire à l'implémentation et au paramétrage de l'outil. Le recours à une solution commerciale semble être justifié à partir du moment où le nombre de ressources à gérer est important et que les moyens humains sont suffisants pour assurer sa mise à jour. Les solutions commerciales présentent également de nombreux

---

<sup>46</sup> EBSCO. *Informail*. [en ligne].06/2008. Disponible sur: <[http://www.ebsco.com/france/informail\\_jun08.pdf](http://www.ebsco.com/france/informail_jun08.pdf)> (consulté le 25/08/2008).

<sup>47</sup> MEDEIROS, N., M. Linda, et al. *White paper on Interoperability between Acquisitions Modules of Integrated Library Systems and Electronic Resource Management Systems*. [en ligne].2007. Disponible sur: <[http://www.diglib.org/standards/ERMI\\_Interop\\_Report\\_20080108.pdf](http://www.diglib.org/standards/ERMI_Interop_Report_20080108.pdf)> (consulté le 08/06/2008).

avantages lorsque les acteurs impliqués dans la gestion des ressources électroniques sont nombreux et éloignés physiquement - dans le cas d'un consortium par exemple.

Le recours à une solution Open Source présente certains inconvénients. Ces solutions sont aujourd'hui peu nombreuses ; le choix est donc limité. De plus, elles ont été développées localement pour répondre à des besoins spécifiques, qui ne sont pas forcément les mêmes que ceux d'autres établissements. Surtout, il n'est pas garanti que le développement de la solution soit poursuivi dans le temps. Cela peut poser des problèmes pour l'évolution de l'outil mais également pour son alimentation : l'ERMS est un outil qui prend appui sur une base de connaissances et il est important que cette base soit mise à jour régulièrement.

L'avantage majeur présenté par la solution proposée par l'agence d'abonnement Ebsco est la possibilité de récupérer automatiquement un grand nombre de données pour les intégrer dans la base : données issues de la base de connaissances gérée par Ebsco, données sur les abonnements souscrits via l'agence. De plus, l'ERM est compatible avec l'outil A-to-Z utilisé par CIVS. Certaines questions méritent cependant d'être soulevées :

- La somme investie chaque année dans une telle solution pourrait être employée à enrichir l'offre de ressources électroniques destinée aux usagers (achat d'un bouquet de périodiques électroniques par exemple) ;
- En cas de non renouvellement de l'abonnement à l'outil de gestion, quelles sont les possibilités de récupération des données ?

Enfin, le développement d'une solution locale permet de répondre à des besoins spécifiques et de mieux prendre en considération l'existant : outils en place, modèle organisationnel. La base de données peut être personnalisée. Ce choix est également moins coûteux. Néanmoins, l'investissement humain pour la mise en place de l'outil et pour son évolution peut être très important.

### *3. TEST D'UNE SOLUTION DEVELOPPEE LOCALEMENT*

Lors des journées ERMS, des bibliothécaires de l'Institut National Polytechnique de Toulouse (INPT) ont présenté une solution locale destinée à faciliter le suivi et le renouvellement des contrats de licence. Cette solution a été développée par un informaticien grâce au langage PHP et à une base MySQL.

Ayant récupéré auprès de l'INPT les fichiers nécessaires à la mise en place de la base MySQL et de l'interface Web, nous avons pu tester l'outil.

Le test a consisté à entrer les données concernant une dizaine de titres de périodiques et quelques plates-formes d'ouvrages électroniques, et à évaluer la pertinence des champs proposés par rapport à nos besoins.

L'outil présente de nombreux avantages :

- Accès en ligne et donc possibilité d'une gestion partagée entre les différentes personnes ;
- Simplicité de la base de données (nombre de champs limités) et donc facilité d'alimentation et de maintenance de la base ;
- Ergonomie (présentation des différentes données de gestion dans des encadrés) ;
- Fonctionnalités proposées telles que l'export de données au format Excel.

Certains points devraient cependant être améliorés si CIVS envisageait d'utiliser cet outil pour la gestion de ses ressources électroniques :

- L'ERMS ne gère pas les phases de test.
- Les anomalies d'accès sont décrites dans une zone de saisie libre (« Historique ») et l'on peut regretter un manque de lisibilité des informations lors de l'affichage des informations. Des développements sont cependant en cours à l'INPT pour présenter ces données par année.
- L'outil ne prévoit pas de joindre les fichiers PDF des contrats négociés avec les éditeurs.
- L'interface de recherche permettant de retrouver une notice ne permet pas de croiser les critères de recherche.
- L'outil ne comporte pas de base de connaissances.

Un autre point à considérer concerne les conditions d'intégration de l'outil dans le système global de gestion des ressources à CIVS. Il convient notamment d'éviter les doubles saisies dans différents logiciels et de favoriser la récupération des informations. Or, si l'outil permet d'exporter des données, il ne donne pas la possibilité d'en importer. L'adoption d'une telle solution conduirait ainsi à la double saisie de certaines informations : les informations concernant les acquisitions déjà saisies par la secrétaire de CIVS dans le fichier Excel de gestion des acquisitions, les informations bibliographiques (titre, éditeur) des périodiques électroniques signalés dans As-Abonnements.

## D. L'ORGANISATION DE LA GESTION DES RESSOURCES ELECTRONIQUES : QUELQUES RETOURS D'EXPERIENCE

Au-delà de l'aspect technique, nous devons envisager les changements organisationnels et procéduraux induits par l'implémentation d'un nouvel outil de gestion. Les retours d'expériences présentés ici mettent en évidence quelques perspectives pour organiser la gestion des ressources électroniques.

### *Identification des rôles et des workflows*

Un des premiers objectifs de la Digital Library Federation's Electronic Resource Management Initiative (DLF-ERMI) a consisté à définir un diagramme des workflows afin de fournir une représentation détaillée des activités mises en jeu dans la gestion du cycle de vie des ressources électroniques. Au sein des bibliothèques, l'identification des workflows locaux permet de prendre en considération les besoins spécifiques : quelles données de gestion souhaite-t-on collecter ? Lesquelles désire-t-on partager ? Avec qui ?

Au SCD de Nantes, un schéma synthétise la gestion documentaire. Il permet d'identifier les différents services impliqués dans la gestion des ressources électroniques (Politique documentaire, informatique documentaire, service catalogue, acquisitions), les fonctions que chacun devra remplir, les interactions entre ces services (mis en évidence par des flèches). Les acteurs et services structurant sont mis en évidence : 4 correspondants assurent la coordination des acquéreurs et la circulation de l'information auprès des enseignants, acquéreurs et auprès de la cellule documentaire. Ce schéma est complété par une réflexion sur différents outils pouvant servir de support dans la gestion des ressources électroniques :

- Evaluation des ressources : statistiques des éditeurs, enquêtes d'usages ;
- Veille : grilles d'évaluation pour la sélection des ressources ;
- Communication : communication externe via le portail web, communication interne via une liste de diffusion (celle-ci permet notamment l'envoi d'informations au sujet de l'offre des éditeurs).

### *Des outils pour planifier la gestion des ressources électroniques et partager des informations*

Confrontées aux problématiques de gestion des ressources électroniques, les bibliothèques se sont appuyées sur des outils de travail collaboratif afin de faciliter le partage

des informations entre les différents acteurs impliqués. L'utilisation d'un logiciel de messagerie électronique permet aux administrateurs et gestionnaires des ressources électroniques de la Lesley University Library (Cambridge, Massachusetts) d'échanger des informations et de tenir à jour un calendrier partagé identifiant les tâches que chacun doit accomplir. L'université de Liverpool a quant à elle recours à un blog afin de garder une trace des informations sur les ressources et de communiquer à leur sujet auprès du personnel et des usagers. Un outil de Content Management System (CMS), prenant appui sur une base de données, permet à la University of Tennessee Health Sciences Center de mettre à jour une liste des ressources électroniques et d'effectuer des recherches par titre, par sujet ou par mot clé.

## E. PROPOSITIONS POUR L'ORGANISATION DE LA GESTION DES RESSOURCES ELECTRONIQUES A CIVS

### 1. OUTIL DE GESTION

Les solutions d'ERMS proposées par les fournisseurs étant trop coûteuses et les outils développés localement offrant une réponse partielle aux problématiques de gestion des ressources électroniques, nous ne proposons pas pour le moment une solution globale de gestion des ressources. Nous suggérons cependant quelques pistes pour améliorer la gestion des ressources électroniques.

Tout d'abord, l'utilisation de l'outil développé par l'INPT pourrait être envisagé comme une solution provisoire permettant de faire évoluer le système de gestion. Il permet de passer d'une gestion papier à une gestion électronique, facilite les mises à jour et offre une visibilité des ressources à l'ensemble du personnel de CIVS. L'outil devra cependant être adapté aux besoins du centre de documentation, notamment grâce à l'identification des métadonnées de gestion pertinentes.

CIVS pourra également suivre les évolutions de l'offre commerciale et plus particulièrement la sortie prochaine de l'ERMS de l'agence d'abonnement Ebsco. La compatibilité du logiciel avec l'outil A-to-Z et la récupération automatique de certaines données de gestion à partir de la base de connaissances gérée par l'agence constituent en effet un enjeu majeur.

Enfin, les perspectives d'évolution de la gestion des ressources électroniques pourront être reconsidérées lorsque CIVS aura mis en place son nouveau SIGB. Celui-ci devra

s'interfacer avec l'outil de gestion des ressources électroniques et dans l'idéal, l'intégrer comme un module à part entière.

## *2. PROPOSITIONS POUR ORGANISER LA GESTION DES RESSOURCES ELECTRONIQUES*

D'un point de vue organisationnel, quelques pistes peuvent être envisagées afin d'améliorer certaines étapes importantes du cycle de vie de la ressource : notamment, la communication auprès des usagers et entre les documentalistes, les modalités de repérage et de sélection des ressources, l'évaluation des usages, et la formation des usagers à l'utilisation de ces ressources.

### *A) LA COMMUNICATION*

#### ***Communication auprès des usagers***

L'offre de ressources proposée par CIVS est mal connue des usagers. Une enquête d'usages menée auprès des chercheurs a mis en évidence le besoin d'outils de repérage de l'offre mise à leur disposition. Ils sont cependant demandeurs d'outils efficaces, leur permettant d'identifier immédiatement les bénéfices qu'ils pourront tirer de telle ou telle ressource. Plusieurs suggestions ont été émises parmi lesquelles la présentation de l'ensemble du fonds sous la forme d'une « photographie ». Une communication plus systématique pourrait être réalisée à travers le site Intranet CIVS. Une page « Actualités » a été mise en place, mais cette page n'est pas mise à jour suffisamment régulièrement pour favoriser un véritable suivi des parutions. Le site est pour le moment composé de pages Web statiques. Grâce aux facilités de publication, l'utilisation d'un outil de CMS favoriserait la mise à jour régulière des informations et l'interaction avec les usagers : informations sur les activités du centre de documentation, sur les nouveautés, sur les produits en test, etc. Enfin, la mise en place d'une diffusion sélective de l'information permettrait de mieux cibler l'utilisateur.

#### ***Communication au sein de l'équipe CIVS***

La communication interne devrait favoriser une plus grande visibilité des activités et des réflexions engagées par chacun des membres de l'équipe CIVS. De plus, les documentalistes ont acquis une certaine polyvalence leur permettant de prendre en charge une partie du travail de l'un ou l'autre. Certains documents qualité sont mis à disposition sur le serveur et permettent aux membres de CIVS d'être mieux informés sur les processus de

gestion des ressources. Un document décrivant les procédures relatives à la gestion des ressources électroniques pourrait ainsi être proposé. Les documentalistes sont par ailleurs amenés à travailler en collaboration sur des projets. L'utilisation d'agendas collectifs peut apporter une solution pour la planification des tâches. D'autres outils disponibles sur le web offrent des solutions pour le partage de documents.

### *B) REPERAGE/SELECTION DES RESSOURCES*

Différents outils peuvent faciliter le repérage des ressources :

- CIVS reçoit d'abord de la documentation de la part des éditeurs et des agrégateurs ;
- La participation à des journées professionnelles, comme la journée COUPERIN sur les ebooks, les journées des professionnels de l'IST ou les journées d'information proposées par les acteurs économiques (Ebsco par exemple), permet d'être tenu informé de l'offre de ressources et des outils de gestion ;
- La lecture de revues professionnelles comme Archimag permet également de connaître les évolutions de l'offre.

Plusieurs outils pourraient faciliter ensuite la sélection des ressources :

- Grille d'évaluation de sites Web et des ressources électroniques (évaluation de l'ergonomie et des fonctionnalités de l'interface) ;
- Tableaux de comparaison de l'offre des fournisseurs (au niveau des coûts, des contenus et des modèles économiques) ;
- Phases de test (évaluation par les utilisateurs).

### *C) EVALUATION DES USAGES*

Les éditeurs scientifiques et les producteurs de banques de données fournissent des statistiques d'usages de leurs ressources. Ces données sont accessibles dans la partie administration de la plate-forme concernée ou envoyées par mail à l'établissement. CIVS recopie régulièrement ces données dans des fichiers Excel qui permettent de comparer les usages année par année. Ces usages peuvent également être confrontés aux statistiques d'utilisation publiées chaque année par COUPERIN rapportant les usages nationaux.



Outre les statistiques, CIVS pourrait avoir recours à l'envoi de questionnaires. Cela nécessite cependant un investissement en temps de la part des documentalistes. De plus, il n'est pas sûr que les usagers prennent le temps de répondre.

#### *D) FORMATION*

Des sessions de formation ont été proposées en début d'année 2008 sur l'utilisation d'outils de recherche d'information (plate-forme Science Direct, Base de normes Sagaweb) et sur le logiciel de référence bibliographique EndNote. L'objectif est de permettre au chercheur de tirer profit de ces outils et de les intégrer dans ses pratiques de recherche ou de rédaction. Une réflexion est actuellement entreprise pour constituer un véritable programme de formation et les intégrer dans le catalogue de formations de l'INERIS.

Ainsi, l'accroissement de l'offre de ressources électroniques à l'INERIS a incité CIVS à faire évoluer les modes et les outils de gestion en place. Si l'offre logicielle apparaît encore inadaptée par rapport aux besoins et ne permet pas d'envisager une solution globale pour la gestion des ressources, certaines pistes ont cependant pu être proposées afin de répondre aux besoins d'une gestion partagée des ressources électroniques et d'une meilleure utilisation de ces ressources. La valorisation de l'offre de ressources et la nécessité de mettre à disposition une offre adaptée ont par ailleurs conduit CIVS à envisager les opportunités d'un élargissement de son offre de ressources électroniques.

## **IV. UN ELARGISSEMENT DE L'OFFRE DE RESSOURCES ELECTRONIQUES : ETUDE POUR LA MISE EN PLACE D'UNE OFFRE D'OUVRAGES ELECTRONIQUES**

Bien que la lecture des revues scientifiques soit incontournable pour les chercheurs, il a semblé important à CIVS d'envisager les possibilités offertes par d'autres types de ressources. En effet, devant l'accroissement de l'offre d'ouvrages électroniques et les expérimentations menées dans différentes bibliothèques universitaires et établissements scientifiques sur ce type de ressources, CIVS a souhaité engager une réflexion sur leur mise à disposition à destination des chercheurs

Avant cela, il nous a semblé nécessaire d'avoir une connaissance des usagers, de leurs pratiques informationnelles et de la manière dont ils ont intégré les ressources électroniques déjà mises à leur disposition (bases de données, périodiques électroniques).

### **A. L'UTILISATION DES RESSOURCES PAR LES CHERCHEURS**

#### *1. CONNAISSANCE DU PUBLIC*

CIVS dispose de plusieurs outils pour connaître les besoins et les usages de l'offre documentaire mise à disposition des usagers : statistiques d'usage des ressources électroniques fournies par les éditeurs, échanges avec les utilisateurs du centre de documentation, données de gestion produites par CIVS (liste des personnes intéressées par une revue donnée, statistiques d'emprunts).

Malgré tout, ces informations n'offrent pas une visibilité suffisante des pratiques documentaires des usagers. Les statistiques des éditeurs ne permettent d'évaluer que quantitativement l'utilisation des plates-formes de périodiques (nombre de consultations, nombre de téléchargement). Par ailleurs, l'échange avec les usagers ne permet de connaître qu'un nombre limité d'utilisateurs, et seulement sur des besoins spécifiques (dans le cadre de recherches documentaires ou de demandes d'achat par exemple). Plusieurs établissements contactés pendant la période du stage ont également mis en avant cette difficulté.

La réalisation d'une enquête dans le cadre du stage devait ainsi fournir à CIVS quelques éléments pour enrichir la connaissance des usagers, de leurs pratiques documentaires et de leurs besoins.

## *2. ENQUETE D'USAGES ET DE BESOINS*

### *A) METHODOLOGIE DE L'ENQUETE*

#### **Objectifs**

L'enquête présentait deux objectifs :

- Avoir une meilleure connaissance des usages développés par les chercheurs et ingénieurs des ressources électroniques et plus largement des ressources et des services proposés par la bibliothèque ;
- Alimenter une réflexion sur un élargissement des types de ressources proposés aux chercheurs et ingénieurs, en particulier la proposition d'une offre d'e-books.

A l'issue de l'enquête, les résultats obtenus devaient pouvoir être exploités. Ils devaient notamment permettre d'orienter et de justifier les choix opérés par CIVS concernant la politique d'acquisition, l'offre de services, l'organisation de l'accès à l'information, la proposition de formations.

#### **Choix de la méthode**

Nous avons souhaité réaliser une enquête en deux temps. Dans un premier temps, nous avons privilégié la méthode de l'entretien. Notre objectif était en effet d'obtenir des informations de type qualitatif sur les pratiques individuelles et les stratégies de recherche des usagers, d'identifier les difficultés rencontrées et les satisfactions/insatisfactions.

Dans un deuxième temps, l'envoi de questionnaires devait nous permettre d'enrichir les résultats de l'enquête en sollicitant un plus grand nombre de personnes. Il s'agissait d'observer des tendances générales, d'établir une typologie des usages et d'être en mesure de mieux évaluer quantitativement l'utilisation qui est faite des différentes ressources et des services proposés. Cette seconde enquête ne devait cependant avoir lieu que si la durée du stage le permettait<sup>48</sup>.

---

<sup>48</sup> Le questionnaire est accessible en Annexe 2. Il n'a pas été soumis aux usagers pendant la période de stage mais devrait être envoyé prochainement par l'équipe CIVS.

### ***Constitution de la population de l'enquête***

Différents critères ont été retenus pour constituer un échantillon représentatif de personnes :

- La discipline de recherche : il s'agit d'interroger des personnes de différentes directions et unités de recherche ;
- Le type d'activité : recherche, expertise/étude, prestation commerciale ;
- Le statut : chercheur/ingénieur, technicien, doctorant.

### ***Guide d'entretien<sup>49</sup>***

Les deux premières parties du guide d'entretien visent à identifier le profil de l'utilisateur et ses pratiques informationnelles.

La partie suivante se donne pour objectif de mieux connaître les usages des ressources et services proposés par CIVS. Dans cette partie, une attention particulière est portée à l'utilisation des ressources électroniques.

L'objectif de la dernière partie de l'entretien est d'interroger les usagers sur leurs pratiques de lecture à l'écran et sur la manière dont ils appréhendent le support électronique afin d'évaluer la pertinence d'une offre d'ouvrages électroniques.

## ***B) RESULTATS DE L'ENQUETE***

Quinze personnes ont été rencontrées entre le 23 et le 29 avril 2008. Les entretiens se sont déroulés selon un mode semi-directif et ont duré en moyenne 20 minutes. Si le nombre d'entretiens n'est pas suffisant pour dresser une typologie d'utilisateurs, nous pouvons cependant identifier certaines grandes tendances dans les usages des ressources documentaires.

### ***Satisfaction par rapport à l'offre de ressources et de services***

Les personnes interrogées se montrent satisfaites par rapport aux ressources mises à leur disposition. Elles apprécient notamment la richesse de l'offre de revues électroniques, et certains outils comme la base de norme Sagaweb ou l'accès aux productions de l'INERIS dans la base de GEIDE.

Les usagers interrogés mettent également en avant la qualité des services. Ils apprécient les services leur permettant de commander des ouvrages et des articles. Plusieurs

---

<sup>49</sup> Annexe 3 : Guide d'entretien.

personnes déclarent par ailleurs avoir recours à CIVS lorsqu'elles rencontrent des difficultés pour trouver des informations sur un sujet et s'estiment très bien renseignées.

Les entretiens ont cependant mis en évidence certaines difficultés dans l'activité de recherche d'information. Ils signalent notamment un manque de repères pour identifier et exploiter les ressources. Une personne souhaiterait par exemple que son unité travaille avec CIVS pour identifier les ressources susceptibles de les intéresser et pour réaliser une veille sur les nouveaux ouvrages parus dans leur domaine.

L'interrogation des plates-formes de revues ou de certaines bases de données pose également quelques difficultés. Cependant, si les séances de formation proposées par CIVS pour utiliser ces outils intéressent certains usagers, beaucoup déclarent ne pas avoir le temps d'y assister. Enfin, plusieurs usagers souhaiteraient être mieux informés sur leurs droits dans l'exploitation des ressources documentaires : droits d'impression, téléchargement de fichiers PDF sur les sites de certains organismes, intégration de figures provenant d'articles scientifiques dans certains rapports.

### ***Intégration des ressources électroniques***

Les entretiens ont également permis d'évaluer l'intégration des ressources électroniques dans les pratiques de recherche d'information des usagers. Alors que certains usagers se sont tout à fait appropriés les ressources électroniques et utilisent presque exclusivement ce support, d'autres continuent de privilégier le support papier. On trouve une bonne illustration de ces tendances avec l'utilisation des revues. L'offre de revues papier a été complétée par le développement d'une importante offre de revues sur support électronique ; certains titres sont d'ailleurs accessibles sous les deux types de support. Les revues offrent donc une multiplicité d'usages. Pour beaucoup, le support papier est jugé « plus agréable ». Il offre un confort de lecture, favorise la prise de note. Le service de circulation des revues papier est d'ailleurs bien apprécié malgré certains retards de circulation. Il est jugé « pratique », il « rend service ». Certains usagers accordent pourtant leur préférence à la version électronique des articles de revue : elle est accessible sans déplacement et il n'est pas nécessaire d'attendre que la revue circule.

Les usages de la bibliothèque mettent également en évidence des attitudes diverses dans les pratiques informationnelles et l'appropriation des ressources électroniques. Parmi les quinze personnes interrogées, huit se rendent régulièrement à la bibliothèque. La bibliothèque constitue une source d'information parmi d'autres. Les objectifs sont divers : consultation des revues papiers ; recherche d'informations dans les usuels, consultation de certains rayons. Les

personnes qui ne fréquentent pas la bibliothèque expliquent qu'elles n'en éprouvent pas le besoin ou qu'elles n'ont pas le temps de s'y rendre. Il s'agit de personnes ayant plus volontiers recours aux ressources électroniques et qui ont pris l'habitude de ne pas se déplacer dans leur activité de recherche d'information.

L'usage des plates-formes de revues électroniques est également révélateur de l'intégration des ressources électroniques. Elles constituent la principale source d'information pour les personnes réalisant une activité de recherche. Elles sont également très utilisées par celles qui mènent une activité d'appui aux pouvoirs publics pour laquelle il leur est demandé de produire des synthèses sur leur domaine de spécialité. Les pratiques de recherche semblent alors bien établies. Ils ont bien souvent recours aux références bibliographiques présentées à la fin des articles scientifiques pour constituer leur propre bibliographie. Ils connaissent également les principaux acteurs de leur domaine de spécialité et utilisent alors le critère d'auteur et de date pour voir les dernières parutions. Lorsqu'il s'agit d'investir un nouveau champ de recherche, ils effectuent une interrogation par mot clé. Les fonctionnalités d'alertes ne sont pas toujours utilisées par les chercheurs, soit par choix (ils ne veulent pas encombrer la boîte aux lettres), soit parce qu'ils ne prennent pas le temps de comprendre comment cela fonctionne.

Les plates-formes de revues sont également utilisées par d'autres types d'utilisateurs pour lesquels elles ne constituent pas la principale source d'information. La recherche se fait le plus souvent à partir de la liste A-to-Z pour rechercher une revue ou à partir des plates-formes en utilisant une recherche par mot clé. La recherche est souvent moins experte, plutôt à la manière Google : « quand je tape un mot clé, ça me sort plein d'articles ». Mais certains utilisateurs occasionnels se sont bien appropriés l'outil et ont même créé un profil et une alerte sur un sujet donné.

Enfin, de nombreux utilisateurs rencontrés dans le cadre de l'enquête ont développé un véritable système de gestion personnel des documents électroniques. Plusieurs ont mis en place une base de références bibliographiques à l'aide d'outils de gestion des références bibliographiques : EndNote, JabRef. Ces références sont bien souvent en relation avec une bibliothèque numérique personnelle : à chaque référence correspond un fichier classé dans une arborescence de dossiers thématiques.

### ***Intérêt pour une offre de livres électroniques***

Parmi les quinze personnes interrogées, sept se déclarent intéressées par une offre de livres électroniques. Il s'agit de personnes ayant un profil recherche ou déjà familières avec l'utilisation des ressources électroniques (les articles scientifiques notamment). Les avantages énoncés en faveur du livre électronique sont d'abord la rapidité d'accès au document et le fait de ne pas avoir à se déplacer. Les personnes interrogées évoquent ensuite la disponibilité de l'ouvrage pour plusieurs usagers et les possibilités de recherche dans le document. Enfin, une personne précise que l'accès en ligne aux documents électroniques leur permettrait de « s'intéresser à des domaines connexes », l'ouvrage étant accessible immédiatement. Certains chercheurs semblent déjà envisager les usages possibles à partir de ces ressources : identification des chapitres qui les intéressent à partir du sommaire ou d'une recherche plein texte, impression de certaines parties de l'ouvrage. Les autres usagers n'ont pas exprimé une position bien tranchée et mettent en avant certains inconvénients comme la fatigue visuelle causée par la lecture à l'écran, les habitudes associées à la lecture papier (feuilletage, surlignage, annotations), et l'attachement à l'objet livre.

Interrogées sur leur utilisation des documents numériques, la plupart des usagers se déclare gênés par la lecture à l'écran. Pour certaines personnes, la recherche d'informations, la lecture rapide d'un article à l'écran ne posent pas de problème. Mais dès qu'il s'agit de prendre des notes ou de travailler à partir d'un document, l'impression du document s'impose. Dans certains cas, l'impression permet à l'utilisateur de lire lors de déplacements. Les ingénieurs/chercheurs essaient cependant de limiter le nombre d'impressions pour ne pas gaspiller de papier.

L'enquête d'usages a ainsi mis en évidence l'intégration des plates-formes de revues électroniques et des bases de données dans les pratiques de recherche de la plupart des chercheurs et conforte CIVS dans sa volonté d'élargir l'offre de ressources électroniques.

## B. UN ELARGISSEMENT DE L'OFFRE DE RESSOURCES ELECTRONIQUES ?

Plusieurs raisons ont conduit CIVS à s'intéresser plus spécialement à l'offre d'ouvrages électroniques : l'intérêt manifesté pour cette offre dont témoigne la création d'un groupe d'études autour du Livre électronique au sein du Consortium COUPERIN, les initiatives entreprises dans certaines bibliothèques universitaires et établissements scientifiques, l'offre croissante de ces ressources de la part des éditeurs et agrégateurs.

Le test de certains de ces produits a déjà été réalisé par CIVS en réponse à des demandes informelles et ponctuelles de la part de quelques chercheurs : Knovel et Springer e-books en 2006, les collections de l'éditeur ENI en 2007. En raison du coût des collections et de la faible étendue du test, l'acquisition d'ouvrages électroniques n'a pas été envisagée. Ces tests marquent cependant la volonté de CIVS de suivre les évolutions de l'offre et d'expérimenter les nouveaux modèles de diffusion de l'information scientifique et technique.

Avant de présenter la réflexion menée sur la mise en place d'une offre d'ouvrages électroniques, nous revenons sur le concept de livre électronique et sur les conditions qui ont favorisé l'émergence de ce nouveau produit.

### 1. LE LIVRE ELECTRONIQUE : DEFINITION, HISTORIQUE ET ENJEUX

#### *Difficultés terminologiques*

Si l'expression « livre électronique » désignait au départ l'appareil permettant de lire un ouvrage numérisé, elle renvoie aujourd'hui tout autant à l'appareil de lecture qu'à l'ouvrage numérisé lui-même<sup>50</sup>. Le concept de « livre numérique » est quant à lui employé pour parler du seul contenu numérisé d'un ouvrage. L'expression anglaise « ebook » est donnée comme équivalent du français « livre électronique » et renvoie à l'une ou l'autre des technologies.

Le livre électronique comme contenu peut être défini comme la « version électronique et interactive d'un ouvrage imprimé, intégrant des hyperliens et des données multimédias, qui

---

<sup>50</sup> LEBERT, M. *Dictionnaire du NEF*. [en ligne].2007. Disponible sur: <<http://www.etudes-francaises.net/dico/final.htm#L>> (consulté le 08/082008).



est disponible sur CD-ROM ou accessible par Internet.<sup>51</sup> » Il désigne aussi bien des livres, à l'origine sur support papier puis numérisés que des ouvrages qui ont directement vu le jour sous forme numérique<sup>52</sup>. On trouvera également certaines expressions comme « livre multimédia », « livre interactif ».

Le livre électronique comme contenant renvoie quant à lui à « un petit portable en forme de livre, muni d'un écran de visualisation, qui permet de stocker et de lire les publications en ligne disponibles par téléchargement dans Internet<sup>53</sup> ». D'autres expressions peuvent également être rencontrées : « reader », « livre rechargeable », « livre ordinateur », « lecteur électronique », ou encore « livrel », formé à partir des mots LIVRe et ELelectronique, sur le modèle de « courriel ».

Dans la suite de ce rapport, nous emploierons l'expression de livre électronique ou d'ouvrage électronique pour renvoyer à la notion de contenu numérisé et préférons l'expression de « reader » pour désigner le dispositif de lecture.

### ***Essor des technologies et apparition d'une économie du livre électronique : approche historique***<sup>54</sup>

Les premiers livres électroniques sont apparus en 1971, avec l'initiative de l'universitaire Michael Hart et la mise en place du projet Gutenberg. L'objectif était de mettre à disposition d'un plus large public les classiques de la littérature.

Il faut attendre le début des années 2000 avant de voir une véritable économie du livre électronique se mettre en place. Des acteurs très divers sont à l'origine de ces évolutions.

---

<sup>51</sup> Office québécois de la langue française. [en ligne].1998. Disponible sur: <[http://w3.granddictionnaire.com/BTML/FRA/r\\_Motclef/index1024\\_1.asp](http://w3.granddictionnaire.com/BTML/FRA/r_Motclef/index1024_1.asp)> (consulté le 08/082008).

<sup>52</sup> Lyon, E. N. S. d. *Les bibliothèques et le livre électronique : panorama, enjeux, avenir*. [en ligne].15/01/2008. Disponible sur: <<http://www.abhatoo.net.ma/index.php/fre/Maalama-Textuelle/Sciences-de-l'information/Organismes-d'information/Biblioth%C3%A8que/LES-BIBLIOTHEQUES-ET-LE-LIVRE-ELECTRONIQUE-PANORAMA,ENJEUX,-AVENIR>> (consulté le 08/08/2008).

<sup>53</sup> Office québécois de la langue française. [en ligne].2001. Disponible sur: <[http://w3.granddictionnaire.com/BTML/FRA/r\\_Motclef/index1024\\_1.asp](http://w3.granddictionnaire.com/BTML/FRA/r_Motclef/index1024_1.asp)> (consulté le 08/082008).

<sup>54</sup> LEBERT, M. *Les mutations du livre à l'heure de l'Internet*. [en ligne].NEF, 2007. Disponible sur: <<http://www.etudes-francaises.net/dossiers/mutations.pdf>> (consulté le 25/06/2008).

, LEBERT, M. Le livre numérique : chronologie 1971-2007. In: *Dossiers du NEF* [en ligne]. 2007, sur: <<http://www.etudes-francaises.net/dossiers/chronologie.htm>> (consulté le 08/08200/).

Certaines initiatives locales et associatives méritent d'être présentées comme celle de l'ABU (Association des bibliophiles universels), librairie numérique francophone créée en 1993 ou celle du site Editel, mis en place en 1995 pour l'édition littéraire francophone.

Les acteurs de la chaîne du livre se positionnent également progressivement sur le marché du livre électronique. La librairie en ligne Amazon.com est mise en place en juillet 1995 et commercialisera par la suite des ouvrages en version électronique. Lancé en septembre 2000, Numilog est la première librairie francophone à vendre exclusivement des livres numériques.

La numérisation des ouvrages s'est ensuite largement accélérée à partir de la fin des années 1990 sous l'impulsion d'acteurs institutionnels ou commerciaux. La bibliothèque numérique Gallica est mise en place par la Bibliothèque Nationale de France dès 1997. En 2004, Google lance le projet Google Print, remplacé par le projet Google Book Search. L'idée d'une Bibliothèque numérique Européenne est lancée en 2005.

Parallèlement au développement des livres numériques, on voit émerger de nouveaux supports conçus pour la lecture de ces ouvrages. Les tablettes de lecture telles que le Rocket eBook et le Softbook, apparaissent sur le marché américain dès 1999. Le nouveau support de lecture apparaît comme une vedette au Salon du livre de Paris en 2000. La société Cytale lance en 2001 la première tablette de lecture européenne, tandis que sort la même année le Palm Reader de la société Palm. Pourtant l'engouement suscité au départ par les readers est vite déçu. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette déception parmi lesquelles le coût des tablettes de lecture, les faiblesses techniques de l'appareil (faible capacité de stockage, inconfort de la lecture en raison du rétroéclairage). Le développement des technologies de l'e-ink et de l'e-paper<sup>55</sup> va donner ensuite un nouveau souffle à ces technologies.

### ***La mort du livre papier ?***

Avec l'apparition du livre numérique, les auteurs se sont interrogés sur l'avenir du livre papier. Ils semblent aujourd'hui s'accorder sur une coexistence entre les deux formes.

Les supports numérique et traditionnel sont en effet jugés complémentaires par la différence de leurs usages, le livre électronique étant plus utilisé comme outil de référence,

---

<sup>55</sup> L'e-paper désigne un écran plat, fin et de préférence flexible, non rétro-éclairé qui réfléchit la lumière du jour, comme le papier. L'e-ink est le procédé qui permet d'obtenir un tracé sur un e-paper.

Source : PROST, B. *Rapport d'étude sur l'édition numérique de livres scientifiques et techniques : L'éditeur des années 2010. [en ligne].* 2007. Disponible sur: <[http://media.education.gouv.fr/file/2008/41/8/rapporteditionnumerique\\_28418.pdf](http://media.education.gouv.fr/file/2008/41/8/rapporteditionnumerique_28418.pdf)> (consulté le 13/08/2008).

plus approprié à une consultation rapide et à une recherche d'information qu'à une lecture suivie et approfondie<sup>56</sup>. Historien du livre et de la lecture, Roger Chartier voit dans le livre électronique une « forme nouvelle de construction des discours du savoir » et non « la simple substitution d'un support à un autre »<sup>57</sup>. Document multimédia, interactif et dynamique, le livre électronique peut également réunir sur un même support du texte, des images, du son et de la vidéo. En outre, la technique de l'hypertexte<sup>58</sup> permet à l'utilisateur d'accéder rapidement à une information extérieure (définition, site web, etc.). Si la lecture à l'écran est nécessairement moins confortable, les fonctionnalités que le livre électronique offre au lecteur (recherche dans le document, sommaire cliquable, etc.) constituent une plus-value par rapport à la version papier de l'ouvrage.

### ***Du papier à l'écran : l'émergence de nouvelles pratiques de lecture***

Le support numérique favorise ainsi l'émergence de nouvelles pratiques de lecture.

Il introduit d'abord un nouveau mode d'« ap(préhension) » du texte<sup>59</sup>. Alors que dans la culture imprimée, les différents types de documents ont leur matérialité propre : la lettre, le journal, la revue, le livre, l'archive, etc., dans le monde numérique, les textes sont tous donnés à lire sur le même support (l'écran de l'ordinateur)<sup>60</sup>. En même temps que la perception des textes, le support électronique modifie leur mode de préhension : le texte ne peut plus être feuilleté ou tenu dans la main. Le lecteur n'interagit avec le texte que par le biais de la souris, du clavier ou du stylet.

L'hypertexte contribue également à modifier les opérations intellectuelles mises en jeu dans l'activité de lecture. A la linéarité du texte imprimé, il oppose en effet une logique « ouverte, éclatée », l'ensemble des textes s'organisant en réseau. La lecture continue d'un

---

<sup>56</sup> JONCHERE, L. *Quel avenir pour le livre électronique dans les bibliothèques universitaires françaises ?* Documentaliste - Sciences de l'information, 2005, vol. 42,n°1, pp.26-30.

<sup>57</sup> CHARTIER, R. *Lecteurs et lectures à l'âge de la textualité électronique*. [en ligne].2001. Disponible sur: <[http://www.text-e.org/conf/index.cfm?fa=texte&ConfText\\_ID=5](http://www.text-e.org/conf/index.cfm?fa=texte&ConfText_ID=5)> (consulté le 08/08/2008).

<sup>58</sup> « La technique de l'hypertexte consiste à relier entre eux des fragments de textes qui peuvent être appelés et apparaître simultanément sur l'écran d'un simple clic de la souris » Définition proposée par CLEMENT, J. (1997). *L'avènement du livre électronique : simple transition ? In: Apprendre avec le multimédia, où en est-on ?*, Paris: Editions Retz, 1997. p. 220.

<sup>59</sup> COTTE, D. *Entre encre, forme et lumière*. Documentaliste - Sciences de l'information, 2008, vol. 45,n°1, pp.21.

<sup>60</sup> CHARTIER, R. *Lecteurs et lectures à l'âge de la textualité électronique*. [en ligne].2001. Disponible sur: <[http://www.text-e.org/conf/index.cfm?fa=texte&ConfText\\_ID=5](http://www.text-e.org/conf/index.cfm?fa=texte&ConfText_ID=5)> (consulté le 08/08/2008).

texte fait place à une lecture « navigation »<sup>61</sup>, le lecteur rebondissant de liens en liens et traçant son propre parcours.

L'apparition des ouvrages au format électronique a ainsi contribué à modifier le rapport du lecteur avec le texte et introduit de nouvelles pratiques de lecture. Il offre également de nouvelles possibilités d'utilisation. L'analyse de l'offre des fournisseurs et l'étude de certains retours d'expérience vont nous permettre d'évaluer l'intérêt d'une mise à disposition des usagers de ce type de ressources.

## 2. ANALYSE DE L'OFFRE DES FOURNISSEURS DE LIVRES ELECTRONIQUES

Une contribution de Chris Armstrong et Ray Landsale apporte des éclaircissements sur le développement d'une offre de livres électroniques plus spécifiquement dédiée aux étudiants et aux chercheurs<sup>62</sup>. Les auteurs soulignent le rôle des acteurs académiques dans le processus de numérisation des livres électroniques. Ils mettent également en évidence le passage du monde académique à la sphère éditoriale et commerciale avec des exemples comme les presses éditoriales de l'université d'Oxford. C'est dans ce contexte qu'ils expliquent l'apparition d'une offre de livres électroniques par les agrégateurs. Ceux-ci négocient les contrats avec différents organismes et structures éditoriales et proposent ainsi des plates-formes d'accès à une offre variée de livres électroniques.

Les grands éditeurs scientifiques tels que Elsevier et Springer se sont d'abord imposés en mettant en place des plates-formes d'accès aux revues scientifiques électroniques. Ils ont ensuite étendu leur offre aux livres électroniques, accessibles à partir des mêmes plates-formes et selon un modèle économique assez semblable.

---

<sup>61</sup> GERVAIS, B. (2004). *Naviguer entre le texte et l'écran. Penser la lecture à l'heure de l'hypertextualité*. In: Les défis de la publication sur le web : hyperlectures, cybertextes et méta-éditions. Villeurbanne: Presses de l'Enssib, 2004. p. 49-68.

<sup>62</sup> ARMSTRONG, C. and R. LONDSALE (07/04/2006). *A general overview of the e-resource industry*. In: The E-Resource Management Handbook, 07/04/2006. p. 1-16. Disponible sur: <<http://uksg.metapress.com/app/home/content.asp?referrer=contribution&format=3&page=1&pagecount=16>> (consulté le 12/08/2008).

L'analyse de l'offre des fournisseurs met en évidence trois types d'acteurs<sup>63</sup> :

- Les éditeurs monoproduits : il s'agit des éditeurs comme Elsevier, Springer, Wiley, qui commercialisent leurs propres produits ;
- Les agrégateurs pluridisciplinaires tels que MyiLibrary, Dawson, EbookLibrary, Numilog : ces agrégateurs sont en relation avec un grand nombre d'éditeurs et proposent un large catalogue de livres électroniques ;
- Les agrégateurs spécialisés : ils proposent un catalogue de livres électroniques centré sur un champ disciplinaire bien défini (Knoval ou Ovid dans le domaine de la Médecine et de la biochimie).

Le tableau présenté ci-dessous identifie l'offre des principaux éditeurs et agrégateurs d'ouvrages électroniques<sup>64</sup>.

---

<sup>63</sup> Présentée lors de la quatrième journée Couperin sur les ebooks par Florence Barré et Guillaume Hatt, cette typologie est issue de l'enquête qu'ils ont menée sur l'offre de livres électroniques des fournisseurs.

<sup>64</sup> L'analyse détaillée de l'offre d'ouvrages électroniques est accessible en Annexe 4.

Les informations présentées ici sont issues du site des éditeurs et agrégateurs et du comparateur de plates-formes d'ebooks mis au point par le groupe de travail sur les livres électroniques de Couperin. Ce comparateur est accessible à l'adresse suivante : <[http://www.couperin.org/article.php?id\\_article=487](http://www.couperin.org/article.php?id_article=487)>.

Editeurs monoproduits	Agrégateurs multidisciplinaires	Agrégateurs spécialisés
Springer Elsevier ScienceDirect ebooks Elsevier Referex ebooks Oxford Scholarship Online Digital Reference Shelf (OUP) Oxford University Press Etat du monde Wiley	Dawson MyiLibrary Numilog NetLibrary EbookLibrary Ebrary	Knovel (Ingénierie, Sc. De la vie, Chimie Science des matériaux) Ovid (STM, Chimie, biologie) Cyberlibris (management, économie) Safari (informatique)
Achat titre à titre ou par collections	Achat titre à titre	Achat titre à titre pour Ovid Achat par collection pour Knovel
Abonnement Achat pérenne Abonnement ou achat	Achat pérenne, avec ou sans frais d'accès à la plate-forme	Formule abonnement pour Knovel Abonnement ou achat pour Ovid
Coût basé sur le prix papier avec critère de taille et type d'établissement	Coût basé sur le prix papier + frais d'accès à la plate-forme	Coût basé sur le prix papier avec critère de taille et type d'établissement
2 600 (Wiley) à 15 000 e-books (Springer)	55 000 à 100 000 ebooks	1 500 à 2 500 ebooks
Catalogue spécialisé (STM par exemple)	Catalogue pluridisciplinaire	Catalogue spécialisé sur des champs disciplinaires précis
Sans DRM	Avec DRM	Sans DRM
Sans limite de consultation	Limite du nombre d'accès simultanés OU du nombre de consultations à l'année (environ 325 consultations)	Accès simultanés illimités
Pas de compatibilité avec les tablettes de lecture	Certaines plates-formes offrent la possibilité d'un téléchargement sur tablette de lecture	Pas de compatibilité avec les tablettes de lecture

Analyse de l'offre d'ouvrages électroniques

### ***Modèles d'acquisition***

Deux critères sont à prendre en compte :

- Le modèle économique : achat titre à titre ou par collections d'ouvrages ;
- Le type d'acquisition : achat pérenne ou abonnement.

Le modèle d'achat titre à titre permet à l'établissement de choisir les ouvrages qui l'intéressent dans le catalogue du fournisseur. Il répond à un besoin d'achat ponctuel et permet à l'établissement d'acquérir un titre donné à tout moment de l'année. Un montant minimum d'achat est parfois demandé par le fournisseur. Le modèle d'acquisition par collections d'ouvrages est basé sur le même principe que les bouquets de périodiques : l'établissement acquiert une collection d'ouvrages sur une thématique donnée.

Il faut encore distinguer deux types d'acquisition : l'abonnement ou l'achat pérenne. Dans le modèle abonnement, l'établissement n'a plus accès à l'ouvrage à la fin de la période de souscription. Avec l'achat pérenne, l'établissement ne paie qu'une seule fois et dispose d'un accès perpétuel aux ouvrages acquis. Suivant les fournisseurs, des frais annuels seront cependant demandés à l'établissement pour l'accès à la plate-forme, même si celui n'a acquis aucun ouvrage durant l'année en cours.

Le modèle de l'achat pérenne nous rapproche ainsi du modèle papier, l'établissement entrant en possession de l'ouvrage. Dans le modèle abonnement, on reste dans une logique de flux d'information.

### ***DRM***

Les DRM (Digital Rights Management) ou GDN (Gestion des Droits Numériques) désignent un dispositif technique mis en place afin de protéger les œuvres des auteurs. Les agrégateurs pluridisciplinaires ont mis en place un tel dispositif sur leurs plates-formes afin de contrôler l'utilisation des fichiers par les usagers (téléchargement, impression, copier/coller) et de faire respecter les droits négociés avec les éditeurs. Pour Dawsonera par exemple, les droits de copie et d'impression sont limités à 5% du document. Le nombre de consultation est également limité à 400 consultations par an, par ouvrage. D'autres agrégateurs limitent le nombre d'accès simultanés (2 accès simultanés autorisés pour NetLibrary).

### ***Les coûts***

La tarification est bien souvent basée sur le prix papier. L'achat par collections d'ouvrages permet cependant d'obtenir des réductions importantes. Les agrégateurs proposent

le plus souvent un coût basé sur le prix papier auxquels sont ajoutés des frais d'accès à la plate-forme. Les éditeurs monoproduits prennent quant à eux en considération la taille et le type d'établissement acquéreur.

### ***Contenus***

Le catalogue des éditeurs et agrégateurs se distingue par le nombre d'ouvrages proposés et leur plus ou moins grande spécialisation. On observe également une diversité dans la typologie des ouvrages proposés : certains acteurs donnent accès à des ouvrages encyclopédiques et de référence, tandis que d'autres privilégient les monographies et les ouvrages de type professionnel.

### *3. INTERETS ET LIMITES DE L'OFFRE DE LIVRES ELECTRONIQUES : RETOUR SUR QUELQUES EXPERIENCES*

Afin d'évaluer l'intérêt de la mise en place d'une offre de livres électroniques à destination des usagers et pour enrichir l'analyse des modèles économiques des éditeurs et agrégateurs de livres électroniques, nous avons pris contact avec quelques établissements ayant mis en place ce type de ressources.

#### *A) LA CONDUITE DES ENTRETIENS*

Le recueil d'expérience s'est réalisé sur le mode de l'entretien téléphonique. Six établissements ont été contactés. Nous avons privilégié les organismes scientifiques tels que les EPIC et les EPST (Etablissement public à caractère scientifique et technique) par rapport aux bibliothèques universitaires dont le public et les besoins peuvent être différents des nôtres.

Différentes problématiques ont été abordées au cours des entretiens :

- Le choix et les conditions d'acquisition des collections d'e-books ;
- Les usages de ces e-books par les chercheurs ;
- Le positionnement de l'établissement et de la personne interrogée par rapport à l'offre de livres électroniques.



## B) ANALYSE DES ENTRETIENS

### ***Positionnement***

Les documentalistes et bibliothécaires interrogés adoptent une attitude prudente face à l'offre d'e-books.

Deux raisons principales sont invoquées. La première concerne l'offre des fournisseurs, jugée floue, chère et inadaptée. Les modèles économiques ne répondent pas encore aux besoins. En ce qui concerne l'offre des agrégateurs, les documentalistes critiquent les conditions d'usages très strictes imposées aux utilisateurs, le problème de la pérennité dans l'accès aux ouvrages et la nécessité de payer des frais d'accès aux plates-formes. Les résistances face au modèle proposé par les éditeurs comme Elsevier et Springer concernent les modalités d'acquisition. Le modèle d'achat par collection ne permet pas en effet de réaliser une véritable politique d'acquisition grâce à un travail de sélection.

La seconde raison invoquée porte sur les usages des chercheurs. Une documentaliste affirme que les chercheurs « ne sont pas mûrs et ne sont pas demandeurs ». Le support papier apparaît encore le plus satisfaisant car il permet une lecture plus confortable.

Par ailleurs, les entretiens ont mis en évidence une attitude plus téméraire de la part de certains responsables des acquisitions de ressources électroniques. Ceux-ci mettent en avant le rôle qu'ils ont à jouer dans l'intégration des nouvelles technologies par les usagers. En ce cas, l'acquisition d'ouvrages électroniques est envisagée comme une expérimentation et vise à susciter de nouveaux usages.

### ***Les acquisitions***

Une grande partie des établissements contactés s'en tient pour le moment à l'achat de collections d'ouvrages de référence ou de handbooks et très peu envisagent l'achat de collections de monographies en version électronique. Les ouvrages de référence et handbooks sont en effet des documents que l'on consulte, et qu'on ne lit pas de bout en bout. Le modèle est à ce titre assez semblable à celui des périodiques électroniques où le chercheur ne lit que l'article qui l'intéresse. De plus, handbooks et ouvrages de référence sont classés dans le fonds d'usuels de la bibliothèque et ne peuvent être empruntés par les utilisateurs. L'existence d'une version électronique de l'ouvrage constitue donc un véritable bénéfice pour l'utilisateur puisqu'elle lui évite de se déplacer.

Bien souvent, les établissements contactés ont acquis des ouvrages électroniques dont la version papier existait déjà dans le fonds de la bibliothèque. Ces ouvrages sont donc déjà connus des utilisateurs.

Enfin, les établissements semblent pour le moment éviter l'abonnement à des collections de type généraliste (Springer Ebooks, Elsevier Ebooks) et préfèrent l'achat de collections plus spécialisées (les séries « Molecular Biology » et « Molecular Medecine » parmi l'offre des Springer Protocols, la collection Referex proposée par Elsevier, les annales de la New-York Academy of Science, etc.). Il semble que l'offre des agrégateurs spécialisés ait été préférée à celle des agrégateurs multidisciplinaires : les collections Knovel et Safari ont été acquises par plusieurs établissements contactés.

Plusieurs raisons sont présentées pour expliquer la mise en place d'une offre de livres électroniques :

- L'existence d'un abonnement papier pour la collection ou l'ouvrage en question ;
- La nécessité pour l'établissement de maintenir un certain chiffre d'affaires auprès de l'éditeur ;
- La volonté de susciter de nouveaux usages.

### ***Les usages***

Les collections évoquées par les documentalistes contactés ont été acquises récemment : entre 2003 et 2008 suivant les établissements. Aussi, les retours sur les usages sont encore peu nombreux. Les documentalistes bénéficient cependant d'un retour informel sur l'utilisation des ressources grâce à l'échange avec les usagers et certains établissements ont pu obtenir des statistiques d'usages auprès des fournisseurs.

Les ressources électroniques sont sous utilisées. Le principal motif invoqué est le manque d'information des usagers.

Les documentalistes n'ont pas observé de résistance spécifique par rapport au papier même si certains continuent d'utiliser les deux formes.

Finalement, l'analyse des entretiens met en évidence le caractère encore immature de l'offre des fournisseurs dont les modèles de consultation et d'acquisition ne répondent pas encore aux besoins des usagers. Elle révèle également que les logiques d'usages ne sont pas encore constituées. En effet, dans la mise en place des collections de livres électroniques, les documentalistes cherchent à ne pas trop bousculer les chercheurs : ils choisissent des ouvrages

qu'ils connaissent déjà en version papier et préfèrent des documents qui se lisent selon un mode de consultation. Le modèle développé est encore celui observé dans la consultation des revues électroniques. Par ailleurs, les acquisitions plus audacieuses réalisées par certaines bibliothèques universitaires peuvent être envisagées comme des expérimentations.

Ainsi, on en est encore au stade des « premiers usages »<sup>65</sup>, où les modèles de consultation, les pratiques documentaires mises en œuvre à partir de ces ressources restent encore à constituer et où les modèles techniques et économiques doivent se stabiliser.

L'analyse de l'offre des éditeurs et des agrégateurs d'ouvrages électroniques et les retours d'expérience nous ont permis d'identifier plusieurs plates-formes intéressantes pour les chercheurs de l'INERIS. Nous avons souhaité mettre en place une phase de test de ces plates-formes auprès des usagers afin d'évaluer l'intérêt d'un élargissement de l'offre de ressources à CIVS.

#### 4. TEST DES PLATES-FORMES

##### A) LES PLATES-FORMES TESTEES

###### ***Knovel***

Catalogue de 1 600 ouvrages électroniques, composé essentiellement de handbooks et d'ouvrages de référence. Cette plate-forme propose en outre des fonctionnalités inédites permettant par exemple d'effectuer des recherches dans des tableaux de données.

###### ***Dawsonera***

Catalogue généraliste de plus de 55 000 ouvrages dont les principales thématiques abordées concernent les domaines suivants :

- Sciences sociales et Education ;
- Sciences Techniques et Médecine ;
- Sciences et Mathématiques.

---

<sup>65</sup> MAHE, A. (2002). *L'intégration des revues électroniques dans les pratiques : un processus d'appropriation observé auprès de chercheurs du Commissariat à l'énergie atomique (CEA)*. In: Les chercheurs et la documentation numérique : nouveaux services et usages, Ed. du Cercle de la Librairie. Paris: 2002. p. 173-187.

### ***Wiley InterScience OnlineBooks***

Accès à 2 600 ouvrages électroniques portant sur les domaines des (STM) Sciences, Techniques, Médecine.

### ***Springer Ebooks***

Accès à un catalogue de 15 000 ouvrages électroniques en STM.

### ***Elsevier Ebooks***

Accès à un catalogue de 4 000 ouvrages électroniques en STM.

## ***B) CONDITIONS DU TEST***

Le test n'a pas été proposé à l'ensemble du personnel de l'INERIS, mais à un nombre restreint d'utilisateurs. Il s'agissait ainsi de faire respecter les contraintes imposées par certains fournisseurs et d'assurer une meilleure communication auprès des utilisateurs concernés.

Les cinq plates-formes ont été testées simultanément et non successivement pour différentes raisons :

- La durée du stage ne permettait pas d'étaler le test des plates-formes sur plusieurs mois : après le test, il fallait ensuite disposer de temps pour recueillir les impressions des utilisateurs puis proposer des préconisations ;
- Le test simultané des cinq plates-formes favorisait la comparaison des ergonomies, des modes de recherches et des contenus des plates-formes.

Le test s'est déroulé du 8 juillet au 8 août. Cette période de vacances nous a semblé favorable, les chercheurs disposant de plus de temps pour tester les plates-formes. Dix-sept personnes ont été sollicitées pour effectuer le test.

### ***Les biais***

Dans le cadre du test, seul Knovel offrait l'accès au texte intégral de l'ensemble des titres de son catalogue. Les autres plates-formes ne proposaient l'accès au texte intégral que pour un nombre limité d'ouvrages, choisis par le fournisseur. Les utilisateurs ont tout de même pu évaluer l'ergonomie des interfaces et les facilités d'interrogation. Certains

utilisateurs ont bien voulu se prêter au jeu et interroger l'ensemble du catalogue du fournisseur même s'ils n'avaient pas accès au contenu.

### ***Communication et accompagnement pendant la phase de test***

Afin d'impliquer au maximum les personnes participant au test et de nous assurer de leur disponibilité, nous avons pris contact avec chacune d'entre elles et leur avons expliqué les objectifs du test, par téléphone ou lors d'une rencontre à la bibliothèque.

L'envoi d'un mail collectif nous a ensuite permis de formaliser les modalités du test et de renvoyer vers une page Intranet rassemblant toutes les informations nécessaires à l'identification des différentes plates-formes.

Ces différents moyens n'ont pourtant pas été suffisants : le mail, sans doute trop long, n'a pas été lu jusqu'au bout ; les « testeurs » ne comprennent pas ce qu'on attend d'eux et ce que les plates-formes peuvent leur offrir. Devant la nécessité d'accompagner les usagers dans la découverte et l'interrogation des plates-formes, nous avons décidé de rencontrer chacun des « testeurs » pendant une vingtaine de minutes et de leur présenter les plates-formes.

### ***C) ANALYSE DES RESULTATS***

Afin d'obtenir un retour sur les plates-formes testées, nous avons envoyé un questionnaire<sup>66</sup> aux personnes impliquées dans le test. Nous avons également exploité les statistiques d'usages fournies par l'agrégateur Knovel.

Les retours sur l'utilisation des plates-formes mettent en évidence des besoins divers :

- La recherche d'ouvrages de référence ;
- La recherche de données scientifiques nouvelles (actes de colloques, publications en séries) ;
- La recherche d'ouvrages décrivant des méthodes.

Le passage du papier à l'électronique ne semble pas poser de difficulté. Habités aux plates-formes de périodiques électroniques, les utilisateurs semblent reproduire les mêmes usages pour les ouvrages électroniques : consultation de la table des matières puis impression des parties qui les intéressent. Les interfaces et modules de recherche n'ont pas posé de

---

<sup>66</sup> Annexe 5 : Questionnaire sur les usages des ressources documentaires numériques.

difficultés non plus. En revanche, l'identification des ressources disponibles sur chaque plate-forme, le positionnement de l'une par rapport à l'autre sont des problèmes récurrents.

Knovel et Science Direct sont les plates-formes les plus appréciées. Concernant la plate-forme Knovel, les utilisateurs mettent en avant la spécialisation de son catalogue, les facilités d'interrogation, le tri des résultats par pertinence et les fonctionnalités de recherche au sein des tableaux de données. Plusieurs utilisateurs ont cependant trouvé que la plate-forme offrait peu de résultats dans leur domaine de recherche.

Sur Science Direct, les utilisateurs apprécient le domaine de couverture du catalogue et le type d'ouvrages accessibles. Ils sont familiers de cette plate-forme et les thématiques qu'elle aborde semblent être les plus proches de leur domaine de recherche. Une personne a testé une même requête sur Knovel et sur Science Direct et déclare trouver plus de résultats sur Science Direct. Il semble cependant que les utilisateurs n'aient pas toujours fait la différence entre l'offre de périodiques et l'offre d'ouvrages électroniques disponibles sur la plate-forme : ils livrent une appréciation sur l'ensemble des ressources disponibles et non spécifiquement sur l'offre d'ouvrages.

Les plates-formes SpringerLink et Wiley sont également appréciées, mais moins testées car moins connues. Le mode de recherche sur SpringerLink est souvent critiqué.

Enfin, le catalogue de Dawsonera comporte assurément des ouvrages intéressants. Les utilisateurs insistent cependant sur les difficultés de recherche d'un ouvrage à partir d'une thématique donnée : le nombre de résultats est trop important et ceux-ci ne sont pas triés. Des ouvrages présentant un caractère scientifique se trouvent confondus avec des ouvrages de vulgarisation.

#### *D) PROPOSITIONS POUR LA MISE EN PLACE D'UNE OFFRE D'OUVRAGES ELECTRONIQUES*

Suite à l'étude qui a été menée, nous effectuons quelques propositions pour le développement d'une offre d'ouvrages électroniques. Ces propositions doivent malgré tout être prises avec précaution. Elles résultent en effet d'un test qui a été soumis à un nombre limité d'utilisateurs. De plus, le nombre de consultations observé sur les plates-formes pendant la période de test est resté relativement faible. L'évaluation des plates-formes par les documentalistes et par les usagers, confortée par les retours d'expérience de plusieurs centres de documentation et bibliothèques, nous permet cependant de mettre en évidence la pertinence de certaines offres d'ouvrages électroniques pour les usagers de CIVS.

Par ailleurs, il nous semble important que CIVS entre dans une dynamique et assume son rôle dans la sensibilisation des usagers à l'utilisation de nouvelles ressources.

L'offre pourra d'ailleurs être déployée progressivement afin de laisser le temps aux usagers de mettre en place de nouvelles logiques d'usages et d'évaluer l'intérêt porté à cette offre.

### ***Quelle plate-forme ? Quelles collections ?***

L'accès à deux offres d'ouvrages électroniques pourrait être proposé aux usagers de CIVS :

Knovel : composée essentiellement d'ouvrages de référence et de handbooks, la plate-forme est destinée à fournir des réponses rapides concernant des domaines de recherche spécifiques. Elle peut être utilisée pour investir un nouveau champ de recherche ou pour obtenir ou vérifier des informations précises, sur les propriétés des composants par exemple.

Science Direct : la plate-forme comprend plutôt des monographies sur des sujets précis et des ouvrages professionnels de référence. Elle offre des ressources pertinentes pour les chercheurs qui souhaitent approfondir un champ de recherche et surveiller les évolutions dans certains domaines.

CIVS pourrait introduire les deux offres simultanément, chacune répondant à un besoin spécifique, ou en privilégier une par rapport à l'autre. En ce cas, il convient d'opérer le choix en référence à un plan de développement des ressources électroniques et à la politique d'acquisition de CIVS.

L'offre pourrait être introduite progressivement en commençant par une ou deux collections. Les thématiques les plus pertinentes sur ces plates-formes ont pu être identifiées grâce aux statistiques d'usage et à l'analyse des questionnaires :

Knovel : Chemistry and Chemical Engineering ; Environment and Environment Engineering ; Food Science.

Science Direct : Chemical Engineering ; Life Science.

### *Modalités de gestion des ouvrages électroniques*

La définition d'un plan de développement de l'offre d'ouvrages électroniques est nécessaire pour développer une offre cohérente et assurer la complémentarité de l'offre papier et électronique<sup>67</sup>.

Différentes questions doivent être posées :

- Articulation avec les autres documents : logique de complémentarité (la version électronique vient comme un exemplaire de plus par rapport à une version papier) / logique de substitution (la version électronique est préférée à la version papier : rapidité d'accès à l'information, interactivité) ;
- Modèle économique privilégié : préférence accordée aux collections (coûts plus avantageux, catalogue étendu) ou à un achat titre à titre (permet de réaliser un travail de sélection des ouvrages) / préférence pour l'achat pérenne (permet au centre de documentation d'assurer une mission de conservation) ou à l'abonnement (plus de possibilités de renouvellement du fonds).

Il convient également d'identifier le mode de gestion de ces ressources :

- Quelles sont les personnes intervenant dans la gestion de ces ressources ?
- Quels outils pour le repérage des ressources ? Pour la gestion des ressources ? (Le SIGB offre-t-il une solution suffisante ?)
- Quelles données de gestion prendre en compte ? (phases de test, usages de ces ressources, etc.).

Certaines questions doivent également être posées concernant le signalement de ces ressources aux usagers et le mode de communication pour les porter à la connaissance du public. Il convient également de se demander s'il est nécessaire de proposer une formation à l'utilisation et à l'interrogation des plates-formes.

---

<sup>67</sup> Une réflexion intéressante est proposée par Anne Delmas, responsable de la documentation électronique au SCD de Nantes, sur les questionnements relatifs à la mise en place d'une offre d'ouvrages électroniques :

DELMAS, A. *Les livres électroniques au SCD de Nantes : Questions autour d'une offre émergente*. [en ligne].2007. Disponible sur: <http://74.125.39.104/search?q=cache:c2tHim5CZtoJ:livreetnumerique.files.wordpress.com/2007/06/delmas-bu.doc+livres+electroniques+bbf&hl=fr&ct=clnk&cd=7&gl=fr&client=firefox-a> (consulté le 01/09/2008).



## C. UNE OFFRE DE READERS ?

Parallèlement à l'étude menée sur la proposition d'une offre d'ouvrages électroniques à destination des usagers, nous avons engagé une réflexion sur la mise à disposition d'une offre de readers. Il s'agissait de poursuivre un questionnement sur les usages des ressources électroniques et d'évaluer les opportunités offertes par cette technologie dans l'utilisation des contenus électroniques. Le dispositif de lecture permet en effet de stocker un grand nombre d'ouvrages électroniques et offre un meilleur confort de lecture que l'ordinateur.

### 1. ANALYSE DE L'OFFRE ACTUELLE

En 2007, dans un rapport d'étude<sup>68</sup> réalisé par la maison d'Édition QUAE, le consultant Bernard Prost, déclare que les technologies sont désormais matures, offrant à l'utilisateur un matériel plus léger, bénéficiant d'une plus grande autonomie et offrant un meilleur confort de lecture. La grande nouveauté tient assurément à la technologie de l'e-ink (encre électronique) grâce à laquelle l'écran réfléchit la lumière comme le ferait une feuille de papier. Le reader ne consomme d'énergie que lorsque l'utilisateur tourne la page. Aussi, cette technologie permet-elle de réaliser des économies d'énergie et donc d'économiser la batterie de l'appareil. Aujourd'hui, quatre E-books se disputent le marché : le Sony PRS-505, le Kindle d'Amazon, l'Iliad de la Société Irex technologies, le Cybook de Booken.

Ces readers présentent des fonctionnalités et des services divers, expliquant en partie les différences de prix observées (entre 350 euros et 599 euros)<sup>69</sup>. Ils sont plus légers que les readers de la première génération (ils pèsent entre 170 et 430 grammes alors qu'un livre de poche pèse environ 300 grammes), ils sont à peu près de la taille d'un livre de poche (entre 6 et 8 pouces), ils ont une capacité de stockage plus importante (entre 64 et 512 Mo) et disposent d'une plus grande autonomie. Cette autonomie se mesure en nombre de « pages tournées » : elle varie entre 7 000 et 9 000 pages tournées. Des développements sont

---

<sup>68</sup> PROST, B. *Rapport d'étude sur l'édition numérique de livres scientifiques et techniques : L'éditeur des années 2010. [en ligne].2007.* Disponible sur: <[http://media.education.gouv.fr/file/2008/41/8/rapporteditionnumerique\\_28418.pdf](http://media.education.gouv.fr/file/2008/41/8/rapporteditionnumerique_28418.pdf)> (consulté le 13/08/2008).

<sup>69</sup> Les informations présentées sont issues du rapport réalisé par la maison d'édition QUAE et du site fournisseurs : <http://www.irextechnologies.com/>, <http://www.4dconcept.fr/>, <http://www.bookeen.com/ebook/ebook-reading-device.aspx>.

actuellement en cours pour proposer des écrans flexibles et donc des readers encore plus légers.

Parmi les quatre readers présentés, deux sont commercialisés sur le marché français : le Cybook Génération 3 du groupe français Booken et l'Iliad de la société Irex Technologies, distribué en France par 4D Concept. Le Sony reader devrait être proposé sur le marché d'ici la fin de l'année 2008<sup>70</sup>.

Plusieurs retours d'usage nous sont livrés sur des blogs<sup>71</sup> consacrés aux nouvelles technologies. L'Iliad, qui présente des fonctionnalités supplémentaires par rapport au Cybook, comme l'annotation de documents et la possibilité de se connecter à Internet, bénéficie de bonnes critiques. Le Cybook est également jugé « intéressant ». Plusieurs utilisateurs signalent malgré tout un manque de compatibilité des tablettes avec certains formats : impossibilité de lire certains fichiers HTML et certains fichiers PDF qui n'ont pas été conçus pour le reader.

## 2. LE CHOIX DE CIVS

Après avoir étudié l'offre du marché et pris en considération certains retours d'usage, CIVS n'a pas souhaité mettre en place une offre de readers.

L'inconvénient majeur constaté concerne le format des documents supportés par le dispositif de lecture. En effet, les documents PDF comportant des dispositifs de DRM ne sont pas lus par les readers. Concernant les PDF non protégés, il existe un problème de lisibilité des documents sur l'écran du reader, nécessitant la conversion du fichier dans un autre format.

De plus, les fournisseurs ne donnent pas la possibilité de tester les readers et d'évaluer ainsi la pertinence d'une telle offre auprès des usagers.

Enfin, très peu d'expériences ont été menées dans les établissements scientifiques. Les principaux clients de la société 4D Concept sont en effet des entreprises privées au sein desquelles le reader est utilisé dans le cadre d'enquêtes de terrain. Le Cybook est quant à lui

---

<sup>70</sup> Annexe 6 : Tableau de comparaison des readers Cybook et Iliad

<sup>71</sup> Clément. Test de l'Iliad de Irex : ne jetez pas encore vos livres. In: *ActuaLitté.com* [en ligne]. 06/06/2008, sur: <[http://74.125.39.104/search?q=cache:f\\_3UlaiWhFYJ:www.actualitte.com/actualite/2791-Iliad-Angleterre-ebooks-test-iRex.htm+iliad+poids&hl=fr&ct=clnk&cd=1&gl=fr&client=firefox-a](http://74.125.39.104/search?q=cache:f_3UlaiWhFYJ:www.actualitte.com/actualite/2791-Iliad-Angleterre-ebooks-test-iRex.htm+iliad+poids&hl=fr&ct=clnk&cd=1&gl=fr&client=firefox-a)> (consulté le 01/09/2008).

, Samuel. Le e-book au salon du livre 2008 c'est déjà dem@in ? In: *Immateriel.fr* [en ligne]. 08/04/2008, sur: <<http://blog.immateriel.fr/tag/irex/>> (consulté le 01/09/2008).

, Hélène. Fin du test ... et petite comparaison entre lecteurs. In: *Deux semaines avec un iLiad : ePaper* : mes premiers tests [en ligne]. 24/09/2007, sur: <<http://deuxsemainesavecuniliad.blogspot.com/search/label/iLiad>> (consulté le 01/09/2008).

en cours d'expérimentation à la bibliothèque de l'université d'Angers. Il est cependant destiné à un public d'étudiants et les ouvrages mis sur ces supports sont des ouvrages de littérature.

Finalement, si CIVS n'envisage pas pour le moment de mettre des readers à disposition de ses usagers, les conditions d'acquisition d'ouvrages au format électronique devraient prochainement faire l'objet d'une étude plus approfondie. En effet, l'évaluation des produits des éditeurs et des agrégateurs d'ouvrages électroniques a démontré les opportunités d'un élargissement de l'offre documentaire électronique à CIVS : intérêt des chercheurs pour ce type de ressources, pertinence de certains produits par rapport à leurs besoins, nouvelles possibilités d'utilisation (recherches au sein de tableaux de données, fonctionnalités interactives).

## CONCLUSION

L'essor de l'offre de ressources avec l'apparition de nouveaux acteurs comme les agrégateurs et de nouveaux produits comme les ebooks, et l'évolution de l'offre de services par les acteurs économiques font de l'édition scientifique et technique un secteur foisonnant et en constante évolution.

Devant l'accroissement du volume des ressources électroniques dans les lieux documentaires et les bibliothèques, des outils spécifiquement dédiés à la gestion des ressources électroniques (résolveurs de liens, moteurs de recherche fédérée, listes A-to-Z) apportent des solutions pour le signalement et pour favoriser l'accès des usagers aux ressources. L'émergence de standards et de protocoles favorise par ailleurs les échanges de données entre les logiciels et entre les acteurs.

Les solutions mises en évidence ne répondent cependant pas à toutes les difficultés de gestion, et de grandes problématiques relatives à la gestion, aux acquisitions et à l'évaluation des usages se posent aux responsables des ressources électroniques.

Malgré la mise en place de standards et les statistiques fournies par les éditeurs, l'évaluation des usages demeure en effet problématique. Les documentalistes sont beaucoup moins en relation directe avec l'utilisateur (le passage à la bibliothèque n'est plus obligatoire, les emprunts en bibliothèque sont moins nombreux). Les ressources mises à disposition des usagers sont bien souvent sous utilisées car non connues. La tendance des usagers est aussi de se tourner vers des sources familières et dont ils peuvent tirer des informations plus rapidement. Par conséquent, il revient au centre de documentation de mettre en place une communication efficace et de sensibiliser les usagers à l'utilisation de nouvelles ressources.

Les acquisitions constituent une autre difficulté. Tout d'abord, le repérage des ressources nécessite la mise en place d'outils de veille pour suivre les évolutions de l'offre et d'outils pour les sélectionner (grilles d'évaluation, phases de test). Les décisions d'achat doivent ensuite s'inscrire dans le cadre d'un plan de développement des collections et nécessitent une réflexion sur les modalités de gestion et de mise à disposition de l'offre.

En ce qui concerne la gestion des ressources électroniques, les solutions d'ERMS destinées à faciliter la gestion de l'ensemble du cycle de vie de la ressource, apparaissent encore immatures. Elles sont aussi trop coûteuses et demandent un investissement humain

trop important pour que la mise en place d'une telle solution soit envisagée dans l'immédiat à l'INERIS. L'étude qui a été menée dans le cadre du stage permet cependant à CIVS de disposer d'un panorama des types d'outils existants, de faire le point sur ses propres modes de gestion et fournit ainsi une base pour envisager les évolutions futures.

## BIBLIOGRAPHIE

### **LIVRE ELECTRONIQUE**

CHARTRON, G. *Les chercheurs et la documentation numérique : nouveaux services et usages*. Paris: Editions du Cercle de la Librairie, 268 p.

COTTE, D. *Entre encre, forme et lumière*. Documentaliste - Sciences de l'information, 2008, vol. 45,n°1, pp.21.

LE COADIC, Y. *Usages et usagers de l'information*. Paris: Armand Colin, 2004, 128 p.

MAHE, A. (2002). *L'intégration des revues électroniques dans les pratiques : un processus d'appropriation observé auprès de chercheurs du Commissariat à l'énergie atomique (CEA)*. **In**: Les chercheurs et la documentation numérique : nouveaux services et usages, Ed. du Cercle de la Librairie. Paris: 2002. p. 173-187.

ARMSTRONG, C. and R. LONDSALE (07/04/2006). *A general overview of the e-resource industry*. **In**: The E-Resource Management Handbook, 07/04/2006. p. 1-16. Disponible sur: <<http://uksg.metapress.com/app/home/content.asp?referrer=contribution&format=3&page=1&pagecount=16>> (consulté le 12/08/2008).

CHARTIER, R. *Lecteurs et lectures à l'âge de la textualité électronique*. **[en ligne]**.2001. Disponible sur: <[http://www.text-e.org/conf/index.cfm?fa=texte&ConfText\\_ID=5](http://www.text-e.org/conf/index.cfm?fa=texte&ConfText_ID=5)> (consulté le 08/08/2008).

Clément. Test de l'Iliad de Irex : ne jetez pas encore vos livres. **In**: *ActuaLitté.com [en ligne]*. 06/06/2008, sur: <[http://74.125.39.104/search?q=cache:f\\_3UlaiWhFYJ:www.actualitte.com/actualite/2791-Iliad-Angleterre-ebooks-test-iRex.htm+iliad+poids&hl=fr&ct=clnk&cd=1&gl=fr&client=firefox-a](http://74.125.39.104/search?q=cache:f_3UlaiWhFYJ:www.actualitte.com/actualite/2791-Iliad-Angleterre-ebooks-test-iRex.htm+iliad+poids&hl=fr&ct=clnk&cd=1&gl=fr&client=firefox-a)> (consulté le 01/09/2008).

CLEMENT, J. (1997). *L'avènement du livre électronique : simple transition ?* **In**: Apprendre avec le multimédia, où en est-on ?, Paris: Editions Retz, 1997. p. 220.

DELMAS, A. *Les livres électroniques au SCD de Nantes : Questions autour d'une offre émergente*. **[en ligne]**.2007. Disponible sur: <<http://74.125.39.104/search?q=cache:c2tHim5CZtoJ:livreetnumerique.files.wordpress.com/2007/06/delmas-bu.doc+livres+electroniques+bbf&hl=fr&ct=clnk&cd=7&gl=fr&client=firefox-a>> (consulté le 01/09/2008).

GERVAIS, B. (2004). *Naviguer entre le texte et l'écran. Penser la lecture à l'heure de l'hypertextualité*. **In**: Les défis de la publication sur le web : hyperlectures, cybertextes et méta-éditions. Villeurbanne: Presses de l'Enssib, 2004. p. 49-68.

Hélène. Fin du test ... et petite comparaison entre lecteurs. **In:** *Deux semaines avec un iLiad : ePaper : mes premiers tests* [en ligne]. 24/09/2007, sur: <<http://deuxsemainesavecuniliad.blogspot.com/search/label/iLiad>> (consulté le 01/09/2008).

JONCHERE, L. *Quel avenir pour le livre électronique dans les bibliothèques universitaires françaises ?* Documentaliste - Sciences de l'information, 2005, vol. 42,n°1, pp.26-30.

LEBERT, M. *Les mutations du livre à l'heure de l'Internet.* [en ligne].NEF, 2007. Disponible sur: <<http://www.etudes-francaises.net/dossiers/mutations.pdf>> (consulté le 25/06/2008).

LEBERT, M. *Dictionnaire du NEF.* [en ligne].2007. Disponible sur: <<http://www.etudes-francaises.net/dico/final.htm#L>> (consulté le 08/082008).

LEBERT, M. Le livre numérique : chronologie 1971-2007. **In:** *Dossiers du NEF* [en ligne]. 2007, sur: <<http://www.etudes-francaises.net/dossiers/chronologie.htm>> (consulté le 08/08200/).

Lyon, E. N. S. d. *Les bibliothèques et le livre électronique : panorama, enjeux, avenir.* [en ligne].15/01/2008. Disponible sur: <<http://www.abhatoo.net.ma/index.php/fre/Maalama-Textuelle/Sciences-de-l'information/Organismes-d'information/Biblioth%C3%A8que/LES-BIBLIOTHEQUES-ET-LE-LIVRE-ELECTRONIQUE-PANORAMA,ENJEUX,-AVENIR>> (consulté le 08/08/2008).

PROST, B. *Rapport d'étude sur l'édition numérique de livres scientifiques et techniques : L'éditeur des années 2010.* [en ligne].2007. Disponible sur: <[http://media.education.gouv.fr/file/2008/41/8/rapporteditionnumerique\\_28418.pdf](http://media.education.gouv.fr/file/2008/41/8/rapporteditionnumerique_28418.pdf)> (consulté le 13/08/2008).

Samuel. Le e-book au salon du livre 2008 c'est déjà dem@in ? **In:** *Immateriel.fr* [en ligne]. 08/04/2008, sur: <<http://blog.immateriel.fr/tag/irex/>> (consulté le 01/09/2008).

## **GESTION DES RESSOURCES ELECRONIQES**

ADBS, ADBU, et al. *Des abonnements papier aux abonnements électroniques : Vademecum.* [en ligne]. Paris: GFII, 2007. Disponible sur: <[http://www.adbs.fr/site/publications/texte\\_ref/vademecumelec.pdf](http://www.adbs.fr/site/publications/texte_ref/vademecumelec.pdf)> (consulté le.

BARTHET, E. *Synthèse sur les ERMS.* [en ligne].2007. Disponible sur: <[http://www.couperin.org/article.php3?id\\_article=460](http://www.couperin.org/article.php3?id_article=460)> (consulté le 20/06/2008).

BARTHET, E. *Groupe de Travail sur les ERMS (electronic resources management system), systèmes de gestion de ressources électroniques.* [en ligne].2007. Disponible sur: <[http://www.couperin.org/article.php3?id\\_article=459](http://www.couperin.org/article.php3?id_article=459)> (consulté le.

BOUKACEM-ZEGHMOURI, C. and J. SCHÖPFEL. *Statistiques d'utilisation : COUNTER : harmoniser pour décider.* Archimag. Hors-série, 2006, vol. AVR.,36-39.

CHANDLER, A. *An Application Profile and Prototype Metadata Management System for Licensed Electronic Resources.* [en ligne].Décembre 2000. Disponible sur:

<<http://www.library.cornell.edu/elicensesstudy/ApplicationProfile.htm>> (consulté le 24/07/2008).

CHARTRON, G. Les coûts des ressources électroniques. **In: REPERE [en ligne].**27/05/2005. Disponible sur: <<http://repere.enssib.fr/frontOffice/afficheArticle.asp?idTheme=5>> (consulté le 24/07/2008).

CORSYN, N. and S. HEROULT. *Synthèse documentaire référencée : Les ERM - Electronic Resource Management : enjeux, technologies, offres, usages.* **[en ligne].** Paris: INTD, 2008. Disponible sur: <[intd.cnam.fr/servlet/com.univ.utils.LectureFichierJoint?CODE=1215683152052&LANGUE=0](http://intd.cnam.fr/servlet/com.univ.utils.LectureFichierJoint?CODE=1215683152052&LANGUE=0)> (consulté le 24/07/2008).

CREVECOEUR, M. and M.-P. KRUMNOW. *Vers de nouvelles compétences.* Documentaliste - Sciences de l'information, 2008, vol. 45,n°2, pp.52-53.

EBSCO. *Informail.* **[en ligne].**06/2008. Disponible sur: <[http://www.ebsco.com/france/informail\\_jun08.pdf](http://www.ebsco.com/france/informail_jun08.pdf)> (consulté le 25/08/2008).

HAWTHORNE, D. and J. WATSON. *Electronic Resource Management Systems: Alternative Solutions.* **[en ligne].**2007. Disponible sur: <<http://www.library.yale.edu/preifla2007/papers/hawthorne.pdf>> (consulté le 24/07/2008).

JEWELL, T. D., I. ANDERSON, et al. *Electronic Resource Management : Report of the DLF ERM Initiative.* **[en ligne].** Washington, D.C.: Digital Library Federation, 2004. Disponible sur: <<http://www.diglib.org/pubs/dlf102/>> (consulté le 24/07/2008).

KASPROWSKI, R. Recent Developments in Electronic Resource Management in Libraries. **In: ASIS&T : The Information society for the Information Age [en ligne].** Août 2006, sur: <<http://www.asis.org/Bulletin/Aug-06/kasprowski.html>> (consulté le 24/07/2008).

MEDEIROS, N., M. Linda, et al. *White paper on Interoperability between Acquisitions Modules of Integrated Library Systems and Electronic Resource Management Systems.* **[en ligne].**2007. Disponible sur: <[http://www.diglib.org/standards/ERMI\\_Interop\\_Report\\_20080108.pdf](http://www.diglib.org/standards/ERMI_Interop_Report_20080108.pdf)> (consulté le 08/06/2008).

MEYER, S. and M. COLLINS. *Electronic Journal Forum : E-Matrix - Choosing to Grow Your Own Electronic Resource Management System.* Serials Review **[en ligne].** 2006, vol. 32, n°2, pp. 103-105. Disponible sur: <[http://www.sciencedirect.com/science?\\_ob=ArticleURL&\\_udi=B6W63-4K7X49X-D&\\_user=809280&\\_rdoc=1&\\_fmt=&\\_orig=search&\\_sort=d&\\_view=c&\\_acct=C000044200&\\_version=1&\\_urlVersion=0&\\_userid=809280&md5=e4082e0c54c0b48b8d6ec49ac77c001b](http://www.sciencedirect.com/science?_ob=ArticleURL&_udi=B6W63-4K7X49X-D&_user=809280&_rdoc=1&_fmt=&_orig=search&_sort=d&_view=c&_acct=C000044200&_version=1&_urlVersion=0&_userid=809280&md5=e4082e0c54c0b48b8d6ec49ac77c001b)> (Consultation sur Science Direct)> (consulté le 24/07/2008).

MURRAY, P. Electronic Resource Management Systems in Consortial Environments. **In: Disruptive Library technology Jester [en ligne].** Juin 2006, sur: <<http://dltj.org/article/erm-in-consortial-environments/>> (consulté le 24/07/2008).



WALLER, A. and H. CLARKE. *Shopping in the ERMS Aisle: Reviewing Vendor and Open Source Offerings and Hints for the Busy Shopper*. [en ligne].2006. Disponible sur: <[http://eprints.rclis.org/archive/00013152/01/Shopping\\_in\\_the\\_ERMS\\_Aisle\\_version\\_1.pdf](http://eprints.rclis.org/archive/00013152/01/Shopping_in_the_ERMS_Aisle_version_1.pdf)> (consulté le 24/07/2008).

## **ENJEUX ET MODALITES DE LA DIFFUSION DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE**

CAVALIER, F. *Collections, archivage, services : quelle nouvelle donne pour la bibliothèque ?* Documentaliste - Sciences de l'information, 2008, vol. 45,n°2, pp.58-61.

CHARTRON, G. *L'offre documentaire numérique : repères et décryptage*. Documentaliste - Sciences de l'information, 2008, vol. 45,n°2, pp.28-33.

AUBRY, C. and J. JANIK. *Les Archives Ouvertes : Enjeux et pratiques*. Paris: ADBS Editions, 332 p.

BERGIA, C. La recherche des ressources électroniques : un aperçu historique. In: *REPERE* [en ligne].27/05/2005. Disponible sur: <<http://reperer.enssib.fr/frontOffice/afficheArticle.asp?idTheme=4>> (consulté le 03/08/2008).

CHARTRON, G. L'édition scientifique face à Internet, Cours INRIA, URFIST Paris. In: [en ligne]. 9-13/10/2000, 14/11/2000. Disponible sur: <<http://urfist.enc.sorbonne.fr/archives/inria2000/inriasupport.htm>> (consulté le 04/08/2008).

COROMINES, S., L. GAY, et al. (2006). *Comment peut-on évaluer l'impact des archives ouvertes sur la circulation des savoirs ?* ENSSIB: 2006.

DELHAYE, M. Le Consortium COUPERIN. In: *COUPERIN* [en ligne]. 27/02/2006, sur: <[http://www.couperin.org/article.php?id\\_article=6](http://www.couperin.org/article.php?id_article=6)> (consulté le 04/08/2008).

EVANS, C. and F. GAUDET. *Babel ou le choix du caviste : la bibliothèque à l'heure du numérique*. [en ligne].01/2002. Disponible sur: <[http://www.texte.org/conf/index.cfm?fa=texte&ConfText\\_ID=17](http://www.texte.org/conf/index.cfm?fa=texte&ConfText_ID=17)> (consulté le 07/08/2008).

MARTINEZ, R. *Dans la jungle des revues*. Documentaliste - Sciences de l'information, 2008, vol. 45,n°2, pp.46-47.

OLLENDORF, C. *Revue électronique, repères sur l'offre en sciences et techniques*. [en ligne].2006. Disponible sur: <<http://209.85.135.104/search?q=cache:m8K-IFZ9DiUJ:https://wiki-sop.inria.fr/wiki/pub/Abonnements/PolitiquenationaleAchats/support1.ppt+ollendorf+revues+electroniques&hl=fr&ct=clnk&cd=1&gl=fr&client=firefox-a>> (consulté le 05/08/2008).

PERRIAULT, J. *La logique de l'usage. Essai sur les machines à communiquer*. Paris: Flammarion, 1989,

VEGA, d. l. J. F. (2000). *Prologue*. In: La communication scientifique à l'épreuve de l'Internet, Villeurbanne: Presses de l'Enssib, 2000. p. 254.

# ANNEXES

ANNEXE 1 : Métadonnées de gestion

ANNEXE 2 : Questionnaire sur les usages des ressources numériques

ANNEXE 3: Guide d'entretien

ANNEXE 4 : Analyse de l'offre d'ouvrages électroniques

ANNEXE 5 : Questionnaire sur les usages des ressources électroniques

ANNEXE 6 : Comparaison des readers Cybook et Iliad



## ANNEXE 1 : METADONNEES DE GESTION

### Ressource

Nom  
URL  
Editeur  
Fournisseur  
Abonnement/Achat  
Modalités de fourniture  
Couperin  
Support  
Type de données  
Période couverte  
Mise à jour  
Volume de données  
Domaine  
Modèle économique  
(ressource payante,  
gratuite, etc.)  
Langue  
Statut produit (test)

### Contrat

Signé le  
Activé le  
Renouvelé le  
Durée  
Date fin abonnement  
Renouvellement  
Résilier avant  
Résilié le

### Acquisition

Mode de calcul  
Coût  
Devise  
Prix (HT)  
TVA  
N° Client  
N° Commande  
N° facture  
Date paiement  
Date facture

### Administration/ Maintenance

Gestionnaire  
Login  
Mot de passe  
Modalités d'accès (IP,  
mot de passe)  
Accès distant autorisé  
(O/N)

### Utilisation

Utilisateurs simultanés  
Droit de copie  
Droit de stockage sur un  
réseau sécurisé  
Droit de PEB  
Droit de copie privée  
DRM (O/N)

### Contact

Coordonnées  
Commercial  
Technique

### Archives

Accès aux archives  
Support de diffusion

### Incident

Type  
Statut  
Date début  
Date fin  
Date déclaration fournisseur  
Solution

### Test

Début test  
Fin test  
Remarques

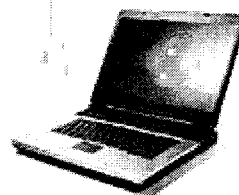


- Recherche \_\_\_\_\_%
- Appui aux pouvoirs publics \_\_\_\_\_%
- Prestations commerciales \_\_\_\_\_%

# ENQUETE SUR LES USAGES

## DES RESSOURCES DOCUMENTAIRES NUMERIQUES

« Bases de données, revues et ouvrages électroniques »



## VOS PRATIQUES DOCUMENTAIRES

**Quels sources/outils utilisez-vous pour obtenir des informations dans le cadre de votre activité ?**

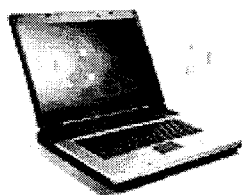
- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Revues scientifiques       | <input type="checkbox"/> GEIDE                |
| <input type="checkbox"/> Ouvrages                   | <input type="checkbox"/> Moteurs de recherche |
| <input type="checkbox"/> Bases de données/Sites Web | Précisez : <input type="checkbox"/> Google    |
|   | <input type="checkbox"/> Google Scholar       |
|   | <input type="checkbox"/> Scirus               |
|   | <input type="checkbox"/> Autres _____         |

**Vous effectuez ces recherches**

- Ponctuellement
- A intervalles réguliers
- De manière continue

**L'objectif des ces recherches est de**

- Vérifier/obtenir une information précise
- Suivre les évolutions de votre discipline
- Investir un nouveau champ de recherche
- Autre(s) \_\_\_\_\_



**Quels types de documents recherchez-vous en priorité ?**

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Articles scientifiques  | <input type="checkbox"/> Thèses                        |
| <input type="checkbox"/> Actes de conférence   | <input type="checkbox"/> Rapports                      |
| <input type="checkbox"/> Ouvrages de référence (encyclopédies, handbooks, autres ouvrages) | <input type="checkbox"/> Brevets                       |
|  | <input type="checkbox"/> Normes, réglementation, codes |

## RESSOURCES NUMERIQUES

**Pour rechercher une revue, utilisez-vous l'interface A-to-Z sur l'Intranet CIVS ?**

- Oui       Non

**Avez-vous l'habitude d'imprimer les documents électroniques qui vous intéressent ?**

- Oui, systématiquement
- Uniquement lorsque vous souhaitez annoter ou travailler sur ces documents
- Oui, pour les lire lors de déplacements
- Autre(s) \_\_\_\_\_

**Si un document existe en version papier et en version électronique, vous préférerez**

- La version papier       La version électronique

**Quelles bases de données payantes proposées par CIVS consultez vous ?**

- ISI Web of Science/ Current Content
- ISI Journal Citation Report (facteur d 'impact)
- Techniques de l'ingénieur
- Science Direct (Elsevier)
- Sagaweb
- SpringerLink
- ILI



**Consultez-vous d'autres bases de données/Sites Web (payants ou en accès libre) non signalés par CIVS ?**

- Oui, lesquels \_\_\_\_\_
- Non



**Sur ces bases de données, utilisez-vous les fonctionnalités suivantes ?**

- Sauvegarde des requêtes
- Activation d'alertes de recherche
- Signalement des revues favorites
- Activation d'alertes de sommaires de revues
- Export des données bibliographiques (vers Endnote, etc)
- Autre(s) \_\_\_\_\_

Web of  
KNOWLEDGE



**LES OUVRAGES ELECTRONIQUES**

ACTUALITE

*CIVS étudie les possibilités de mise à disposition d'ouvrages au format électronique (pdf, html) à partir de son Intranet.*

**Seriez-vous intéressé(e) par un accès en ligne à ce type de ressource ?**

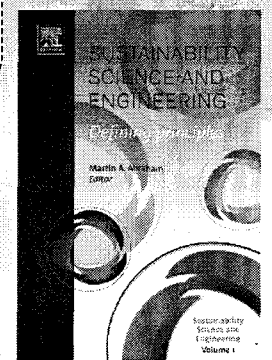
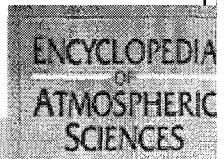
- Oui
- Non
- Sans avis

**Pour quelles raisons utiliseriez-vous les ouvrages électroniques ?**

- Accès en ligne, gain de temps
- Possibilités de recherche dans le document
- Liens hypertextes vers d'autres ressources
- Autres raisons : \_\_\_\_\_

**A quels types d'ouvrages électroniques souhaiteriez-vous avoir accès ?**

- Encyclopédie, dictionnaires
- Handbooks, manuels, guides, traités
- Autres ouvrages \_\_\_\_\_



**Remarques et suggestions :**

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

**Merci pour le temps que vous avez consacré à ce questionnaire !**

### **ANNEXE 3 : GUIDE D'ENTRETIEN**

Je suis actuellement stagiaire à CIVS. Dans le cadre de ma mission, je réalise une étude sur les usages des ressources électroniques disponibles depuis l'Intranet et plus généralement sur l'utilisation des ressources et des services proposés par CIVS. Notre objectif est de mieux connaître les usagers des ressources, d'identifier les difficultés, les insatisfactions et de proposer une offre plus appropriée par rapport aux besoins qui seront exprimés.

#### **I – Identité**

**Pourriez-vous me présenter votre activité à l'INERIS et vos domaines de recherche ?**

Discipline de recherche

Activités réalisées dans le cadre de sa profession

**Pourriez-vous me parler de votre parcours professionnel avant l'INERIS ?**

Parcours professionnel

Ancienneté dans le laboratoire

**Quelle formation avez-vous effectuée ?**

#### **II - Pratiques documentaires**

**Comment vous y prenez-vous pour rechercher des informations dans votre discipline ?**

Quelles sont vos sources d'informations ?

Sites, bases de données, revues consultés, lecture d'ouvrages

Quelles sont les raisons qui motivent une recherche documentaire ? A quel moment effectuez-vous ce travail de recherche d'informations ?

Ponctuellement/régulièrement

En amont, pour trouver des supports pour vos travaux de recherche/pour vous tenir informé

Sauriez-vous évaluer le temps passé à la recherche d'information ?

#### **III - Usages de la bibliothèque et des ressources via l'Intranet**

Est-ce que vous utilisez les ressources proposées par CIVS ?

Quelles sont les ressources que vous utilisez ?

Plutôt papier ou électronique ?

Est-ce que vous vous déplacez au centre de documentation ?

Fréquence ?



## **A) Les ressources électroniques**

Quels sont les titres de revues électroniques que vous consultez le plus souvent ? Les bases de données ?

**Comment vous y prenez-vous pour rechercher un article de revue électronique ?**  
(*observation des pratiques de recherche de la personne interrogée*)

- Est-ce que vous passez par l'Intranet CIVS ou bien interrogez-vous directement les plateformes Science Direct, SpringerLink qui donnent accès aux revues ? Lesquelles interrogez-vous le plus souvent ?
- Lors de l'interrogation des bases et plateformes, savez-vous déjà ce que vous cherchez (nom de l'article, la revue, l'auteur, l'organisme producteur) ou bien cherchez-vous des articles sur un sujet donné ?
- Utilisez-vous les fonctionnalités de recherche avancée ? La possibilité de combiner plusieurs critères de recherche ?
- Utilisez-vous les fonctionnalités offertes par les plateformes telles que la création d'un profil, la création d'alertes, la conservation de l'historique de recherche ?
- Utilisez-vous le logiciel de références bibliographiques Endnote, JabRef ?
- Comment sélectionnez-vous les articles qui vous intéressent parmi tous les résultats que vous obtenez ?
- Etes vous généralement satisfait de vos recherches ? Obtenez-vous les résultats attendus ?

**Pourriez-vous me parler des difficultés que vous rencontrez dans la recherche d'informations sur l'Intranet ?**

- Difficultés pour identifier les types de ressources accessibles à partir des différentes rubriques de l'Intranet CIVS
- Difficultés dans l'interrogation de Science Direct, SpringerLink, difficultés pour trouver les mots clés appropriés
- Difficultés pour identifier les ressources pertinentes

## **B) Satisfaction par rapport aux ressources et aux services**

**Que pensez-vous des services proposés par CIVS ?**

- la prise en compte des suggestions d'achats : délais
- la circulation des revues
- les formations : avez-vous déjà assisté aux ateliers proposés par CIVS ? Pensez-vous que ces formations pourraient vous aider à effectuer vos recherches documentaires ?
- les recherches documentaires

**Est-ce que vous êtes satisfait des ressources proposées ?**

- Disciplines représentées
- Pertinence des revues/ouvrages
- Complémentarité des ressources proposées
- Dispositifs d'accès : le portail Intranet (interface, mode d'identification)

#### **IV – La lecture électronique**

**Quels avantages et quels inconvénients présentent selon vous les ressources électroniques par rapport aux ressources papier ?**

Est-ce que vous avez des difficultés pour lire à l'écran pendant une longue durée ?

Habituellement, est-ce que vous imprimez les articles que vous téléchargez ou lisez-vous les articles à l'écran ?

Est-ce que vous avez connaissance de l'offre de livres électroniques proposée par les éditeurs scientifiques ?

Est-ce que ces ressources pourraient vous intéresser ?

Est-ce qu'il est important pour vous de ne pas avoir à vous déplacer à la bibliothèque pour accéder aux ressources ?

Est-ce qu'il serait souhaitable également de pouvoir accéder à distance, en dehors du site de l'INERIS, aux ressources électroniques ?

**Pour terminer, souhaiteriez-vous exprimer certains besoins, proposer quelques suggestions pour améliorer l'offre proposée par CIVS ?**



**ANNEXE 4 : ANALYSE DE L'OFFRE D'OUVRAGES ELECTRONIQUES / EDITEURS MONOPRODUITS**

	<b>Science Direct e-books</b>	<b>Engineering Village (Referex e-books)</b>	<b>Springerlink</b>	<b>Wiley</b>
<b>Editeur</b>	Elsevier	Elsevier	Springer	Wiley
<b>Couverture</b>				
<b>Domaines couverts, nombre d'ouvrages</b>	Sc. Environnement : 115 Pharmacie, toxicologie : 75 Neurosciences : 120 Chimie, Génie chimique : 660 Agriculture : 200 Biochimie, génétique, biologie moléculaire : 270 Terre : 250 Énergie : 40 Neurosciences : 120 Sc. De l'ingénieur : 930	Chimie Sciences des matériaux Electricité Environnement	Sciences du comportement (40) Sciences biomédicales et sciences de la vie (330) Commerce et économie (205) Chimie et sciences des matériaux(175) Informatique (845) Sciences de la terre et de l'environnement (155) Ingénierie (340) Sciences humaines et sociales et droit (175) Mathématiques (350) médecine (280) Physique et astronomie (250)	Chimie (1360) Informatique (116) Terre et science de l'environnement (234) Ingénierie (1292) SHS (626) Sc. De la vie (456) Polymères et Sc. Des matériaux (314) Médecine et SC. De la santé (819)
<b>Langues des ouvrages</b>	Anglais	Anglais	Anglais, Allemand	Anglais, Allemand
<b>Nombre de livres</b>	4 000 e-books	1634	25 000	5 000
<b>Accroissement</b>	500/an	20/an	3 300 livres/an	2 000/an
<b>Antériorité</b>	1995	1995	1922	1997

	<b>Science Direct e-books</b>	<b>Engineering Village (Referex e-books)</b>	<b>Springerlink</b>	<b>Wiley</b>
<b>Modèle économique</b>				
<b>Modèle d'accès</b>	"One time payment" : Achat pérenne : accès perpétuel et gratuit tant que le compte de l'organisme est actif	Abonnement annuel ou achat Accès illimité	Accès perpétuel et gratuit tant que le compte de l'institution reste actif (abonnement à une collection d'e-book ou à un bouquet de revues électroniques par exemple)	2 possibilités : achat ou abonnement flexible (One Time Fee Option ou Flexi Subscription Option) Achat obligatoire pour les titres de plus de 300\$ Minimum d'achat ou d'abonnement : 20 titres Modèle abonnement flexible : échange possible de titres chaque année
<b>Modèle d'acquisition Titre à titre, par package</b>	Par package 5 packages : Chimie, Sciences de la vie, Business et économie, Psychologie, Sciences sociales, Méthodes en enzymologie  ou titre à titre : le minimum est alors de 1000 \$	Par collection (il existe 6 collections)	Par package	Titre à titre.
<b>Ajout de titres possible en cours d'abonnement</b>	Oui	Non	Non (possible pour les Reference books uniquement)	Oui
<b>Tarifification</b>	prix basé sur le prix papier, la taille et le type d'institution Pas de coût de maintenance	Pas de coût de maintenance ni de frais supplémentaires (impression par exemple)	prix basé sur le prix papier, la taille et le type d'institution Pas de coût de maintenance	Les prix dépendent de la taille de l'établissement et du nombre de titres achetés.
<b>Conditions d'accès</b>	Accès simultanés illimités	Accès simultanés illimités	Accès simultanés illimités.	Accès simultanés illimités.

	Science Direct e-books	Engineering Village (Referex e-books)	Springerlink	Wiley
Pérennité dans l'accès aux titres souscrits	Après résiliation, accès en ligne ou sur support aux archives (même modèle que pour les revues)	Accès perpétuel moyennant 5%/an de la valeur des e-books acquis	En cas de résiliation, accès gratuit durant deux années aux titres Au delà, accès possible moyennant des frais de maintenance de 500 euros HT par an	au bout de trois ans d'abonnement à un même titre dans la même édition, l'ouvrage est acquis définitivement (pas de frais pour l'accès à la plateforme même si l'on n'est plus client de Wiley)
Durée du contrat	Si abonnement : par année de publication	Si abonnement, de date à date		Si abonnement, de janvier à décembre.
<b>Modalités techniques</b>				
Contrôle d'accès	Reconnaissance IP/Proxy	Reconnaissance IP/Proxy Login/mot de passe sur demande	Reconnaissance IP/Proxy Login/mot de passe	Reconnaissance IP/Proxy Login/mot de passe
Format des e-book	Pdf	pdf	Pdf Pour les Reference Book : pdf et xml	pdf et html
Tablettes de lecture compatibles ?	Non	Non	Non	Non
<b>Fonctionnalités des plates-formes</b>				
Gestion numérique des droits d'auteur	Non	Oui	Non : c'est à l'utilisateur de connaître ses droits	Non
Impression	Oui, en accord avec la licence signée avec l'éditeur	Oui	Oui, en accord avec la licence signée avec l'éditeur	Oui, en accord avec la licence signée avec l'éditeur
Sauvegarde du document	Oui, en accord avec la licence signée avec l'éditeur		Oui, en accord avec la licence signée avec l'éditeur	Oui, en accord avec la licence signée avec l'éditeur
Annotations	Non	Non	Non	Non
Copier/coller	Non	Non	Non	Oui

	<b>Science Direct e-books</b>	<b>Engineering Village (Referex e-books)</b>	<b>Springerlink</b>	<b>Wiley</b>
Recherche plein texte	Oui	Oui	Oui	Oui
Sauvegarde des favoris				
<b>Services</b>				
fourniture de statistiques	Oui: Compatibles avec COUNTER.	Oui, elles ne sont pas compatibles avec COUNTER.	Oui: Compatibles avec COUNTER.	Oui: Elles ne sont pas encore compatibles avec COUNTER. A vérifier
fourniture de notices	Oui : notices au format MARC 21 gratuites	Oui, notices MARC.	Oui: Notices MARC.	Oui: Notices MARC.
Lien entre une notice de l'OPAC et l'e-book sur la plate-forme				
Lien liste A to Z				
Test possible	Oui -- 30 jours	Oui - 30 jours	Oui -- 30 jours	Oui - 30 jours
Alertes	Oui			Oui
Plate-forme intégrée	Oui, articles, ouvrages portant sur le même sujet plate-forme intégrée	Liens vers d'autres e-books	Oui – interrogation simultanée des archives, revues et E-Books	

**ANALYSE DE L'OFFRE D'OUVRAGES ELECTRONIQUES / AGREGATEURS MULTIDISCIPLINAIRES**

	<b>MyiLibrary</b>	<b>Dawsonera</b>	<b>NetLibrary</b>	<b>E-Book Library</b>
<b>Propriétaire</b>	Ingram Digital Group	Dawson	OCLC	EBL
<b>Couverture</b>				
<b>Domaines couverts, nbre d'ouvrages</b>	Sciences sociales Médecine Sciences et Technologie Art Economie et Management		Economie/droit Sc. Politique Sciences sociales Sciences et techniques Médecine	Science, Technologie, Médecine Economie/Gestion
<b>Langues des ouvrages</b>	Anglais majoritairement Français, allemand, italien, espagnol, néerlandais	Anglais majoritairement, introduction de livres français	Anglais, Français, Espagnol, etc. (nombreuses langues disponibles)	Anglais majoritaire, espagnol, finlandais, français
<b>Nombre d'éditeurs partenaires</b>	120 éditeurs	80 éditeurs	480 éditeurs	
<b>Editeurs partenaires</b>	Blackwell Publishing Cambridge University Press EDP Science Elsevier Health Sciences Elsevier Science & Technology Emerald Group Publishing Karger National Academies Press Oxford University Press Springer Taylor & Francis Wiley Wolters Kluwer Law & Business	Wiley Elsevier Academic Press Oxford University Press Pergamon Press Taylor and Francis EDP PPUR ENI O'Reilly Springer		
<b>Nombre de livres</b>	plus de 80 000	45 000	100 000	65 000
<b>Accroissement</b>	50 000/an	2000 livres/ semaine	2 000/mois	15 000/an
<b>Antériorité</b>	1970	1970		1811



	<b>MyLibrary</b>	<b>Dawsonera</b>	<b>NetLibrary</b>	<b>E-Book Library</b>
<b>Modèle économique</b>				
<b>Modèle d'accès</b>	Achat pérenne Un livre acheté est acquis définitivement Pour accéder à l'ouvrage, il faut cependant payer des frais d'accès à la plate-forme (500\$ par an)	Achat pérenne	Abonnement annuel ou achat pérenne Minimum d'achat lors de la signature d'un contrat : 100 livres ou 5000 euros (si abonnement annuel, le livre est acquis définitivement dès que la somme des accès annuels dépasse celle de l'achat pérenne)	Achat pérenne plus frais d'accès à la plate-forme
<b>Modèle d'acquisition</b>				
Titre à titre, par package	Titre à titre	Titre à titre		Titre à titre
Ajout de titres possible en cours d'abonnement	Oui	Oui	Oui	Oui
<b>Tarifification</b>	Deux modèles de tarification : 1 seul accès simultané : 1,2x le prix du livre Accès simultanés multiples : 2x prix du livre	Prix papier + 10% frais d'hébergement + 19,6% TVA	prix livre électronique + frais accès OCLC	Frais d'accès à la plate-forme
<b>Conditions d'accès</b>	Au choix : accès simple ou multiples  Une fois les livres achetés ils sont accessibles perpétuellement. Cependant, il faut payer chaque année les frais d'accès. Si l'organisme ne paie plus ces frais, elle perd les accès.	Accès simultanés illimités 400 consultations par an maximum 1 consultation = 1 journée	2 utilisateurs simultanés possible	Accès simultanés illimités, 325 consultations par an maximum
<b>Pérennité dans l'accès aux titres souscrits</b>			Dans le cas de l'achat pérenne, accès toujours possible sur la plate-forme même si plus aucune nouvelle commande n'est enregistrée	Oui, chaque bibliothèque acheteuse a 1 copie format PDF. Si elle ne paie plus les frais d'accès à la plate-forme, elle perd ces accès, mais garde sa copie électronique.

	MyLibrary	Dawsonera	NetLibrary	E-Book Library
Durée du contrat		De date à date : droit à 400 consultations/an.	Pour l'abonnement, les renouvellements se font en mai.	
<b>Modalités techniques</b>				
Contrôle d'accès	Reconnaissance IP/Proxy Login/mot de passe	Proxy et login/mot de passe	Reconnaissance IP	Reconnaissance IP/proxy Login/Mot de passe
Accès distant			Oui, par VPN ou un SSO, accès espace perso avec log/pass	Oui
Format des e-book	XHTML, PDF	Pdf		pdf
Tablettes de lecture compatibles ?	non	Oui. Téléchargement par l'intermédiaire d'une clé USB.	Non	oui
<b>Fonctionnalités des plates-formes</b>				
Gestion numérique des droits d'auteur	Contrôle d'accès (DRM)	Oui	Oui	Oui
Impression	Oui, selon autorisation de l'éditeur	5%	Page à page : 20 pages maxi	Oui, limitation à 20% par titre.
Sauvegarde du document	non, mais c'est en projet	Oui, téléchargement sur clé usb. Mais le document ne peut être conservé plus de 7 jours.	Téléchargement de l'ouvrage sur le matériel de l'utilisateur ou de l'établissement : version "chronodégradable" (durée paramétrable par l'établissement et l'utilisateur)	Oui
Annotations	Oui	Oui	Oui	Oui
Copier/coller	Oui, selon autorisation de l'éditeur	5%	limité, page à page	Oui, limitation à 5%
Recherche plein texte	Oui	Oui	Oui	Oui

	<b>MyLibrary</b>	<b>Dawsonera</b>	<b>NetLibrary</b>	<b>E-Book Library</b>
Sauvegarde des favoris	Oui	Oui	Oui	
Possibilité de prêt des ouvrages			Oui	
<b>Services</b>				
fourniture de statistiques	Oui. Les statistiques compatibles avec COUNTER sont fournies usr demande.	Oui : Counter 1 et 6.		
fourniture de notices	oui, notices UNIMARC gratuites avec lien au titre ds champ 856	Oui : notices au format MARC 21 ou UNIMARC notices simples gratuites, notices enrichies payantes		Oui, notices MARC gratuites
Lien entre une notice de l'OPAC et l'e-book sur la plate-forme	Oui	Oui	Oui	Oui
Lien liste A to Z				
Test possible	Oui - 30 jours	Oui - 30 jours		Oui - 30 jours
Alertes		Oui		
Plate-forme intégrée		Oui, ouvrages similaires		

**ANALYSE DE L'OFFRE D'OUVRAGES ELECTRONIQUES / AGREGATEURS SPECIALISES**

	<b>Knovel</b>	<b>OVID Technologies</b>
<b>Propriétaire</b>	Knovel	OVID
<b>Couverture</b>		
<b>Domaines couverts, nbre d'ouvrages</b>	Ingénierie Sciences de la vie Chimie Sciences des matériaux	Sciences Techniques Médecine (Clinical Medicine; Behavioral & Social Sciences) Chimie Biologie
<b>Langues des ouvrages</b>	Anglais Elsevier, John Wiley and Sons, Rapra University of Washington, Yale university, ETH Bibliothek, Massachussets Institute of Technology, Princeton University, Ecole Polytechnique Montreal Politecnico di Torino (IT), University of Birmingham (UK)	Anglais
<b>Editeurs partenaires</b>		
<b>Nombre de livres</b>	1100	1200
<b>Accroissement</b>	15 à 20/mois	x2 en un an
<b>Antériorité</b>	1952	
<b>Modèle économique</b>		
<b>Modèle d'accès</b>	Abonnement annuel Après résiliation de l'abonnement, le texte intégral n'est plus accessible	Abonnement ou achat pérenne

	<b>Knovel</b>	<b>OVID Technologies</b>
Modèle d'acquisition	Collections ou titre à titre	Titre à titre ou collections
Titre à titre, par package		
Ajout de titres possible en cours d'abonnement	Non, (possible uniquement pour les premium title)	Oui
Tarification	cf grille tarifaire : une remise de 5% pour la souscription à plus de 5 collections thématiques	
Conditions d'accès	Accès simultanés illimités pour les membres de couperin	Oui
Pérennité dans l'accès aux titres souscrits	Non, modèle abonnement	selon politique de l'éditeur
Durée du contrat		
<b>Modalités techniques</b>		
Contrôle d'accès	Reconnaissance IP	Reconnaissance IP Accès logil mot de passe
Accès distant	oui	oui
Format des e-book	Pdf	XML, HTML
Tablettes de lecture compatibles ?	Non	non
<b>Fonctionnalités des plates-formes</b>		
Gestion numérique des droits d'auteur	Non	Non
Impression	Oui	Oui, en partie
Sauvegarde du document	Oui	
Annotations	Non	Oui
Copier/coller		Oui
Recherche plein texte	Oui	Oui

	<b>Knovel</b>	<b>OVID Technologies</b>
Sauvegarde des favoris		
Possibilité de prêt des ouvrages		Non
<b>Services</b>		
fourniture de statistiques	Oui, pas compatibles avec Counter	Oui, compatibles avec COUNTER 2
fourniture de notices	Oui, format Marc	Oui, format Marc
Lien entre une notice de l'OPAC et l'e-book sur la plate-forme		
Lien liste A to Z		
Test possible	Oui - 30 jours	Oui - 30 jours
Alertes		Oui
Plate-forme intégrée	Oui, interrogation simultanée des ouvrages de référence et des bases de données.	Interrogation simultanée des bases de données, e-books et revues Lien entre les abses de données et l'e-book



**TEST Ouvrages électroniques (Juillet 2008)**  
**Votre avis sur les plates-formes**

**APPRECIATION GLOBALE**

**Plate-forme la plus appréciée ?** \_\_\_\_\_

Motifs \_\_\_\_\_

**Plate-forme la moins appréciée ?** \_\_\_\_\_

Motifs \_\_\_\_\_

**Usages des plates-formes**

- Consultation en ligne  Oui  Non
- Téléchargement sur votre poste  Oui  Non
- Téléchargement sur clé USB  Oui  Non
- Impression  Oui  Non
- Copier/coller  Oui  Non

**Fonctionnalités utilisées**

- Sauvegarde de favoris  Oui  Non
- Alertes messagerie  Oui  Non
- Recherche plein texte  Oui  Non
- Annotations  Oui  Non

**KNOVEL**

Testé  Oui  Non  
 Nombre de consultations \_\_\_\_\_  
 (estimation)

**Évaluation du contenu proposé**

	Satisfaisant	Assez satisfaisant	Peu satisfaisant
Domaines couverts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Nombre d'ouvrages disponibles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Types de documents	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dates de parution des ouvrages	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**Commentaires :**

\_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

**Évaluation de l'ergonomie/Modes d'interrogation**

	Satisfaisant	Assez satisfaisant	Peu satisfaisant
Facilité d'interrogation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Critères de recherche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mode de présentation des résultats	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fonctionnalités : annotations, recherche plein texte, etc.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**Commentaires :**

\_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

**Avez-vous utilisé les outils interactifs (tables, graphiques, etc.) ?**

- Oui  Non

**Commentaires :**

\_\_\_\_\_



# DAWSONERA

Testé  Oui  Non

Nombre de consultations \_\_\_\_\_  
(estimation)

## Évaluation du contenu proposé

	Satisfaisant	Assez satisfaisant	Peu satisfaisant
Domaines couverts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Nombre d'ouvrages disponibles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Types de documents	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dates de parution des ouvrages	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Commentaires :

---



---

## Évaluation de l'ergonomie/Modes d'interrogation

	Satisfaisant	Assez satisfaisant	Peu satisfaisant
Facilité d'interrogation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Critères de recherche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mode de présentation des résultats	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fonctionnalités : annotations, recherche plein texte, etc.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Commentaires :

---



---

Les titres qui vous intéressent \_\_\_\_\_

# SCIENCE DIRECT

Testé  Oui  Non

Nombre de consultations \_\_\_\_\_  
(estimation)

## Évaluation du contenu proposé

	Satisfaisant	Assez satisfaisant	Peu satisfaisant
Domaines couverts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Nombre d'ouvrages disponibles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Types de documents	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dates de parution des ouvrages	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Commentaires :

---



---

## Évaluation de l'ergonomie/Modes d'interrogation

	Satisfaisant	Assez satisfaisant	Peu satisfaisant
Facilité d'interrogation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Critères de recherche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mode de présentation des résultats	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fonctionnalités : annotations, recherche plein texte, etc.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Commentaires :

---



---

Les titres qui vous intéressent \_\_\_\_\_

# SPRINGERLINK

Testé  Oui  Non  
 Nombre de consultations \_\_\_\_\_  
 (estimation)

## Évaluation du contenu proposé

	Satisfaisant	Assez satisfaisant	Peu satisfaisant
Domaines couverts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Nombre d'ouvrages disponibles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Types de documents	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dates de parution des ouvrages	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Commentaires : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

## Évaluation de l'ergonomie/Modes d'interrogation

	Satisfaisant	Assez satisfaisant	Peu satisfaisant
Facilité d'interrogation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Critères de recherche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mode de présentation des résultats	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fonctionnalités : annotations, recherche plein texte, etc.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Commentaires : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

Les titres qui vous intéressent \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

# WILEY INTERSCIENCE

Testé  Oui  Non  
 Nombre de consultations \_\_\_\_\_  
 (estimation)

## Évaluation du contenu proposé

	Satisfaisant	Assez satisfaisant	Peu satisfaisant
Domaines couverts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Nombre d'ouvrages disponibles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Types de documents	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dates de parution des ouvrages	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Commentaires : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

## Évaluation de l'ergonomie/Modes d'interrogation

	Satisfaisant	Assez satisfaisant	Peu satisfaisant
Facilité d'interrogation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Critères de recherche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mode de présentation des résultats	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fonctionnalités : annotations, recherche plein texte, etc.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Commentaires : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

Les titres qui vous intéressent \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_



## ANNEXE 6 : COMPARAISON DES READERS CYBOOK ET ILIAD

	<b>Cybook Gén 3</b>	<b>Iliad</b>
<b>Informations générales</b>		
Société	Booken (anciennement Cytale)	Irex Technologies (4D Concept en France)
Poids	175 g	452 g
Taille écran	6 pouces	8 pouces
Autonomie	8 000 pages tournées (plusieurs semaines)	21 heures
Capacité de stockage	60 Mo	128 Mo
Formats acceptés	html, txt, palmdoc, mobipocket, pdf (sauf pdf avec DRM)	PDF (sauf pdf avec DRM) / HTML / TXT / JPG / BMP/ PNG / PRC (Mobipocket)

<b>Avantages et inconvénients</b>		
Prix	350 euros TTC	499 euros TTC (version avec Wifi) 599 euros TTC (version sans Wifi)
Accès Internet	Non	Oui : intérêt pour accéder à la presse quotidienne par exemple
Ecran tactile	Non	Oui : intérêt pour la navigation (activer un lien, une note), icônes en bas de l'écran. Pb : réactivité de l'écran
Annotations	Non	Oui, à l'aide du stylet mais uniquement sur certains fichiers pdf – récupération des notes dans un fichier
Navigations dans le document	Difficultés de navigation pour passer à une page donnée, à une note, un lien	
Poids	Moins lourd qu'un livre de poche	Un peu plus lourd qu'un livre de poche
Formats	Ne lit pas les pdf avec DRM Ne lit pas les fichiers html avec frames et javascript	Ne lit pas les pdf avec DRM





### ***Résumé***

Dans le contexte d'un accroissement des ressources scientifiques électroniques, les documentalistes de l'INERIS souhaitent en assurer une gestion efficace et fournir une offre adaptée à leurs usagers. Après une présentation de l'évolution des modes de diffusion de l'information scientifique et technique à l'ère du numérique, ce rapport expose une réflexion sur l'évolution des modes et des outils de gestion des ressources électroniques et sur les opportunités d'un élargissement de l'offre de ces ressources.

### ***Mots clés***

Système de Gestion des Ressources Electroniques – Ressources électroniques – Information Scientifique et Technique – Livre électronique

### ***Abstract***

With the rapid growth of electronic resources, INERIS librarians wish to ensure an efficient management of these resources and provide an appropriate offer to their users. After a presentation of the evolution in Scientific and Technical Information supports, this report presents a reflection on the evolution of electronic resources management tools and methods as well as on the opportunities to extend the offer of these electronic resources.

### ***Keywords***

Electronic Resource Management System - Electronic resources – Scientific and Technical Information - Ebook